



Université Mouloud MAMMERI TIZI - OUZOU
Faculté des sciences économiques, commerciales et
des sciences de gestion



Département des sciences financières et
comptabilité

Mémoire de fin de cycle

en vue de l'obtention du diplôme de Master
en sciences financières et comptabilité

Option : Finance d'entreprise

Sujet :

L'analyse financière comme outil d'évaluation de la
performance et de la rentabilité de l'entreprise : Cas de
la SARL Phénix de Mizrana

Réalisé par :

- M^{elle} AMIROUCHE Thinhinane
- M^{elle} SLIMANI Marisa

Encadré par :

Mme AKKACHE Dehbia

Devant le jury composé de :

- Président : M^r MEZIAINI Yacine.....MACA, UMMTO.
- Examineur: M^r HADJOU Abdelaziz.....MACA, UMMTO.
- Rapporteur : M^{me} AKKACHE Dehbia.....MCB, UMMTO.

Année universitaire : 2020-2021

Remerciements

Après une année de travail pour la réalisation de notre mémoire de fin d'études, nous tenons à remercier toute personne qui nous a apporté son aide de près ou de loin, en particulier

M^{me} AKKACHE Dehbia pour la qualité de son enseignement, ses précieux conseils, sa disponibilité et sa bienveillance. Qu'elle trouve ici le témoignage de notre profonde gratitude.

Nos sincères remerciements s'adressent aussi à :

- ✚ M^r BOUDEFOUA Ali pour son accueil au sein de son entreprise.*
- ✚ Nos encadrants, M^r HENADCI Abderrahmane et M^r BELHAMIDI Aziz pour leurs soutiens tout au long de notre stage pratique.*
- ✚ Aux membres du jury M^r MEZIANI Yacine et M^r HADJOU Abdelaziz d'avoir accepté d'examiner et évaluer notre travail.*

Nos parents pour leurs soutiens et encouragements au cours de la réalisation de ce mémoire, on vous remercie infiniment.

Résumé

Notre travail a pour objet d'étudier l'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de l'entreprise Phénix de Mizrana.

Cette étude porte sur l'utilisation de quelques critères quantitatifs de la performance financière : profitabilité, croissance de l'activité, équilibre financier et rentabilité.

L'analyse du cas de l'entreprise Phénix de Mizrana, montre qu'elle est en équilibre financier, profitable, son activité est en croissance. Elle dégage aussi une triple rentabilité : économique, financière, commerciale.

A cet effet, selon les résultats obtenus par l'étude, Phénix de Mizrana est une entreprise performante financièrement mais l'analyse financière se limite à l'aspect financier de la performance de l'entreprise à l'aide de ses outils et méthodes lui permettant le calcul des indicateurs financiers de la performance financière sans prendre en considération la performance globale (économique, sociétale, commerciale).

Mots clés :

Analyse financière, performance, rentabilité, profitabilité, équilibre financier, Phénix de Mizrana.

Abstract

Our work aims to study financial analysis as a tool for assessing the performance and profitability of The Phoenix Company in Mizrana.

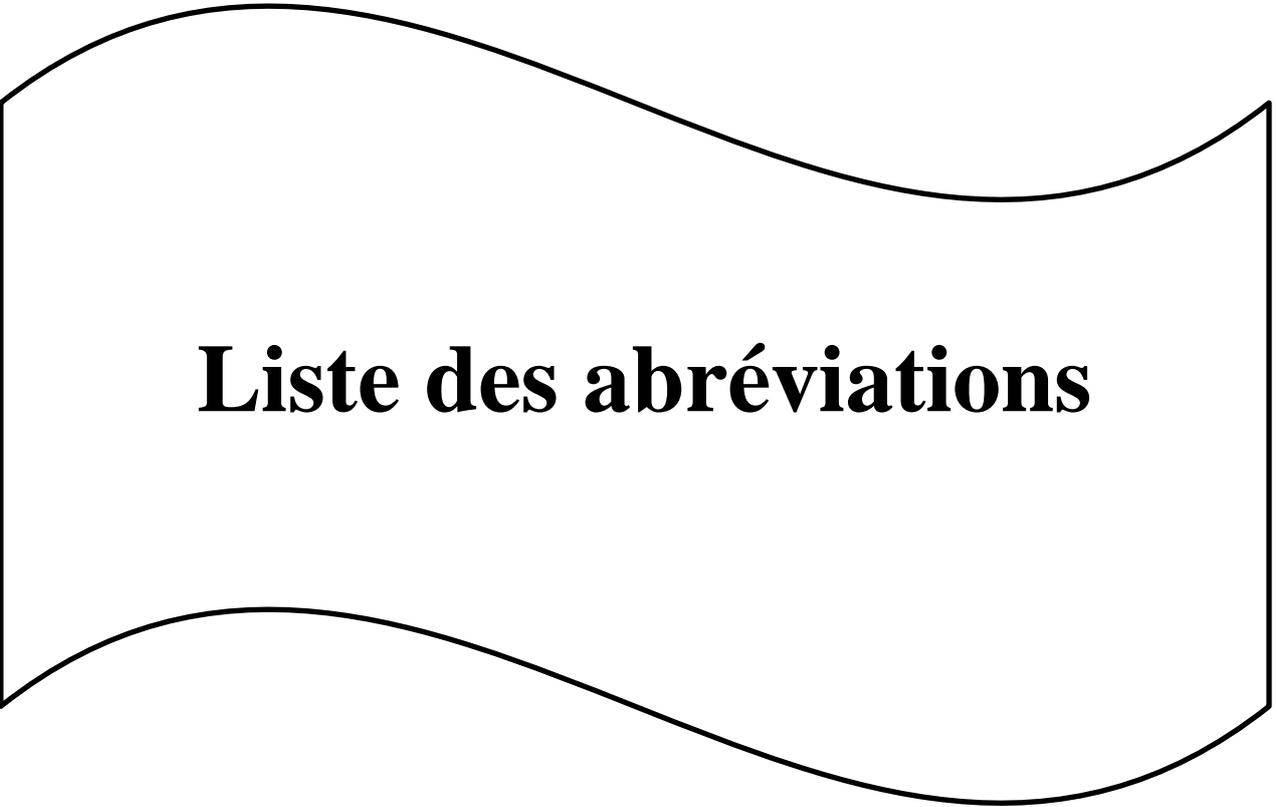
This study examines the use of a few quantitative criteria of financial performance: profitability, business growth, financial balance and profitability.

The analysis of the case of the company Phoenix de Mizrana, shows that it is in financial balance, profitable, its business is growing. It also has a triple profitability: economic, financial, commercial.

To this end, according to the results obtained by the study, Phoenix de Mizrana is a financially successful company but the financial analysis is limited to the financial aspect of the company's performance using its tools and methods allowing it to calculate financial indicators of financial performance without taking into account the overall performance (economic, societal, commercial).

Keywords:

Financial analysis, performance, profitability, profit, financial balance, Mizrana Phoenix.



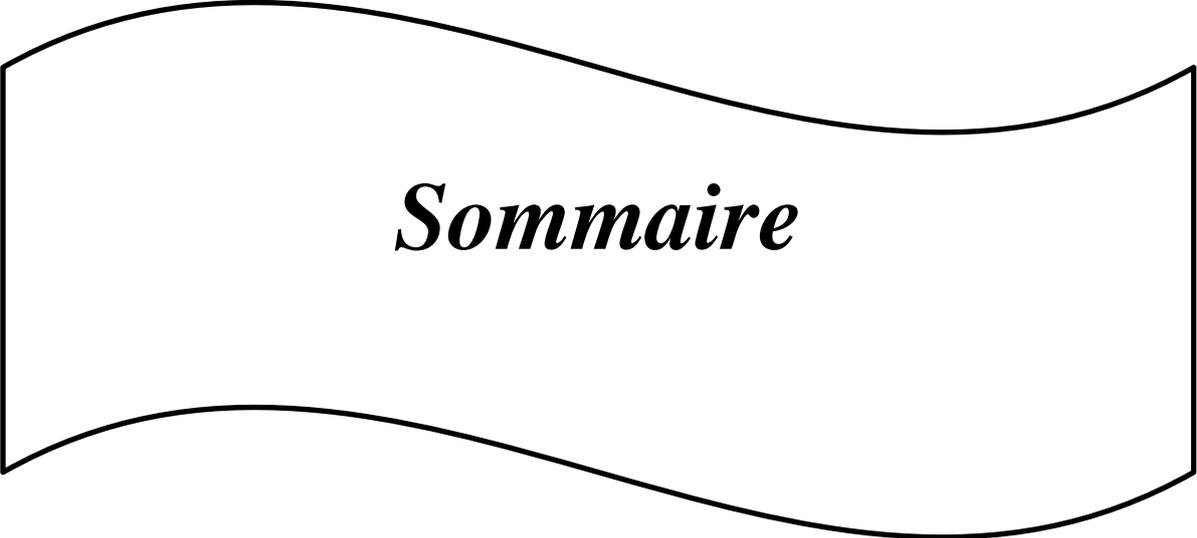
Liste des abréviations

Liste des abréviations

AC	Actif circulant
ACE	Actif circulant d'exploitation
ACHE	Actif circulant hors exploitation
AI	Actif immobilisé
ANC	Actif non courant
BFR	Besoin en fonds de roulement
BFRE	Besoin en fonds de roulement d'exploitation
BFRHE	Besoin en fonds de roulement hors exploitation
CA	Chiffre d'affaires
CAF	Capacité d'autofinancement
CBT	Concours bancaire de trésorerie
CR	Compte de résultat
D	Dettes
DCT	Dettes à court terme
DLMT	Dettes à long et moyen terme
EBE	Excédent brut d'exploitation
EENE	Effet escompté non échus
FR	Fonds de roulement
FP	Fonds propres
FRE	Fonds de roulement étranger
FRN	Fonds de roulement net
FRP	Fonds de roulement propre
HT	Hors taxes
i	Taux d'intérêt de la dette
IAS	International accounting standards
IBE	Insuffisance brute d'exploitation
IFR	Insuffisance en fonds de roulement
MC	Marge commerciale
M/cv	Marge sur coût variable
PCE	Passif circulant d'exploitation
PCHE	Passif circulant hors exploitation
PE	Production de l'exercice
RAN	Report à nouveau

Liste des abréviations

RCAI	Résultat courant avant impôt
RE	Résultat d'exploitation
Réco	Rentabilité économique
Rf	Rentabilité financière
ROE	Return on equity
ROI	Return on investment
SA	Société anonyme
SARL	Société à responsabilité limitée
SCF	Système comptable et financier
SIG	Soldes intermédiaires de gestion
SR	Seuil de rentabilité
SWOT	Strengths weaknesses opportunities threats
IBS	Impôt sur les bénéfices des sociétés
TA	Trésorerie active
TN	Trésorerie nette
TVA	Taxe sur la valeur ajoutée
Tx Mc/v	Taux de marge sur cout variable
VA	Valeur ajoutée
VD	Valeur disponible
VE	Valeur d'exploitation
V Ré	Valeur réelle
VMP	Valeur mobilière de placement
VNC	Valeur nette comptable
VR	Valeur réalisable



Sommaire

Sommaire

Introduction générale. 01

Chapitre I : La démarche de l'analyse financière

Introduction au chapitre I 07

Section 1: Les notions inhérentes à l'analyse financière et ses supports de base . 08

Section 2: Les approches du bilan comptable et la méthode des ratios..... 21

Section 3 : Analyse financière par les équilibres financiers 34

Conclusion du chapitre I 44

Chapitre II : Evaluation de la performance et de la rentabilité de l'entreprise

Introduction au chapitre II 46

Section 1 : Analyse de la performance de l'entreprise 47

Section 2 : Etude de la rentabilité de l'entreprise 61

Section 3 : Méthodes contribuant à l'amélioration de la performance financière 68

Conclusion du chapitre II 74

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana

Introduction au chapitre III..... 76

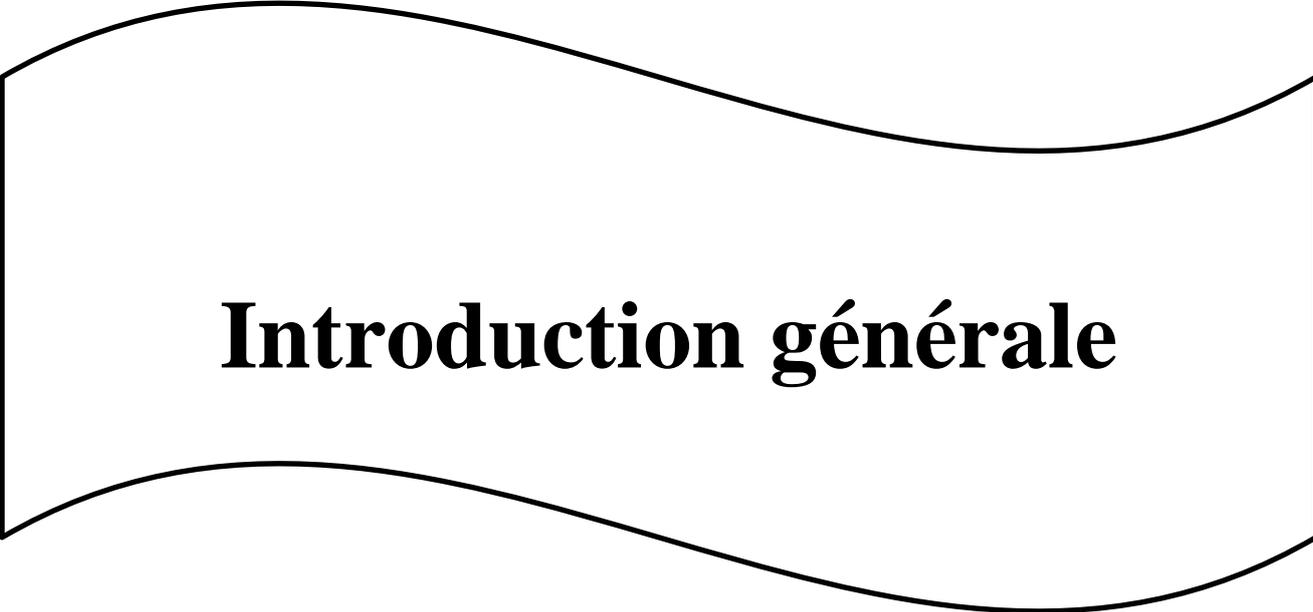
Section 1 : Présentation de la SARL PHENIX de MIZRANA 77

**Section 2: Analyse de la situation financière de la SARL Phénix de Mizrana par
l'approche financière et la méthode des ratios 85**

**Section 3: Evaluation de l'activité et de la performance financière de la SARL
Phénix de Mizrana 103**

Conclusion du chapitre III..... 124

Conclusion générale 127



Introduction générale

L'entreprise représente la cellule dominante de la vie économique. Son importance comme rouage des économies contemporaines explique l'intérêt que portent à son fonctionnement et à sa santé financière ses divers partenaires économiques et sociaux.

Les actionnaires s'intéressent à la rentabilité de l'entreprise, sa politique de dividendes ; les banquiers à sa liquidité, son équilibre financier avant l'octroi des crédits ; l'Etat à sa situation financière avant l'attribution des subventions ; l'administration fiscale au recouvrement des impôts et à la conformité des pratiques de présentation des comptes aux dispositions réglementaires ; les fournisseurs à sa solvabilité à court terme avant de lui accorder des crédits.

En Algérie, la mise en œuvre des réformes d'ouverture à l'économie libérale oblige les chefs d'entreprise à organiser et adopter les meilleures méthodes de travail qui doivent répondre à l'impératif décisionnel et qui s'imprégneraient des nouvelles conditions de gestion.

La stratégie d'une entreprise ne peut pas être mise en œuvre sans s'appuyer sur une gestion financière pertinente tant au niveau de l'analyse de l'existant qu'au niveau des projections futures.

Par conséquent, l'analyse financière représente l'un des outils de la gestion financière qui permet d'étudier la situation financière de l'entreprise, d'interpréter les résultats obtenus, d'évaluer sa performance et sa rentabilité à l'aide de ses méthodes et outils (méthode des ratios, bilan financier, bilan fonctionnel, tableau des soldes intermédiaires de gestion, etc.) et d'y prendre des décisions (stratégiques, tactiques, opérationnelles).

L'entreprise ne peut pas fonctionner sans prendre des décisions liées aux orientations générales de l'entreprise (stratégiques), aux choix des actions à prendre en vue d'atteindre les objectifs fixés (tactiques) et à l'activité de l'entreprise (opérationnelle).

La démarche de l'analyse financière consiste à collecter les informations comptables issues du bilan, du compte de résultats, du tableau des flux de trésorerie, du tableau de variation des fonds propres, des annexes et les informations extra comptables de l'entreprise.

Le bilan synthétise la situation patrimoniale de l'entreprise en termes de l'actif (emplois) et du passif (ressources), il doit subir des retraitements et des reclassements des postes pour mieux apprécier la solvabilité et l'équilibre financier de l'entreprise.

Le compte de résultats quant à lui, permet de récapituler les comptes de charges et produits pour déterminer les différents niveaux de résultats (d'exploitation, financier, courant avant impôt, exceptionnel, net).

Par ailleurs, il permet aussi de dégager le tableau des soldes intermédiaires de gestion qui est un outil d'analyse financière qui aide à l'appréciation des différents niveaux de rentabilité de l'entreprise, de comprendre la génération de ses bénéfices et de sa capacité d'autofinancement.

Le tableau des flux de trésorerie renseigne sur les encaissements et les décaissements de l'entreprise au cours d'une période et donc de la variation de sa trésorerie.

Le tableau de variation des fonds propres constitue une analyse des mouvements ayant affectés les rubriques des capitaux propres au cours de l'exercice (capital social, prime d'émission, écart d'évaluation, réserves, résultat, etc.).

Les annexes sont des outils précieux pour l'analyse financière car ils permettent une meilleure compréhension du bilan et du compte de résultats.

Les informations extra comptable regroupent l'activité de l'entreprise, sa forme juridique, son potentiel technologique, sa démarche environnementale, sa relation avec ses partenaires, etc. ; pour une analyse exhaustive de la situation de l'entreprise.

Les informations collectées sont retraitées de façon à donner une image plus fidèle de sa structure financière, son activité, sa profitabilité, sa rentabilité et sa performance.

Une entreprise performante doit être à la fois efficace, efficiente et pertinente. Ces derniers, peuvent être qualifiés comme étant des critères qualitatifs de performance ; elle est efficace lorsqu'elle atteint les objectifs qu'elle s'est fixés, efficiente lorsqu'elle minimise les moyens mis en œuvre en vue d'atteindre ses buts, pertinente lorsqu'elle se munie de ressources adéquates pour atteindre ses attentes.

La performance globale d'une entreprise est un concept multidimensionnel, c'est une combinaison de performances spécifiques : économique, financière, commerciale et sociétale.

Ces dernières dépendent des attentes des parties prenantes (actionnaires, salariés, Etat, banques, dirigeants, etc.), elles se mesurent par des indicateurs tels que la productivité, la rentabilité financière et économique, le taux de fidélisation des clients, le taux de rotation du personnel, etc.

La performance financière est mesurée selon un ensemble de critères quantitatifs, représentés par quelques indicateurs financiers liés à l'équilibre financier et à l'activité de l'entreprise.

L'équilibre financier est apprécié traditionnellement par l'étude de la relation entre le fonds de roulement (FR), le besoin en fonds de roulement (BFR) et la trésorerie (TN).

Les indicateurs d'activité peuvent être rattachés à la profitabilité de l'entreprise, à la croissance de son activité, à sa capacité d'autofinancement et à sa rentabilité.

La rentabilité de l'entreprise représente sa capacité à dégager des gains qui sont supérieurs au coût des capitaux utilisés, on peut distinguer trois types de rentabilités : économique, financière et commerciale.

Par conséquent, l'évaluation de la performance et de la rentabilité est l'objectif ultime de toute entité économique, elle peut se faire à l'aide d'une analyse financière qui éclaire les actionnaires, les dirigeants, les salariés et les tiers sur l'état de fonctionnement de l'entreprise face aux risques financiers : liquidité, perte financière, crédit, etc. ; auxquels elle est exposée.

Cette évaluation a pour but d'assurer la survie et le développement de toutes les entreprises face aux concurrents, la SARL Phénix de Mizrana en fait partie et sera prise comme étude de cas de notre travail.

La SARL Phénix de Mizrana est l'une des entreprises spécialisée dans la torréfaction et la mouture du café qui doit veiller à sa performance et sa rentabilité en vue de se développer et de rester compétitive sur le marché algérien du café.

Dans cette perspective, notre travail est centré sur la technique d'analyse financière qui représente un outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana où nous avons effectué notre stage pratique.

L'intérêt de notre recherche au sein de cette entreprise est de mettre en pratique les connaissances acquises dans le module de gestion financière et d'acquérir une expérience.

Dans le cadre de cette étude une question principale se pose :

Comment peut-on évaluer la performance et la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana à partir d'une analyse financière ?

Pour approfondir cette question, d'autres questionnements méritent d'être posés :

- Qu'est-ce que l'analyse financière et quelle est sa démarche ?
- Comment évalue t- on la performance financière ? quels sont ses critères ?
- Du point de vue économique, financier, commercial, les résultats dégagés par la SARL Phénix de Mizrana, objet d'étude, sont t- ils suffisants pour garantir sa rentabilité ?

Pour appréhender notre étude et répondre efficacement à nos questions de recherche, nous allons essayer de vérifier les hypothèses suivantes :

Hypothèse 1 : Les ressources de la SARL Phénix de Mizrana couvrent ses besoins ce qui lui assure un équilibre financier.

Hypothèse 2 : Les résultats de la SARL Phénix de Mizrana sont satisfaisants pour garantir sa rentabilité.

Hypothèse 3 : L'analyse financière, outil d'évaluation de la performance globale de la SARL Phénix de Mizrana.

En vue de réaliser ce travail et répondre aux questions évoquées précédemment, nous avons suivi un cheminement qui se base d'une part, sur l'étude théorique où nous avons fait recours à des recherches bibliographiques (ouvrages, documents officiels, mémoires, cours théoriques) et à des sites internet.

Afin d'obtenir les renseignements les plus "complets" possibles, nous avons mené une enquête entretien avec le gérant (Voir l'annexe n° I).

Notre recherche est limitée dans une dimension spatiale et temporelle. Pour la dimension spatiale, notre choix est porté sur la SARL Phénix de Mizrana. Pour la dimension temporelle, nous avons choisi une période allant de 2016 à 2018 pour mieux apprécier l'évolution de la santé financière de l'entreprise.

Notons que pendant la rédaction de notre recherche, nous avons rencontré quelques contraintes que voici :

- Absence de calculs des charges fixes et variables par l'entreprise pour calculer le seuil de rentabilité ;
- Indisponibilité d'informations liées à l'importation du café vert.

Ce qui a limité notre étude aux comptes annuels des exercices 2016, 2017 et 2018 qui ont servi à l'évaluation de la performance financière de la SARL Phénix de Mizrana.

Pour bien mener notre étude, nous avons structuré notre travail en trois chapitres :

Le premier chapitre intitulé «La démarche de l'analyse financière », est constitué de trois sections :

Section 1 : Notions inhérentes à l'analyse financière et ses supports de base

Section 2 : Les approches du bilan comptable et la méthode des ratios

Section 3 : Analyse financière par les équilibres financiers

Le deuxième chapitre intitulé « Evaluation de la performance et de la rentabilité de l'entreprise », est composé de trois sections :

Section 1 : Analyse de la performance de l'entreprise

Section 2 : Etude de la rentabilité de l'entreprise

Section 3 : Méthodes contribuant à l'amélioration de la performance financière

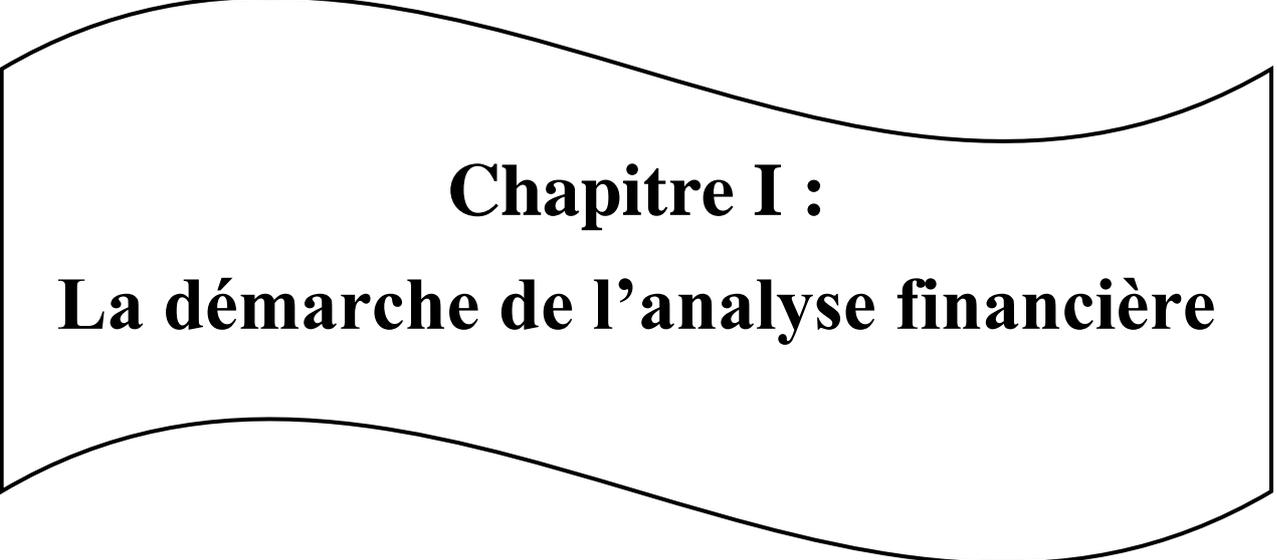
Le troisième chapitre intitulé « L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana », est subdivisé en trois sections :

Section 1 : Présentation de l'organisme d'accueil

Section 2 : Analyse de la situation financière de la SARL Phénix de Mizrana par l'approche financière et la méthode des ratios

Section 3 : Evaluation de la performance financière de la SARL Phénix de Mizrana

C'est l'ensemble de ces points que nous allons essayer de présenter dans cette étude. Ce sont là autant d'hypothèses et de questions que les pages suivantes vont clarifier.



Chapitre I :
La démarche de l'analyse financière

Introduction au chapitre I

L'analyse financière est une démarche qui utilise l'information comptable et financière de l'entreprise à destination des tiers dans le but d'apprécier la situation financière de l'entreprise et les risques qui peuvent affecter sa performance.

Les états financiers sont les supports utilisés par l'analyse financière, le bilan et le compte de résultat vont subir quelques modifications pour mieux refléter la réalité financière de l'entreprise.

L'analyse financière est une démarche structurée qui se base sur l'analyse de l'activité, de la profitabilité, des équilibres financiers, et de la rentabilité de l'entreprise.

L'analyse des équilibres financiers se fait par l'étude de la structure financière représentée par le bilan qui peut être analysée selon deux approches : l'approche financière (bilan financier) et l'approche fonctionnelle (bilan fonctionnel). L'équilibre financier¹ est une contrainte qui pèse sur la pérennité d'une entreprise.

L'analyse financière utilise la méthode des ratios reliant deux grandeurs, pour mieux évaluer la situation financière d'une entreprise.

Dans ce chapitre, nous présenterons les notions inhérentes à l'analyse financière, ses supports de base et l'analyse financière par les équilibres financiers et la méthode des ratios.

Par conséquent, le présent chapitre intitulé « La démarche de l'analyse financière » sera subdivisé en trois sections.

Section 1 : Les notions inhérentes à l'analyse financière et ses supports de base

Section 2 : Les deux approches du bilan comptable et la méthode des ratios

Section 3 : L'analyse financière par les équilibres financiers

¹Généralement définie par son aptitude à maintenir un degré de liquidité suffisant pour assurer en permanence sa solvabilité.

Section 1: Les notions inhérentes à l'analyse financière et ses supports de base

Pour bien cerner la démarche de l'analyse financière, il est important de définir l'analyse financière qui peut être considérée comme étant un outil de la gestion financière qui apprécie la situation financière de l'entreprise.

Dans cette section, nous aborderons les objectifs de l'analyse financière au sein de l'entreprise, son plan type qui se base sur deux préalables (l'activité de l'entreprise et de ses choix comptables), les quatre étapes de l'analyse financière (l'activité, la rentabilité, les équilibres financiers et la rentabilité) et ses supports de base comptables et extra-comptable.

1.1. Définitions de l'analyse financière

L'analyse financière est une démarche qui est définie comme une partie de la gestion financière, elle permet d'apprécier la situation financière passée, diagnostiquer le présent et prévoir le futur de l'entreprise.

Selon J-P.LAHILE, l'analyse financière peut être définie comme « une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à destination des tiers (donc de tout le monde), ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion...), sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers, capacité à faire face à ses engagements...), et enfin son patrimoine.»¹

M.REFAIT pense que l'analyse financière est «un ensemble de travaux qui permettent d'étudier la situation d'une entreprise, d'interpréter ses résultats et d'y prendre des décisions qui impliquent des flux monétaires.»²

1.2. Les objectifs de l'analyse financière

L'analyse financière est une démarche qui a pour objectifs de :

- Analyser les états comptables pour déterminer les points forts et faibles de la situation financière de l'entreprise ;
- Mettre en lumière les éléments défavorables ou les dysfonctionnements présents ou futurs de l'entreprise ;
- Identifier les causes de ses dysfonctionnements ;
- Présenter des solutions et des recommandations afin d'améliorer ou de redresser la situation et les performances de l'entreprise ;

¹ J-P. LAHILLE, « Analyse financière », 3^{ème} édition, édition Dunod, Paris, 2007, p 1.

² M. REFAIT, « L'analyse financière », édition presses universitaires de France, Paris, 1994, p 23.

- Mettre un avis positif ou négatif sur la santé financière de l'entreprise.

1.3. Comment mener une analyse financière ?

Le plan type d'une analyse financière se base sur deux préalables et quatre étapes :

Les deux préalables se basent sur :

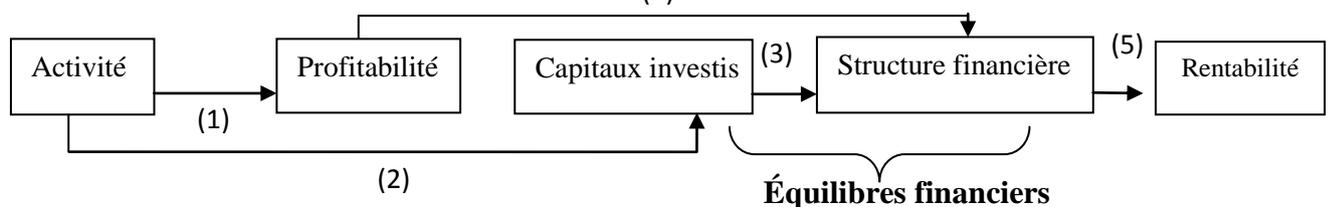
- La compréhension de l'activité de l'entreprise : son marché, ses produits, son processus de production, les hommes et les femmes de l'entreprise ;
- Les choix comptables effectués par l'entreprise : règles et principes comptables suivis, rapports des commissaires aux comptes.

Selon Michel SION¹, l'analyse financière se décline en quatre (4) étapes :

- **L'analyse de l'activité** : l'activité de l'entreprise est mesurée par rapport à l'augmentation des ventes donc du chiffre d'affaires. Plusieurs éléments peuvent être la source de cette croissance tels que : les produits les plus vendus et les encaissements (créances clients) ;
- **L'analyse de la profitabilité** : vise à interpréter les différents niveaux de marge et le résultat net de l'entreprise ;
- **L'analyse des équilibres financiers** : cette analyse permet de dégager les différentes² situations des équilibres financiers à savoir le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement/ insuffisance en fonds de roulement, ainsi que la trésorerie nette afin d'évaluer la structure financière de l'entreprise ;
- **L'analyse de la rentabilité** : permet d'analyser la rentabilité de l'entreprise et l'évaluation de sa performance, cette analyse est faite à partir des deux étapes précédentes. Elle se calcule à l'aide de la division entre le résultat de l'entreprise et les capitaux employés pour l'obtention de ce résultat.

Les étapes de la démarche de l'analyse financière sont expliquées dans le schéma suivant :

Schéma n° 1: Les quatre étapes de la démarche de l'analyse financière
(4)



Source : M. SION, Op.cit., p 63.

¹M. SION, « démarche, outils et astuces de l'analyse financière », 2^{ème} édition, édition DUNOD, Paris, 2017, p62-63.

Le schéma ci-dessus appelle les explications suivantes :

- (1) L'augmentation des ventes (croissance de l'activité) se fait au détriment de la profitabilité, le résultat s'améliore grâce à cette augmentation car les charges de structure sont mieux absorbées. Les évolutions du chiffre d'affaires et de la part du marché résultent de la baisse des prix de vente ;
- (2) L'augmentation de l'activité engendre l'investissement ; l'évolution du chiffre d'affaires est en relation directe avec le montant des capitaux investis pour une activité industrielle contrairement à une activité de service;
- (3) Tout investissement doit être financé, c'est pour cela que l'entreprise doit augmenter ses sources de financement en fonction des capitaux employés afin d'assurer le financement total de l'investissement ;
- (4) La profitabilité dégage des bénéfices qui vont aider à renforcer les capitaux propres sans recourir à l'endettement, dans le cas contraire, les pertes diminuent les capitaux propres et augmentent le besoin de trésorerie ;
- (5) La rentabilité est le résultat de la profitabilité et du retour des capitaux investis.

1.4. Les utilisateurs de l'information financière et leurs objectifs

La mise en œuvre de l'analyse financière dépend fortement des objectifs des utilisateurs. Le tableau suivant nous livrera les différents objectifs des utilisateurs.

Tableau n°1: Les utilisateurs de l'information financière et leurs objectifs

Utilisateurs	Objectifs
Bailleurs de fonds - Propriétaires	- Évaluer la gestion passée - Évaluer les performances futures
- Créanciers	- S'assurer que les contrats financiers ont été et seront respectés
Etat - Collecteur d'impôts	- Déterminer l'impôt à payer - Contrôler la cohérence des éléments constituant les bases de calcul des impôts
- Surveillants de l'information diffusée	- Vérifier la régularité des informations publiées par les entreprises
- Régulateur de l'économie	- Veiller sur la pérennité des grandes entreprises - Protéger les tiers
Acteurs sociaux - Salariés	- S'assurer de la pérennité de leur emploi - Évaluer leurs perspectives de carrière au sein de l'entreprise - Mesurer leurs revenus en cas d'intéressement
Autres entreprises - Partenaires commerciaux	- Apprécier la qualité des relations commerciales entretenues avec l'entreprise
- Concurrents	- Prendre des parts de marché à l'entreprise
- Acquéreurs potentiels	- Déterminer les potentialités de l'entreprise

Source : P.AMADIEU, V.BESSIERE, « Analyse de l'information financière », 2^{ème} édition, édition ECONOMICA, Paris, 2010, p 11.

Il existe plusieurs destinataires de l'information financière, l'entreprise elle-même est le premier utilisateur de ces informations car l'analyse de ses comptes lui permettra d'avoir une vision sur ce qu'elle a déjà réalisé et en fonction de cette analyse, elle prendra des décisions stratégiques (investissements, besoins de financement) afin de s'améliorer.

L'Etat ou l'administration fiscale établit des lois et des règles que l'entreprise doit respecter et en contrepartie, prélève des impôts sur la base des bénéfices.

Les salariés ont besoin de se projeter sur l'avenir de l'entreprise pour assurer leur poste de travail. L'entreprise doit étudier les comptes des clients (qui doivent être solvables) et fournisseurs afin de limiter le risque de non-paiement des factures, les prestations/ commandes qui ne sont pas réalisées.

Les concurrents analysent les informations de l'entreprise afin de voir combien gagne-t-elle, quelles sont ses marges ? Ses marques ? En fonction de ses données acquises, l'entreprise peut baisser les prix, les augmenter ou chercher des parts de marché.

Après avoir présenté quelques notions inhérentes à l'analyse financière, nous présenterons ses supports de base qui peuvent être de nature comptable ou extra-comptable.

1.5. Les supports comptables de l'analyse financière

L'information comptable est communiquée aux tiers de l'entreprise sous forme de comptes annuels : **le bilan, le compte de résultat (CR) et l'annexe**, qui représentent des informations chiffrées communes à toutes les entreprises, réglementées et normalisées pour être compréhensibles par des personnes extérieures à l'entreprise et pour faciliter la comparaison entre elles.

1.5.1. Le bilan comptable

« Le bilan est un tableau de la situation financière qui regroupe les éléments d'actifs et passifs de l'entreprise, et fait apparaître par différence et de façon distincte ses capitaux propres. Ceux-ci correspondent au droit des propriétaires dans les actifs de l'entreprise après déduction de tous ses passifs.»¹

Selon GRANDGUILLOT, « du point de vue financier, le bilan décrit à une date donnée, l'ensemble des ressources financières (passif) que l'entreprise s'est procurée et l'utilisation des ressources (actif) dont elle dispose. Il est établi à partir des soldes des comptes de bilan :

Classe 1: comptes de capitaux ;

Classe 2: comptes d'immobilisations ;

Classe 3: comptes de stocks et en-cours ;

¹C. HOARAU, « Analyse et évaluation financière des entreprises et des groupes », 3^{ème} édition, édition Vuibert, Paris, 2008, p 53.

Classe 4: comptes de tiers ;

Classe 5: comptes financiers.»¹

Le bilan d'une entreprise se présente sous forme d'un tableau qui montre la situation patrimoniale à un moment donné, généralement le 31 décembre de chaque année ; il montre ce que l'entreprise possède (actif) et ce qu'elle doit (passif). Le bilan comptable doit répondre à une double question : d'où vient l'argent ? Où va l'argent ?

Dans la norme IAS1² relative à la présentation du bilan, on constate une nouveauté en termes de distinction entre :

- D'abord, les actifs courants et les actifs non courants ;
- Ensuite, les fonds propres (FP) et le passif du bilan ;
- Enfin, les passifs courants et les passifs non courants.

Le bilan avec les nouvelles normes IFRS est constitué de deux parties : partie actif et partie passif.

➤ **L'actif du bilan comptable**

Les éléments constitutifs de l'actif sont classés suivant leur fonction et par ordre de **liquidité**³ croissante. Il comprend deux (2) grandes rubriques (actif non circulant et actif circulant) composées chacune de plusieurs postes qui possèdent des caractères communs :

✚ **Les actifs non courants (l'actif immobilisé)** regroupent l'ensemble des éléments corporels et non corporels destinés à rester de façon durable dans l'entreprise (ils ne peuvent pas être transformés dans le court terme). L'actif non courant (ANC) contient trois sous-ensembles : immobilisations incorporelles, immobilisations corporelles, immobilisations financières.

→ **Les immobilisations incorporelles** sont essentiellement des éléments immatériels sans substance physique, elles comprennent par exemples les brevets, les frais d'établissement, les frais de recherche et développement, les licences, les logiciels, les marques, le fonds de commerce, etc.; la valorisation est plus complexe ;

¹B. GRANGUILLOT, F. GRANDGUILLOT, « L'essentiel de l'analyse financière », 14^{ème} édition, édition Gualino, Paris, 2017, p 25.

² La norme IFRS prescrit la base de présentation des états financiers à usage général, afin qu'ils soient comparables tant aux états financiers de l'entité pour les périodes antérieures qu'aux états financiers d'autres entités.

³La liquidité est l'aptitude de l'entreprise à transformer plus ou moins rapidement ses actifs en trésorerie.

- **Les immobilisations corporelles** sont des biens matériels et physiques que l'entreprise utilise dans sa production, par exemples les terrains, les constructions, matériels et outillages, mobiliers, immobilisations en cours¹, etc.; leurs évaluations sont plus aisées (coûts historiques) ;
- **Les immobilisations financières** sont constituées par des créances et titres financiers sous formes de prêts à plus d'un an, par exemples les participations, les prêts, les créances rattachées à des participations, etc. ; la valeur de ces postes est très instable, liée à l'évolution des cours des titres détenus par l'entreprise en portefeuille.

Les actifs courants (actif circulant)

Il s'agit des actifs qui ne sont pas destinés à rester durablement dans l'entreprise compte tenu de leur nature et de leur destination.

On trouve dans l'actif courant (AC) :

- **Les stocks et encours** comprennent les biens acquis ou fabriqués par l'entreprise destinés à être consommés ou à être vendus selon les besoins de l'entreprise, les matières premières stockées destinées à la production, les produits-finis pour être vendus et les produits encours qui ne sont pas encore finis ;
- **Les créances** désignent l'ensemble des droits acquis par l'entreprise suite à ses relations avec les tiers, elles se composent notamment des créances clients, qui représentent la part non encore encaissée du chiffre réalisé, les avances, autres créances (TVA déductible payée aux fournisseurs et en instance de récupération), etc. ;

Les stocks et les créances sur clients constituent l'essentiel de l'actif circulant ;

- **Les valeurs mobilières de placement (VMP)** sont des titres (actions, obligations) achetés à des fins spéculatifs (placement à court terme) ;
- **Les disponibilités** correspondent à la trésorerie active de l'entreprise, c'est-à-dire aux liquidités qu'elle détient en espèces (caisse) ou sur un compte bancaire ; c'est l'ensemble des fonds disponibles immédiatement pour faire face aux dépenses à court terme.

¹ Les immobilisations en cours représentent les immobilisations non encore achevés à la fin de l'exercice.

➤ **Le passif du bilan comptable**

Les éléments du passif sont classés selon leur provenance et par ordre **d'exigibilité**¹ croissante, le passif nous informe sur l'origine des capitaux de l'entreprise. Il comprend trois ensembles dont chacun est composé de plusieurs postes qui possèdent des caractères communs: capitaux propres, passifs non courants, passifs courants.

- ✚ **Les capitaux propres (CP):** correspondent à l'ensemble des fonds apportés par les fondateurs (associés et propriétaires) lors de la constitution de l'entreprise et restent à sa disponibilité de façon durable. Ces fonds sont constitués par le capital émis ou le capital social, les réserves, l'écart de réévaluation, report à nouveau (RAN), résultat de l'exercice ;
- ✚ **Les passifs non courants** représentent tout engagement qui ne sera pas réglé durant le cycle d'exploitation normal et dans une échéance de douze mois tels que les emprunts, les dettes financières, etc. ;
- ✚ **Les passifs courants** désignent les engagements qui seront réglés sous brève échéance et qui s'inscrivent dans le cadre du cycle d'exploitation normal de l'entreprise tels que les dettes fournisseurs et comptes rattachés.

Le bilan est présenté sous forme d'un tableau divisé en deux parties : actif et passif (voir l'annexe n° II p.137).

L'analyse financière utilise le bilan comptable comme support d'évaluation de la structure financière de l'entreprise et de son équilibre financier après retraitements et reclassements de ses comptes.

1.5.2. Le compte de résultat (CR): outil de mesure et de pilotage de l'efficacité

Le CR constitue le deuxième document de l'analyse financière, il représente le tableau récapitulatif de tous les produits réalisés et de toutes les charges enregistrées durant un exercice d'exploitation. Il permet de savoir si l'entreprise s'est enrichie (produits > charges) ou appauvrie (charges > produits).

Selon GRANDGUILLOT, « le compte de résultat décrit pour une période donnée (l'exercice) l'activité de l'entreprise. Il est établi à la fin de l'exercice. Le compte de résultat permet de connaître l'ensemble **des coûts** engagés, appelés **charges**, au cours d'un exercice

¹L'exigibilité exprime la capacité de l'entreprise à respecter les dates d'échéances de règlement de ses dettes.

pour les besoins de l'activité de l'entreprise, et l'ensemble **des revenus** appelés **produits**, générés par son activité pour le même exercice.»¹

Le résultat est obtenu par la différence entre les produits et les charges. Il peut être bénéficiaire ou déficitaire. Il est placé du côté opposé à sa nature pour équilibrer le compte du résultat, il doit être aussi identique à celui du bilan. Le CR se compose de deux parties : partie produits et partie charges.

Les charges : une source d'appauvrissement

Elles représentent les dépenses supportées par l'entreprise durant son exercice (transport, frais du personnel, assurances, variations de stocks,...). Elles correspondent à des coûts engagés par l'entreprise pour exercer son activité, on distingue :

- **Les charges d'exploitation** sont des coûts occasionnés par l'activité normale de l'entreprise (les achats et les consommations, les charges du personnel, les impôts...);
- **Les charges financières** sont des coûts liés à la politique financière de l'entreprise (les intérêts des emprunts, les escomptes accordés, les pertes de change,...);
- **Les charges exceptionnelles** sont des coûts qui ne sont pas liés à l'activité normale de l'entreprise (les amendes, les pénalités,...);
- **La participation des salariés aux résultats de l'exercice** sont des charges obligatoires pour toute entreprise ayant au moins 50 salariés ;
- **L'impôt sur les bénéfices** représente une charge supportée par les entités soumises à l'impôt sur les sociétés (les sociétés à responsabilité limitées (SARL), les sociétés anonymes (SA), etc.).

Les produits : une source d'enrichissement

« C'est l'accroissement d'avantages économiques au cours de l'exercice, sous forme d'entrée ou d'accroissement d'actifs, ou de diminution du passif qui ont pour résultat l'augmentation des capitaux propres autre que l'augmentation provenant des participants aux capitaux propres.»²

Ils expriment l'essence et la raison d'être de l'entreprise, c'est-à-dire les revenus de ses activités (production, négociation et ventes). Ils sont gages de son développement et de sa pérennité.

¹B. GRANDGUILLOT, F. GRANDGUILLOT, « La comptabilité générale », 21^{ème} édition, édition Gualino, Paris, 2018, p 41.

² A. TAZDAIT, « Maitrise du système comptable financier », 1^{ère} édition, sans éd. Alger, 2009, p 81.

Les produits sont donc des revenus générés par l'activité de l'entreprise sous forme d'entrées ou d'accroissement d'actif comme les ventes, les redevances, les loyers, les intérêts perçus, les produits de cession d'actifs, on distingue :

→ **Les produits d'exploitation** sont des ressources produites par l'activité normale de l'entreprise (les ventes, les subventions d'exploitation,...) ;

→ **Les produits financiers** sont des revenus financiers procurés par les différents placements escomptés, investissements et reprises sur provisions ;

→ **Les produits exceptionnels**¹ sont des produits occasionnés essentiellement par la cession d'éléments d'actif.

Le compte de résultats se présente selon deux méthodes : par fonction et par nature.

1.5.2.1. Le compte de résultat par fonction

Il explique la destination des charges (la fonction de production, commercialisation, recherche et la fonction d'administration). Il est présenté comme suit :

Tableau n° 2: Présentation du compte de résultat par fonction

Comptes	Note	N	N-1
Marge brute			
Résultat opérationnel			
Résultat ordinaire avant impôt			
Résultat net des activités ordinaires			
Résultat net de l'exercice			

Source : Le système comptable financier SCF, pages bleues, Alger, 2010, p 169.

¹Qui sont des revenus inhabituels, ne résultant pas des activités spécifiques de l'entreprise.

1.5.2.2. Le compte de résultat par nature

Il explique la nature des charges liées aux consommations de matières premières, des charges de personnel et dotations aux amortissements et provisions, etc.). Il est présenté comme suit :

Tableau n° 3: Présentation du compte de résultat par nature

Période du ...au	Note	N	N-1
Production de l'exercice			
Consommation de l'exercice			
Valeur ajoutée d'exploitation			
Excédent brut d'exploitation			
Résultat opérationnel			
Résultat financier			
Résultat ordinaire avant impôts			
Total des produits des activités ordinaires			
Total des charges des activités ordinaires			
Résultat extraordinaire			
Résultat de l'exercice			

Source : Le système comptable financier SCF, pages bleues, Alger, 2010, p 167.

Le compte de résultat a pour finalités de :

- Renseigner sur l'activité de l'entreprise et indiquer comment le résultat est obtenu ;
- Déterminer si l'entreprise dégage un résultat bénéficiaire ou déficitaire (produits – charges) ;
- Mesurer la rentabilité et la performance de l'entreprise et savoir l'origine du résultat obtenu, le résultat provient des activités opérationnelles, d'investissement, financières ou des activités extraordinaires ; activité autre que celle exercée habituellement par une entreprise.

Le bilan et le compte de résultat sont mieux interprétés grâce aux annexes.

1.5.3. L'annexe

« L'annexe est un état comptable qui fournit des informations nécessaires à la compréhension du compte de résultat et du bilan. »¹

L'annexe est un document comptable qui apporte des informations comptables supplémentaires relatives à chaque poste du bilan afin d'aider à la compréhension des éléments du bilan comptable et du compte de résultat.

¹ B. GRANDGUILLOT, F. GRANDGUILLOT, «L'essentiel de l'analyse financière», 12^{ème} édition, édition DUNOD, 2015, Paris, p 37.

Ce document de synthèse permet de donner une image fidèle de l'entreprise et permet de déterminer le degré de liquidité des emplois et d'exigibilité des ressources afin de procéder à leur classement dans les différentes masses du bilan financier.

L'annexe a pour objectif d'analyser les informations comptables telles que les règles et méthodes comptables exploitées par l'entreprise, les engagements ainsi que les diverses explications sur les charges et les produits.

Elle contient des informations comptables telles que les règles et méthodes comptables exploitées par l'entreprise, les engagements ainsi que diverses explications sur les charges et les produits.

Dans les annexes figurent :

- Les informations sur la description des bases d'évaluation utilisées pour établir les états financiers : justifications des modifications des méthodes d'évaluation de présentation des comptes annuels ;
- Les engagements hors bilan ;
- Les tableaux détaillés des postes du bilan tels que :
 - Evaluation des immobilisations et des actifs financiers non courants ;
 - Tableau des amortissements ;
 - Tableau des pertes de valeur sur immobilisations et autres actifs non courants ;
 - Tableau des provisions ;
 - Etat des échéances des créances et dettes à la clôture de l'exercice ;
 - Tableau des participations.

1.6. Les supports extra-comptables de l'analyse financière

Ils regroupent l'ensemble des informations non comptables ayant pour but d'informer sur la situation de l'entreprise et évaluer le dysfonctionnement et les faiblesses qui entraînent des déséquilibres ou des risques. Les informations non-comptables portent sur :

- **Le mode de financement de l'entreprise** regroupant l'ensemble des opérations financières relatives à l'activité de l'entreprise afin de financer le court terme (cycle d'exploitation) et le long terme (cycle d'investissement) ;
- **La forme juridique** correspond au statut juridique de l'entreprise. Avant de lancer une entreprise, il faut choisir sa forme juridique qui lui permettra d'exercer légalement son activité, on distingue : entreprise unipersonnelle à responsabilité limitée, société

anonyme, société en nom collectif, société à responsabilité limitée, société en commandite simple ;

- **Le secteur d'activité** regroupe des entreprises qui exercent dans le secteur primaire, secondaire, tertiaire et quaternaire ;
- **L'organisation interne** représente la structure hiérarchique du fonctionnement interne de l'entreprise. Afin de réaliser ses objectifs, l'entreprise s'appuie sur la structure organisationnelle, les ressources humaines, le système informatique, etc. ;
- **Le potentiel technologique de l'entreprise** informe sur le patrimoine technologique de l'entreprise lui permettant, soit l'acquisition des technologies non présentes au sein de l'entreprise (les licences et les brevets), soit le renforcement des recherches et développement pour produire les technologies recherchées ;
- **L'image, la notoriété et la réputation** : l'entreprise doit avoir comme mission principale de présenter la bonne image de son activité et de ses produits, améliorer sa notoriété et essayer d'avoir une bonne réputation pour qu'elle soit connue et performante sur le marché ;
- **La démarche environnementale** a pour but d'évaluer les différents éléments susceptibles d'affecter son activité et identifier les opportunités et les menaces environnementales que ça soit au niveau interne ou externe. L'environnement interne doit permettre d'évaluer les forces et les faiblesses de l'entreprise (le marketing, les ressources humaines, le service comptabilité et finance, etc.) ; dans ce cas l'entreprise possède un niveau de contrôle sur ses opérations.
Pour l'environnement externe, l'entreprise ne peut pas contrôler les opérations qui affectent son activité (opportunités ou menaces) ; les changements de l'environnement externe de l'entreprise peuvent être : socioculturels (changement de style de vie des consommateurs), géographiques (l'implantation d'une entreprise dans une région peut avoir des effets positifs), démographique (vieillesse de la population) et technologique (l'innovation) ;
- **La qualité des relations avec ses partenaires** : les partenaires de l'entreprise sont les clients, les fournisseurs, les institutions financières, l'Etat, les administrations et les concurrents, etc. Les échanges entre l'entreprise et ses partenaires se font au moyen de flux physiques (biens physiques) et flux monétaires (encaissements et décaissements).

L'analyse financière utilise les comptes annuels de l'entreprise comme support de base pour extraire les informations comptables adéquates mais aussi des supports extra-comptables afin de faire une analyse exhaustive de la situation financière de l'entreprise.

Dans la prochaine section, nous aborderons les deux approches (financière et fonctionnelle) de l'analyse du bilan comptable et la méthode des ratios.

Section 2: Les approches du bilan comptable et la méthode des ratios

Le bilan comptable doit subir quelques modifications afin de refléter au mieux la situation réelle de l'entreprise. L'analyse du bilan peut être effectuée suivant deux approches : financière et fonctionnelle.

Le bilan financier propose d'apprécier le patrimoine de l'entreprise et sa capacité à faire face à ses échéances à court terme ; le bilan fonctionnel quant à lui permet de classer les actifs et les passifs selon leurs fonctions : investissement, financement et exploitation.

La méthode des ratios permet de mieux analyser la structure, la liquidité et l'exploitation de l'entreprise.

L'analyse financière par la méthode des ratios permet au responsable financier de suivre les progrès de son entreprise et de situer l'image qu'elle offre par exemples aux : clients, banquiers, actionnaires, fournisseurs et salariés.

L'objectif fondamental de la méthode des ratios consiste à mieux connaître l'entreprise et à évaluer particulièrement l'importance de ses qualités et de ses défauts.

Dans cette section, nous analyserons le bilan comptable par l'approche financière et fonctionnelle et la méthode des ratios.

2.1.Le bilan financier

«Le bilan financier résulte du traitement du bilan comptable, c'est un document qui donne un aperçu de la structure financière de l'entreprise à un moment donné.»¹

«C'est un bilan retraité de manière à renseigner sur la solvabilité de l'entreprise, appelée liquidité, c'est-à-dire sur sa capacité à disposer à tout moment d'actifs liquides en quantité suffisante pour pouvoir honorer ses engagements de toute nature.»²

Le bilan financier est classé en masses homogènes selon le degré de liquidité de l'actif et le degré d'exigibilité du passif. Le bilan financier est tout simplement le bilan comptable retraité qui est obtenu après le 31 /12/N.

Les trois mots clés du bilan financier sont³ :

- **La liquidité** est l'aptitude de l'entreprise à transformer plus ou moins rapidement ses actifs en trésorerie ;

¹ P. VIZZANOVA, « Gestion financière », 6^{ème} édition, édition Atol, Paris, 1988, p 9.

² J-P. LAHILLE, « Analyse financière », 3^{ème} édition, édition Dunod, Paris, 2007, p 93.

³ B. ROCHER-MEUNIER, « L'essentiel du diagnostic financier », 5^{ème} édition, édition EYROLLES, Paris, 2012, p 83.

- **L'exigibilité** exprime la capacité de l'entreprise à respecter les dates d'échéances de règlement de ses dettes ;
- **La solvabilité** exprime la capacité de l'entreprise à régler l'ensemble de ses dettes.

Le bilan financier a pour rôle de :

- Présenter le patrimoine réel de l'entreprise ;
- Mesurer les équilibres entre les différentes masses ;
- Evaluer la liquidité du bilan qui est la capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à moins d'un an à l'aide de son actif circulant à moins d'un an ;
- Évaluer la solvabilité de l'entreprise ;
- Permettre la prise de décision.

2.1.1. Passage du bilan comptable au bilan financier

Le bilan financier s'établit à partir du bilan comptable après répartition du résultat. Toutefois, certaines corrections sont effectuées de manière à créer des masses homogènes significatives :

- Le reclassement des postes du bilan comptable selon leur degré de liquidité ou d'exigibilité ;
- L'intégration des éléments hors bilan ;
- L'élimination des postes du bilan comptable composant l'actif fictif¹.

2.1.1.1. Les rubriques du bilan financier

Les postes de l'actif du bilan financier sont classés selon leur degré de liquidité croissante et les postes du passif selon leur degré d'exigibilité.

→ **L'actif du bilan financier**

- **Actif immobilisé (AI)**

➤ **Les immobilisations**

Le bilan financier présente une image réelle de l'entreprise, c'est pour cela que les immobilisations sont intégrées pour leur valeur réelle (valeur après expertise ou valeur du marché). Si aucune valeur réelle n'est donnée, on estime que la valeur nette comptable² (VNC) est la valeur réelle, dans le cas contraire sont dégagées des plus ou des moins latentes (on parle

¹ Ils n'ont pas de valeur, on cite les charges à répartir sur plusieurs exercices, l'écart de conversion-actif, capital non libéré, primes de remboursement des obligations, frais d'établissement.

² La valeur nette comptable est la valeur brute d'un actif minoré du montant des amortissements et/ou des dépréciations.

d'une plus ou moins-value latente lorsque le bien n'est pas encore cédé, son calcul est fait d'une manière théorique).

On parle alors des plus ou moins-values latentes parce que les biens ne sont pas encore vendus.

- Lorsque la valeur réelle (VR) > valeur nette comptable (VNC), on parle de plus-values latentes ;
- Lorsque la valeur réelle < valeur nette comptable, on parle de moins-values latentes ;
- Si l'ensemble des plus-values > l'ensemble des moins-values, on parle de plus-values nettes latentes ;
- Si l'ensemble des plus-values < l'ensemble des moins-values, on parle de moins-values nettes latentes.

Les plus-values nettes latentes sont à ajouter aux capitaux propres du bilan financier tandis que les moins-values nettes latentes seront soustraites.

Cependant, toutes les immobilisations ne font pas partie des actifs à plus d'un an, il existe des exceptions que voici :

- Les immobilisations qui seront vendues dans un avenir proche (inférieur à un an) seront déclassées et inscrites en actif à moins d'un an ;
- Les prêts dont l'échéance de remboursement est à moins d'un an seront imputables à l'actif à court terme ;
- Les frais d'établissement représentent des actifs fictifs et sont donc soustraits du poste des capitaux propres.

➤ **Les autres actifs à plus d'un an, actifs immobilisés (AI)**

Certains postes de l'actif circulant sont reclassés en actifs immobilisés :

- Le stock-outil, appelé aussi stock minimal que conserve l'entreprise afin d'éviter les ruptures de stock ;
- Les clients douteux à plus d'un an ;
- Autres créances à plus d'un an : il peut exister d'autres créances de l'actif circulant à classer en actifs à plus d'un an telles que les charges constatées d'avance.

• **L'actif à moins d'un an (actif circulant)**

L'actif à moins d'un an regroupe tous les postes de l'actif circulant du bilan comptable, sauf ceux qui ont été déclassés et inscrits en actifs à plus d'un an.

L'actif à moins d'un an peut être réparti en trois sous-rubriques :

- Les valeurs d'exploitation (VE) ;
- Les valeurs réalisables (VR) ;
- Les valeurs disponibles (VD).

➤ **Les valeurs d'exploitation**

Elles regroupent tous les stocks de l'entreprise, sauf le stock-outil qui a été classé en actif à plus d'un an.

➤ **Les valeurs réalisables**

Dans les valeurs réalisables figurent plusieurs postes :

- Les immobilisations à moins d'un an ;
- Les avances et acomptes versés sur commande en cours ;
- Les créances clients et les comptes rattachés. Les comptes rattachés sont les clients douteux à l'exception de ceux qui ont été imputés dans la catégorie des créances à plus d'un an. Mais les comptes rattachés comprennent également les effets à recevoir. Il existe deux « écoles » pour le retraitement des effets à recevoir :

- La première école considère que les effets qui seront portés à l'escompte dans un avenir très proche n'ont plus de raison de figurer en créances, mais trouvent davantage leur place en valeurs disponibles ;

- La seconde école se retranche derrière le principe de prudence. Pour rester logique à cette attitude, il faut alors retraiter les effets escomptés non échus, c'est-à-dire les ajouter aux effets à recevoir en l'occurrence aux valeurs réalisables et aux concours bancaires ;

- Les autres créances à moins d'un an sauf les éventuelles créances remontées en actifs à plus d'un an ;
- Les valeurs mobilières de placement (VMP) si elles ne seront pas vendues dans un avenir immédiat.

➤ **Les valeurs disponibles**

Dans les valeurs disponibles figurent plusieurs postes :

- Les disponibilités (banque, caisse...) ;
- Les valeurs mobilières de placement facilement négociables (celles qui seront vendues dans un avenir immédiat) ;
- Les effets à recevoir qui vont être portés à l'escompte ou qui arrivent à échéance très prochainement.

→ Le passif du bilan financier

Les éléments composant le passif du bilan financier sont classés par ordre d'exigibilité croissante, c'est-à-dire en fonction de leur date d'échéance de paiement, du long terme au court terme.

Le passif du bilan financier fait donc apparaître deux grandes rubriques :

- Les capitaux permanents ;
- Les dettes à moins d'un an (les dettes à court terme).

➤ Les capitaux permanents

Les capitaux permanents se subdivisent en deux sous-rubriques :

- Les capitaux propres ;
- Les dettes à plus d'un an.

➤ Les capitaux propres

Ils comprennent :

- Le capital social, primes d'émission et de fusion, les écarts de réévaluation, les réserves et le report à nouveau ;
- Les provisions réglementées, les subventions d'investissement et les plus ou moins-values latentes ;
- Il faut soustraire les actifs fictifs ;
- Les provisions pour risques et charges non justifiées : exceptionnellement, il peut arriver qu'une provision pour risques et charges ne soit pas justifiée.

Dans ce cas, il n'y a pas de dettes latentes puisque le risque ou la charge ne se réalisera pas.

Par conséquent, il ne s'agit pas d'une dette de l'entreprise, mais d'argent qui appartient à l'entreprise et doit être rajouté aux capitaux propres ;

- Les comptes courants bloqués ;
- Les écarts de conversion-passif.

➤ Les dettes à plus d'un an

On y trouve :

- Les emprunts obligataires sauf la partie de l'emprunt remboursable à moins d'un an ;
- Les emprunts et dettes auprès des établissements de crédit, sauf la partie de l'emprunt remboursable à moins d'un an et les découverts bancaires ;
- Les dettes financières diverses, sauf les intérêts courus non échus et la partie de l'emprunt remboursable à moins d'un an ;

- Les provisions pour risques et charges justifiées à plus d'un an. Si aucune information n'est communiquée quant à l'échéance des risques, il suffit de formuler une hypothèse et les imputer à plus d'un an ;
- L'impôt sur les sociétés latent sur provisions réglementées et sur subvention d'investissement (si la réintégration se fait à long terme) ;
- Les produits constatés d'avance à long terme.

➤ **Les dettes à moins d'un an**

On trouve dans cette catégorie :

- Les dividendes à payer ;
- Les provisions pour risques et charges justifiées à moins d'un an ;
- L'impôt sur les sociétés latent sur provisions réglementées et sur subventions d'investissement (si la réintégration se fait à court terme) ;
- Les dettes financières à moins d'un an ;
- Les intérêts courus non échus ;
- Les avances et acomptes reçus sur commandes en cours ;
- Les dettes fournisseurs et comptes rattachés ;
- Les dettes fiscales et sociales ;
- Les dettes diverses ;
- Les produits constatés d'avance à court terme ;
- Les découverts bancaires.

2.1.2. Présentation du bilan financier

Tableau n° 4: Présentation du bilan financier

Actif (degré de liquidité)	Passif (degré d'exigibilité)
Actif à plus d'un an	Passif à plus d'un an
Actif immobilisé (Total 1) + Plus-values latentes + Part de l'actif circulant net à plus d'un an (stock outil, créance...) + Charges constatées d'avance à plus d'un an – Moins-values latentes – Part de l'actif immobilisé net à moins d'un an – Capital souscrit – non appelé	Capitaux propres + Plus-values latentes + Comptes courants bloqués + Ecart de conversion – Passif – Part d'écart de conversion actif non couverte par une provision – Impôt latent sur subvention d'investissement et provisions règlementées – Actif fictif net – Moins-values latentes
Postes constituant l'actif fictif net à éliminer : Frais d'établissement Fonds commercial Primes de remboursement des obligations Charges à répartir (frais d'émission d'emprunt)	Dettes à plus d'un an + Provisions + Impôt latent à plus d'un an sur subventions d'investissement et provisions règlementées + Produits constatés d'avance à plus d'un an
Actif à moins d'un an	Passif à moins d'un an
Actif circulant net – Part de l'actif circulant net à plus d'un an + Charges constatées d'avance à moins d'un an + Part de l'actif immobilisé à moins d'un an + Effets escomptés non échus + Capital souscrit – non appelé + Part d'écart de conversion actif couverte par une provision	Dettes fournisseurs, sociales, fiscales, diverses + Dettes financières à moins d'un an + Provisions + Impôt latent à moins d'un an sur subventions d'investissement et provisions règlementées + Effets escomptés non échus + Produits constatés d'avance à moins d'un an

Source: B.GRANDGUILLOT, F.GRANDGUILLOT, Op. cit., p 102.

Le bilan financier a donc pour objectif de montrer le patrimoine réel de l'entreprise et d'évaluer les risques de non liquidité. Il permet aussi de mettre en avant la solvabilité de l'entreprise en comparant entre ses liquidités et ses exigibilités tandis que le bilan fonctionnel comme son nom l'indique classe les comptes en trois fonctions : investissement, financement et exploitation.

2.2. Le bilan fonctionnel : un instrument d'analyse

L'approche fonctionnelle constitue une deuxième analyse possible de la liquidité de l'entreprise. Elle envisage la contrainte de liquidité selon la manière dont les ressources stables assurent la couverture du besoin en fonds de roulement.

«Le bilan fonctionnel est un bilan comptable retraité dans le but d'expliquer le fonctionnement. Les éléments de l'actif et du passif sont classés en différents cycles qui caractérisent la vie de l'entreprise.»¹

Le bilan fonctionnel sert à analyser d'où vient l'argent et comment il est utilisé.

2.2.1. Rôles du bilan fonctionnel

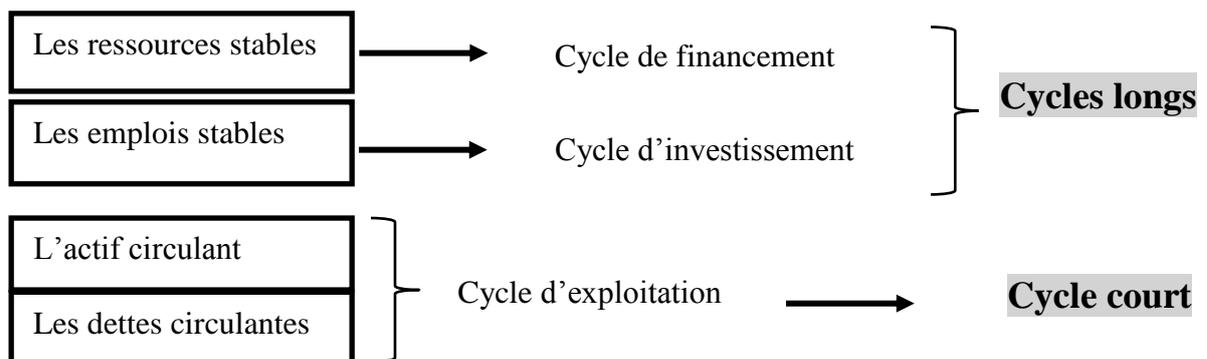
Le bilan fonctionnel a pour rôles de :

- Présenter une image de la structure financière à un moment donné ;
- Evaluer les besoins financiers stables et circulants ainsi que les ressources qui leur sont affectées ;
- Apprécier l'équilibre financier entre les ressources de financement et les besoins de financement.

2.2.2. Les cycles du bilan fonctionnel

Le bilan fonctionnel est classé en masses homogènes selon les trois grandes fonctions : investissement, financement et exploitation.

Schéma n° 2: Les cycles du bilan fonctionnel



Source : B. GRANGUILLOT, F. GRANGUILLOT, Op.cit., p.90.

- Le cycle d'investissement correspond aux actifs immobilisés que l'entreprise exploite pendant plusieurs exercices ;
- Le cycle de financement comprend à la fois les ressources propres et les dettes financières stables ;

¹G. MEYER, « L'essentiel de la gestion financière d'entreprise », édition Ellipses, Paris, 2013, p 25.

- Le cycle d'exploitation regroupe les opérations dont l'objet est de produire et de vendre des biens et des services. Il engendre normalement un surplus monétaire (différence entre les encaissements et les décaissements relatifs aux opérations d'exploitation), on distingue plusieurs phases dans le déroulement du cycle : achat – stockage – production – vente.

2.2.3. Passage du bilan comptable au bilan fonctionnel

Les principales corrections qu'il convient de mettre en œuvre sont :

- Les effets escomptés non échus (EENE) qui figurent en annexe doivent être rajoutés dans l'actif circulant au poste client, tandis qu'au passif, ils seront ajoutés au concours bancaire courant ;
- Les intérêts courus non échus qui sont rattachés aux créances (prêts) et aux dettes (emprunts, concours bancaires) seront virés vers l'actif circulant hors exploitation ou les dettes hors exploitation ;
- Le montant du crédit-bail s'inscrit à la valeur d'origine des biens en actif immobilisé et avec la même somme en contrepartie dans les dettes financières ;
- Les comptes courants d'associés bloqués restent en capitaux propres ;
- Les valeurs mobilières de placement non risquées sont considérées comme une trésorerie active (sont des placements monétaires à moins de trois mois) ;
- Les autres créances et autres dettes sont classées en hors exploitation ;
- Les charges et produits constatés d'avance en exploitation ;
- Les dettes fiscales et sociales en exploitation ;
- Les écarts de conversion sont attribués aux emprunts.

La structure du bilan fonctionnel après retraitements et reclassements est présentée dans l'annexe n° III, p 137.

Après avoir présenté les deux approches du bilan (financier et fonctionnel), nous présenterons la méthode des ratios.

2.3. Analyse financière par la méthode des ratios

La méthode des ratios joue un rôle important dans l'entreprise, elle aide à évaluer sa santé financière et permettre son amélioration.

2.3.1. Définitions d'un ratio

« Le ratio est un rapport entre deux quantités variables entre lesquelles existe une relation logique de nature économique ou financière. Sans ce lien logique, un ratio est un simple chiffre inexploitable dans le diagnostic financier.»¹

« Un ratio est le rapport de deux grandeurs. Celles-ci peuvent recouvrir des données brutes telles que les stocks ou un poste du bilan ainsi que des données plus élaborées telles que le fonds de roulement, la valeur ajoutée, l'excédent brut d'exploitation. Selon les éléments qui sont comparés, les ratios donneront une information susceptible d'informer l'analyste financier sur un des nombreux aspects de l'entreprise qu'il souhaite mettre en valeur : rentabilité, indépendance financière, etc.»²

2.3.2. Les principaux types de ratio financier

La classification des ratios peut se faire selon plusieurs logiques, en fonction des objectifs d'analyse poursuivis, ceux-ci sont en effet multiples et peuvent être structurés de la manière suivante :

- Les ratios de structure permettent d'analyser la structure du bilan et évaluer l'équilibre financier (ou déséquilibre) de l'entreprise ;
- Les ratios de gestion permettent d'apprécier ses méthodes de gestion ;
- Les ratios de liquidité, permettent d'avoir un aperçu sur les performances des liquidités réalisées.

¹ Hubert de la bruslerie, « Analyse financière », 4^{ème} édition, édition Dunod, Paris, 2010, p190.

² P. VIZZANOVA, « Gestion financière », édition Berti, Alger, 2004, p49.

2.3.2.1. Les ratios de structure

Ce sont des ratios qui s'intéressent à la composition de l'actif et du passif.

Tableau n° 5: Les ratios de structure

Intitulés	Formules	Significations
Financement des immobilisations	$R = \frac{\text{Capitaux permanents}}{\text{Actif à plus d'un an corrigé}}$	Ce ratio permet la vérification de la règle de l'équilibre financier minimum. Lorsqu'il est supérieur à 1, il indique que les ressources à plus d'un an couvrent les emplois à plus d'un an, le fonds de roulement liquidité est positif.
Autonomie financière	$R = \frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Total des ressources}} \times 100$	Ce ratio mesure le degré d'indépendance financière de l'entreprise. Il doit être $\geq 50\%$, signifie que la moitié des ressources sont propres à l'entreprise.
Liquidité de l'actif	$R = \frac{\text{Actif immobilisé}}{\text{Actif total}}$	Il met en évidence la prédominance des investissements dans l'actif. Il est très variable selon les secteurs.
Stabilité du financement	$R = \frac{\text{Capitaux permanents}}{\text{Total de l'actif}}$	Il indique la part des capitaux permanents dans le financement total de l'entreprise.
Vocation de l'entreprise	$R = \frac{\text{Actif immobilisé}}{\text{Total du bilan}} \times 100$	Il mesure la proportion des immobilisations dans le patrimoine. Ce ratio est variable selon le type d'entreprise : industrielle $\geq 50\%$; commerciale $\leq 50\%$, mixte $\geq 50\%$.
Solvabilité	$R = \frac{\text{Total des emplois}}{\text{Total des dettes}} \times 100$	Il désigne la capacité de l'entreprise à rembourser la totalité de ses dettes. Il doit être $\geq 100\%$.
La trésorerie disponible	$R = \frac{\text{Disponibilités}}{\text{Total emplois}} \times 100$	Il permet de gérer la liquidité afin de fructifier les ressources disponibles. Ce ratio doit être $\leq 5\%$ et sans concours bancaires de trésorerie.
Proportion des stocks	$R = \frac{\text{Valeurs d'exploitation}}{\text{Total emplois}} \times 100$	Il n'y a pas de norme, leur proportion dans la structure des emplois doit répondre à une règle de gestion rationnelle. Les valeurs d'exploitation doivent être inférieures à celles des valeurs réalisables, les stocks ne doivent pas être renouvelés avant l'encaissement des créances et le paiement des fournisseurs.
Force des ventes	$R = \frac{\text{Produits finis}}{\Sigma VE} \times 100$	Ce ratio nous renseigne sur le niveau de vente des produits-finis. Lorsqu'il est $< 50\%$ il y a une mévente ; $\geq 50\%$ la moitié des produits-finis est vendue.
Capacité d'endettement	$R = \frac{\text{Fonds propres}}{\text{DLMT}} \times 100$	Il permet de nous renseigner sur la crédibilité de l'entreprise auprès des institutions financières, ce ratio doit être supérieur à 100%.

Source : Etabli par nous-mêmes à partir des ouvrages consultés et cités en bibliographie.

2.3.2.2. Les ratios de gestion ou de rotation

Les ratios de gestion permettent d'illustrer la situation de l'entreprise, l'évolution de ces ratios permet la prévention des fluctuations du besoin en fonds de roulement.

Tableau n°6: Les ratios de gestion ou d'exploitation

	Intitulés	Formules	Significations
Rotation de stocks	Durée moyenne de stockage des marchandises dans une entreprise commerciale	$R = \frac{\text{Stock moyen de marchandises}^1}{\text{Coût d'achat des marchandises vendues}} \times 360$	Il mesure la durée d'écoulement des stocks dans l'entreprise. Une augmentation de cette durée entraîne une augmentation du besoin en fonds de roulement.
	Durée moyenne de stockage des matières / produits-finis dans une entreprise industrielle	$R = \frac{\text{Stock moyen de matières premières}}{\text{Coût d'achat de matières premières consommées}} \times 360$ $R = \frac{\text{Stock moyen des produits – finis}}{\text{Coût de production des produits vendus}} \times 360$	
	Délai de crédit clients	$R = \frac{\text{Créance clients et comptes rattachés} + \text{effets escomptés non échus}}{\text{Chiffre d'affaires TTC}} \times 360$	Il mesure la durée moyenne en jours de crédit consenti par l'entreprise à ses clients. Une augmentation de ce ratio sans augmentation du chiffre d'affaires est défavorable pour l'entreprise.
	Délai de crédit fournisseurs	$R = \frac{\text{Dettes fournisseurs et comptes rattachés}}{\text{Achats TTC}} \times 360$	Il mesure la durée moyenne en jours du crédit accordé à l'entreprise par ses fournisseurs, le délai de crédit fournisseurs doit toujours être supérieur au délai de crédit client.
	Besoin en fonds de roulement en jours de chiffre d'affaires	$R = \frac{\text{Besoin en fonds de roulement}}{\text{Chiffre d'affaires HT}} \times 360$	Ce ratio permet de faire une comparaison de l'évolution du besoin en fonds de roulement à celle du chiffre d'affaires.

Source :G. MELYON, Op.cit., p162.

¹

$$\text{Stock moyen} = \frac{\text{Stock initial} + \text{stock final}}{2}$$

2.3.2.3. Ratios de liquidité

Etablis à partir du bilan financier, ces ratios mesurent la capacité de l'entreprise à faire face à ses engagements à court terme en utilisant ses actifs à moins d'un an.

Les ratios de liquidité évaluent la capacité de l'entreprise à transformer ses actifs circulants en liquidité en vue de faire face à ses engagements à brève échéance.

Tableau n ° 7: Les ratios de liquidité

Intitulés	Calculs	Interprétations
Liquidité générale	$R = \frac{\text{Actif à moins d'un an corrigé}}{\text{Dettes à moins d'un an}}$	Il mesure le degré de couverture du passif à court terme par les actifs à court terme, correspond au ratio du fonds de roulement liquidité par le bas du bilan, il doit être supérieur à 1.
Liquidité réduite	$R = \frac{\text{Actif à moins d'un an corrigé (hors stock)}}{\text{Dettes à moins d'un an}}$	Ce ratio fluctue en fonction du montant des crédits accordés aux clients et des crédits obtenus des fournisseurs. Toute augmentation de ce ratio dans le temps laisse présager une amélioration de la situation, toute diminution indique une détérioration.
Liquidité immédiate	$R = \frac{\text{Disponibilités}}{\text{Dettes à moins d'un an}}$	Ce ratio exprime la couverture des dettes à court terme par les disponibilités en banque et en caisse.

Source : G. MELYON, Op. cit., p 162-163.

Après avoir présenté l'analyse financière par la méthode des ratios, la prochaine section sera consacrée aux équilibres financiers de l'entreprise : le fonds de roulement, le besoin en fonds de roulement et la trésorerie nette.

Section 3 : Analyse financière par les équilibres financiers

Le bilan financier après retraitement représente le support adéquat pour l'appréciation des équilibres financiers et de la structure financière. L'équilibre financier d'une entreprise s'intéresse à l'évaluation de trois indicateurs qui sont : le besoin en fonds de roulement, le fonds de roulement et la trésorerie nette qui seront présentés dans cette section.

3.1. Analyse des équilibres financiers de l'entreprise

«L'analyse de la structure financière permet de porter un jugement sur les équilibres financiers fondamentaux.»¹

3.1.1. Equilibre financier à court terme

3.1.1.1. Définitions du besoin en fonds de roulement (BFR)

« Le besoin en fonds de roulement peut être défini comme étant la part des besoins liés à l'activité qui n'est pas financée par des ressources nées de l'activité et qui doit donc l'être par des ressources durables (permanentes). Le besoin en fonds de roulement représente la différence entre ce qu'il faut financer (c'est-à-dire les créances et les stocks) et les moyens de le financer (c'est-à-dire les dettes fournisseurs).»²

« Le besoin en fonds de roulement représente un besoin de financement permanent à court terme né du décalage entre le décaissement des achats et l'encaissement des ventes.»³

3.1.1.2. Calcul du besoin en fonds de roulement

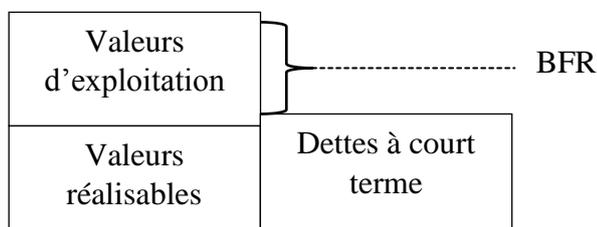
Le besoin en fonds de roulement peut être calculé selon deux méthodes :

- **1^{ère} méthode** : Cas de l'inexistence de concours bancaire de trésorerie (CBT)

Besoins en fonds de roulement = actif circulant – valeurs disponibles – dettes à court terme

$$\text{BFR} = \text{VE} + \text{VR} - \text{DCT}$$

Schéma n ° 3: Besoin en fonds de roulement dans le cas de l'inexistence du CBT



Source : Réalisé par nous-mêmes.

¹ J. BARREAU, J. DELAHAYE, « Gestion financière », 12^{ème} édition, édition Dunod, Paris, 2003, p 202.

² LASARY, « Le bilan », édition El dar el Othmania, Alger, 2004, p 64.

³ G. LEGROS, « Finance d'entreprise », 3^{ème} édition, édition Dunod, Paris, 2010, p 50.

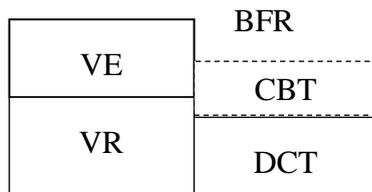
- **2^{ème} méthode:** Cas de l'existence de concours bancaire de trésorerie.

$BFR = \text{actif circulant} - \text{valeurs disponibles} - (\text{dettes à court terme} - \text{concours bancaire de trésorerie})$

$$BFR = VE + VR + CBT - DCT$$

Dans ce cas l'entreprise a un besoin immédiat de liquidité généré par les emplois d'exploitation et fait donc recours aux concours bancaires.

Schéma n° 4: Besoin en fonds de roulement dans le cas de l'existence de CBT



Source : Réalisé par nous-mêmes.

3.1.1.3. Typologies du besoin en fonds de roulement

On distingue deux types de besoin en fonds de roulement : le besoin en fonds de roulement d'exploitation et le besoin en fonds de roulement hors exploitation.

- **Le besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE)**

Ces besoins, issus du cycle d'exploitation (cyclique), proviennent de la différence entre les actifs circulants d'exploitation (besoins de financement de l'exploitation) et les passifs circulants d'exploitation (ressources d'exploitation). Sa formule est la suivante :

$$BFRE = \text{Actifs circulants d'exploitation} - \text{passifs circulants d'exploitation}$$

- ❖ Actifs circulants d'exploitation (ACE) : ce sont les stocks et les créances d'exploitation : stocks, créances d'exploitation, comptes clients et effets à recevoir, effets escomptés non-échus, TVA déductible sur achats, avances et acomptes au personnel, avances et comptes versés sur commandes d'exploitation, charges constatées d'avance relatives à l'exploitation ;
- ❖ Passifs circulants d'exploitation (PCE), appelés également dettes d'exploitation : fournisseurs et effets à payer, TVA à payer, dettes sociales et fiscales (hormis l'impôt sur les bénéfices), avances et acomptes reçus sur commandes en cours, produits constatés d'avance relatifs à l'exploitation.

- **Le besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE)**

Ce sont les besoins qui ne sont pas liés au cycle d'exploitation. Ils résultent de la différence entre les actifs circulants hors exploitation et les passifs circulants hors exploitation. On obtient :

BFRHE= Actifs circulants hors exploitation – passifs circulants hors exploitation

- ❖ Actifs circulants hors exploitation (ACHE) : ils sont souvent assimilés aux créances diverses : autres débiteurs, acomptes d'impôts sur les bénéfiques, capital souscrit appelé non versé, charges constatées d'avance hors exploitation, valeurs mobilières de placement non rapidement transformables en liquidités ;
- ❖ Passifs circulants hors exploitation (PCHE) : ils sont souvent regroupés dans la rubrique dettes diverses : autres créditeurs, provisions pour risques et charges à caractère variable, dettes fiscales (impôt sur les bénéfiques), produits constatés d'avance hors exploitation.

Le besoin en fonds de roulement est la somme du besoin en fonds de roulement d'exploitation (BFRE) et du besoin en fonds de roulement hors exploitation (BFRHE).

$$\mathbf{BFR = BFRE + BFHE}$$

3.1.1.4. Interprétations du besoin en fonds de roulement

Le besoin en fonds de roulement n'a de sens que pour l'exploitation, il représente le besoin de financement généré par le cycle d'exploitation de l'entreprise, il se présente en trois cas:

- **Cas 1 : besoin en fonds de roulement positif**

Les emplois d'exploitation de l'entreprise sont supérieurs aux ressources d'exploitation ce qui assure à l'entreprise un équilibre financier à court terme malgré le besoin en FR.

Les besoins à court terme sont financés par :

- L'excédent de ressources financières à long terme (FR) ;
- Le crédit à court terme (concours bancaires).

- **Cas 2 : besoin en fonds de roulement négatif**

Les ressources d'exploitation de l'entreprise sont supérieures aux emplois d'exploitation. L'entreprise n'a donc pas de besoins d'exploitation à financer puisque le passif circulant excède les besoins de financement de son actif d'exploitation. L'entreprise n'a donc pas besoin d'utiliser ses excédents de ressources à long terme.

• Cas 3 : besoin en fonds de roulement nul (le juste équilibre)

Les emplois d'exploitation de l'entreprise sont égaux aux ressources d'exploitation. L'entreprise n'a pas de besoin d'exploitation.

3.1.1.5. Gestion du besoin en fonds de roulement

Les besoins de financement du cycle d'exploitation d'une entreprise dépendent en grande partie de son pouvoir de négociation qui lui permet d'agir sur le montant de ses créances clients ou de ses dettes fournisseurs. Une entreprise peut limiter ses besoins en fonds de roulement par :

• La diminution du total de son actif circulant

→ En réduisant ses stocks ; s'orienter vers une gestion de ses stocks de manière à se rapprocher au maximum d'une situation zéro.

→ En négociant des délais de paiement plus courts auprès de ses clients, l'entreprise réduit le montant de ses créances clients ce qui entraîne une diminution de son actif circulant. En conséquence, et à un montant identique de passif circulant, le besoin en fonds de roulement diminue d'un montant équivalent à celui de la baisse des créances clients. Cette stratégie permet à l'entreprise d'augmenter son actif circulant pour un même niveau de passif circulant.

• L'augmentation du montant de son passif circulant

→ Par la négociation des délais de paiement fournisseurs. En obtenant des délais de paiement plus longs de la part de ses fournisseurs, l'entreprise accroît le montant de ses dettes fournisseurs ce qui entraîne une augmentation de son passif circulant.

3.1.2. Equilibre financier à long terme**3.1.2.1. Définitions du fonds de roulement (FR)**

Le FR correspond à « un excédent de ressources stables sur des emplois stables. En fait, c'est une partie des ressources stables qui finance le besoin en fonds de roulement et les actifs de trésorerie nécessaires à une exploitation fluide.»¹

« Il indique le mode de financement des actifs à plus d'un an et le degré de couverture des dettes à moins d'un an par les actifs à moins d'un an.»²

¹ J.L. BAZET, P.FAUCHER, «Finance d'entreprise », 2^{ème} édition, édition DUNOD, Paris, 2010, p 132.

²T. ZITOUN, « Analyse financière », édition Berti, Alger, 2003, p76.

3.1.2.2. Calcul du fonds de roulement

La définition du fonds de roulement liquidité et le principe de l'équilibre du bilan permettent de le calculer, soit par le haut du bilan puisqu'il correspond à l'excédent des passifs à plus d'un an sur les actifs à plus d'un an, soit par le bas du bilan par l'excédent des actifs à moins d'un an sur les passifs à moins d'un an.

- **Calcul du fonds de roulement liquidité par le haut du bilan (selon l'origine des fonds)**

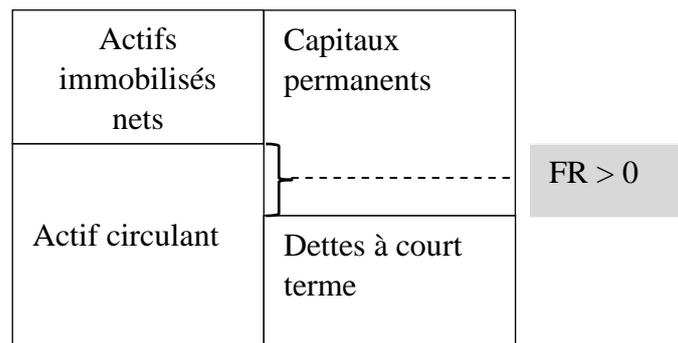
Le fonds de roulement se calcule par la différence entre les capitaux permanents et les actifs immobilisés.

$$\text{FR} = \text{Capitaux permanents} - \text{Actifs immobilisés}$$

$$\text{FR} = \text{Fonds propres} + \text{Dettes à long et moyen terme} - \text{Actifs immobilisés}$$

C'est le surplus de capitaux permanents dégagé après le financement des besoins permanents.

Schéma n° 5: Fonds de roulement calculé par le haut du bilan



Source: Elie COHEN, « Analyse financière », 6^{ème} édition, édition ECONOMICA, Paris, 2006, p 250.

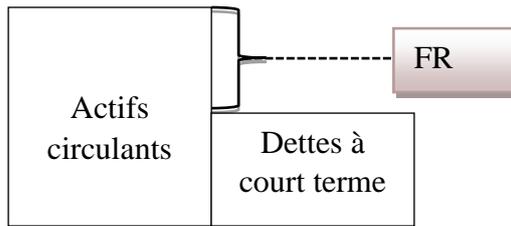
- **Calcul du fonds de roulement par le bas du bilan (selon l'affectation de ses fonds)**

Le calcul du fonds de roulement par le bas du bilan permet de mettre en évidence la solvabilité de l'entreprise à court terme. L'actif à moins d'un an doit financer les dettes à moins d'un an. La partie de l'actif circulant non financée par les dettes à court terme doit être financé avec le surplus de ressources permanentes dégagé après le financement des besoins permanents.

Le calcul du FR par le bas du bilan s'effectuera selon la formule suivante :

$$\text{FR} = \text{Actif circulant} - \text{dettes à court terme}$$

$$\text{FR} = \text{Valeurs d'exploitation} + \text{valeurs Réalisables} + \text{valeurs disponibles} - \text{dettes à court terme}$$

Schéma n° 6: Fonds de roulement calculé par le bas du bilan

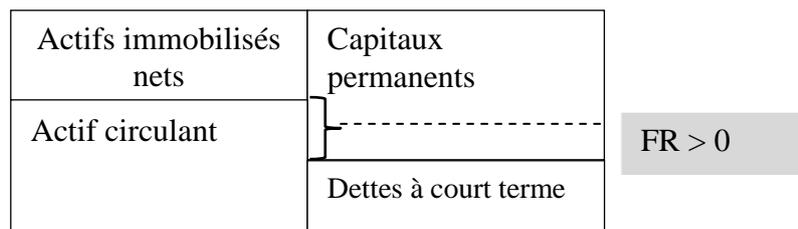
Source : Elie COHEN. Op. Cit., p 269.

3.1.2.3. Interprétations du fonds de roulement

Trois cas peuvent se présenter :

- **Cas 1 : le fonds de roulement positif**

Dans ce cas, l'entreprise est en équilibre financier à long terme, et dispose d'une marge de sécurité. Les ressources financières permanentes vont financer une partie de l'actif circulant qui n'est pas financée par les dettes à court terme (DCT) après avoir financé tous les besoins permanents.

Schéma n° 7: Présentation de l'équilibre financier à long terme

Source : Elie COHEN. Op.cit., p 250.

Le fonds de roulement est fonction de sa proportion par rapport au chiffre d'affaires ou à l'actif circulant mais beaucoup plus au montant des besoins en fonds de roulement. Les ratios suivants permettent de calculer l'importance du fonds de roulement :

- $\text{Fonds de roulement} / \text{Actif circulant} \times 100 \leq 20\%$;
- $\text{Fonds de roulement} / \text{Chiffre d'affaires} \times 100 \leq 10\%$

Lorsque le fonds de roulement est considéré comme étant un excès, sa variation est faite suivant trois actions, à savoir :

- Augmenter les valeurs immobilisées en procédant à de nouveaux investissements, si cela est nécessaire pour l'entreprise ;
- Procéder au remboursement anticipé des dettes à long et moyen terme, si l'entreprise a la capacité de remboursement ;
- Diminuer les fonds propres par la distribution des résultats ou des réserves en tenant compte de l'autonomie financière de l'entreprise.

• **Cas 2 : fonds de roulement négatif**

Dans ce cas, l'entreprise est en déséquilibre financier à long terme. Il s'agit alors d'une insuffisance en fonds de roulement (IFR). Il n'y a donc pas de marge de sécurité. Les besoins permanents ne sont pas couverts par les ressources permanentes.

Schéma n° 8: Présentation du déséquilibre financier à long terme (IFR)

Actifs immobilisés nets	Capitaux permanents
Actif circulant	Dettes à court terme

Source : Réalisé par nous-mêmes.

Dans ce cas, l'entreprise doit agir pour rétablir l'équilibre financier en :

- Augmentant les fonds propres par la mise en réserves du résultat, par l'appel à de nouveaux apports par les anciens associés ou par la conversion des dettes en actions ;
- Augmentant les dettes à long et moyen terme si l'entreprise dispose d'une capacité d'endettement ;
- Diminuant les valeurs immobilisées par la cession d'actifs immobilisés corporels non utilisés ou céder les actifs financiers.

• **Cas 3 : fonds de roulement nul**

L'entreprise est en juste équilibre financier. Dans ce cas, il n'y a aucune marge de sécurité et les capitaux permanents financent tout juste les besoins permanents. L'entreprise doit donc augmenter ses ressources permanentes pour ne pas basculer dans une insuffisance.

Schéma n° 9: Présentation du juste équilibre financier à long terme

Actifs immobilisés nets	Capitaux permanents
Actif circulant	Passif circulant

FR = 0

Source : Réalisé par nous-mêmes.

3.1.2.4. Typologie du fonds de roulement

Le fonds de roulement net est la différence entre les capitaux permanents (capitaux propres et les dettes à long et moyen terme) et les valeurs immobilisées.

On peut distinguer deux types de fonds de roulement :

- **Fonds de roulement propre (FRP)**

Le fonds de roulement propre désigne l'excédent des capitaux propres sur les valeurs immobilisées. Il permet de mesurer l'autonomie dont l'entreprise fait preuve en matière de financement de ses actifs durables.

Fonds de roulement propre = Capitaux propres – actifs immobilisés nets

Fonds de roulement propre = fonds de roulement net - DLMT

- **Fonds de roulement étranger (FRE)**

Le fonds de roulement étranger est l'excédent des capitaux étrangers (DLMT) sur les valeurs immobilisés.

Fonds de roulement étranger = DLMT – actifs immobilisés nets

Ou **Fonds de roulement étranger = fonds de roulement net – capitaux propres**

Le fonds de roulement net est la somme des fonds de roulement propre et étranger.

FRN = FRP + FRE

3.1.3. Equilibre financier immédiat

3.1.3.1. Définitions de la trésorerie nette (TN)

« La trésorerie apparaît comme la résultante de toute la vie économique et financière de l'entreprise. Elle a un rôle stratégique dans l'entreprise et permet d'évaluer les performances en fournissant un éclairage sur la capacité de l'entreprise à rassembler les fonds nécessaires à son développement ou bien sa capacité à récupérer au plus vite les fonds engagés.»¹

« Elle représente l'excédent ou l'insuffisance des ressources stables après financement des immobilisations et du besoin en fonds de roulement. Elle est mesurée par la différence entre le fonds de roulement et le besoin en fonds de roulement, la trésorerie nette regroupe les postes de disponibilités diminués des concours bancaires courants.»²

¹ J.M. PALOU, «Les méthodes d'évaluation d'entreprise », 3^{ème} édition, édition Groupe revue fiduciaire, Paris, 2017, p103.

² C. HOARAU, «Le diagnostic financier», 2^{ème} édition, édition Groupe revue fiduciaire, Paris, 2001, p 61.

3.1.3.2. Calculs de la trésorerie

La trésorerie peut être calculée sur la base des comptes du bilan ou sur la base des indicateurs de l'équilibre financier :

- **Sur la base des comptes du bilan**

$$\text{TN} = \text{trésorerie active} - \text{trésorerie passive}$$

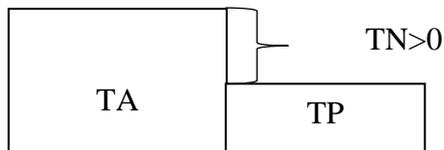
- **Sur la base des indicateurs de l'équilibre financier, le FR et le BFR**

$$\text{TN} = \text{FR} - \text{BFR}$$

3.1.3.3. Représentation graphique de la TN sur la base des comptes du bilan

La différence entre les deux parties actif et passif donne la trésorerie nette. Cette différence est présentée comme suit :

Schéma n° 10: Représentation graphique de la trésorerie nette



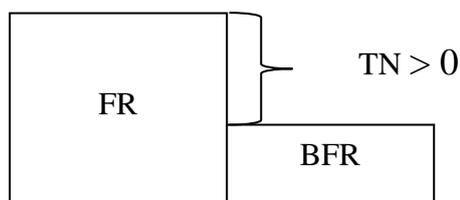
Source : Réalisé par nos soins.

La trésorerie nette est la différence entre la trésorerie active et la trésorerie passive.

3.1.3.4. Représentation graphique de la TN sur la base des indicateurs de l'équilibre financier

La TN est la différence entre le FR et le BFR. Le surplus de FR par rapport au BFR donne la trésorerie nette positive. Cette trésorerie nette résulte de l'excédent de FR par rapport au BFR qui signifie la couverture d'une partie des besoins en fonds de roulement par les ressources permanentes après avoir financé les besoins permanents, ce qui nous permet d'avoir la représentation graphique suivante :

Schéma n° 11: Représentation graphique de la trésorerie nette



Source : Réalisé par nos soins.

3.1.3.5. Interprétations de la trésorerie nette

Par rapport à l'indicateur de l'équilibre financier immédiat (TN), l'entreprise peut se retrouver dans les trois cas suivants :

- **Cas 1 : trésorerie nette positive (TN>0)**

La TN montre que l'entreprise est en équilibre financier immédiat. Cette situation montre que les besoins en fonds de roulement sont totalement couverts par le fonds de roulement et le surplus de fonds de roulement est mis dans la trésorerie.

- **Cas 2 : trésorerie nette négative (TN<0)**

La TN négative montre que l'entreprise est en déséquilibre financier immédiat. Cette situation montre que les besoins en fonds de roulement ne sont pas totalement couverts par le fonds de roulement et constitue une insuffisance de ressources qui doit être comblée par un crédit bancaire.

- **Cas 3 : trésorerie nette nulle (TN=0)**

La TN nulle montre que l'entreprise est en juste équilibre financier immédiat. Cette situation montre que les besoins en fonds de roulement sont tout juste couverts par le fonds de roulement. Cette situation peut être synonyme d'une trésorerie idéale.

Conclusion du chapitre I

Ce chapitre nous a permis de cerner l'analyse financière, démarche structurée, qui s'appuie sur deux préalables : la compréhension de l'activité de l'entreprise et ses choix comptables. Elle se base sur l'analyse de quatre étapes principales pour la survie de l'entreprise à savoir : son activité, sa profitabilité, son équilibre financier et sa rentabilité.

Cette démarche a pour objectifs d'analyser les états financiers et déterminer les points forts et les points faibles de la situation financière de l'entreprise pour présenter des solutions qui amélioreront sa situation et ses performances.

La mise en œuvre de l'analyse financière est fonction des attentes des parties prenantes de l'entreprise (bailleurs de fonds, Etat, salariés, autres entreprises, etc.).

Les supports utilisés par l'analyse financière peuvent être de nature comptable ou extra comptable afin de faire une analyse exhaustive de la situation de l'entreprise.

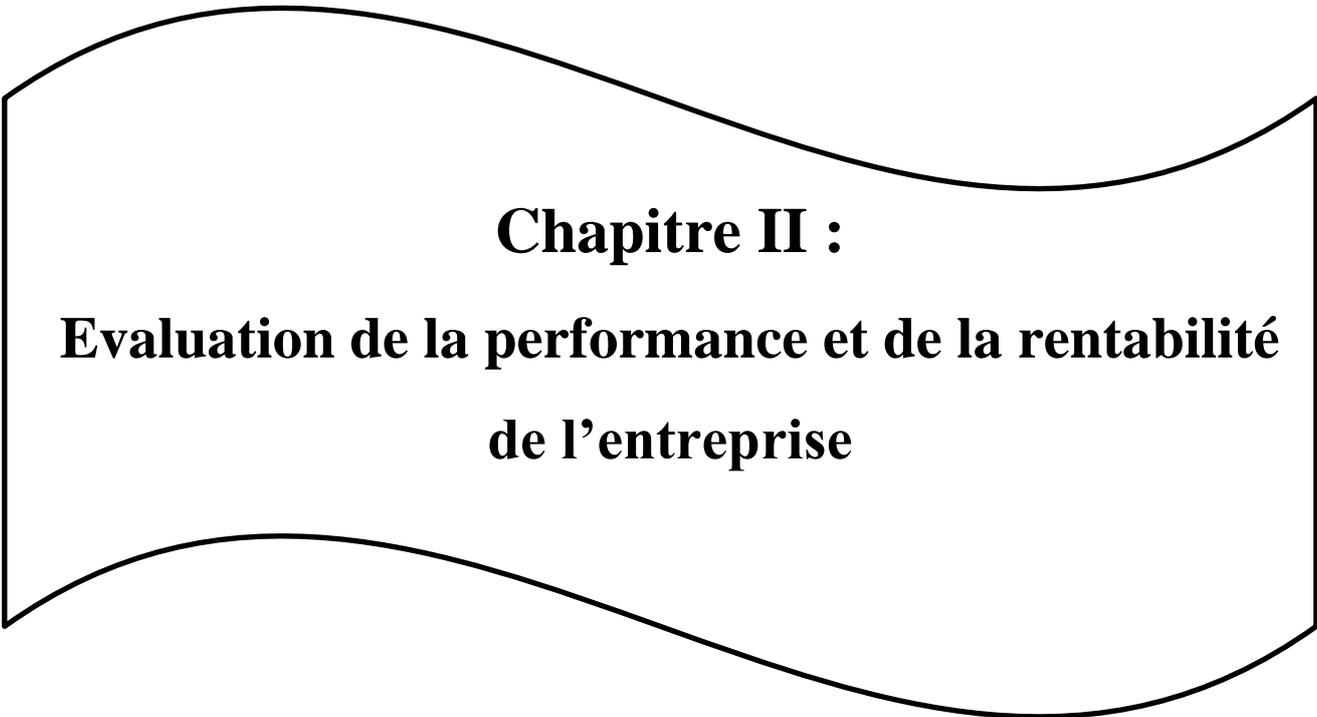
Le bilan est le support adéquat pour analyser la structure financière d'une entreprise pour apprécier son équilibre financier, il peut être analysé selon deux logiques : financière et fonctionnelle.

Le bilan financier montre le patrimoine réel de l'entreprise et évalue son risque de non liquidité. Le bilan fonctionnel quant à lui, sert à analyser d'où vient l'argent et comment est-il utilisé ?

Fonds de roulement – besoin en fonds de roulement – trésorerie, éléments indispensables pour le calcul de l'équilibre financier. Les ressources de l'entreprise doivent couvrir ses besoins afin d'assurer sa solvabilité.

La méthode des ratios permet de mieux analyser la structure, la gestion et l'exploitation et la liquidité de l'entreprise.

L'analyse financière se base aussi sur le compte de résultat pour l'analyse quantitative de l'activité et la profitabilité de l'entreprise afin d'évaluer sa performance et sa rentabilité. C'est ce que nous présenterons dans le chapitre suivant.



Chapitre II :
Evaluation de la performance et de la rentabilité
de l'entreprise

Introduction au chapitre II

La dynamique des flux dans l'entreprise mène à s'interroger sur sa performance et sa rentabilité. La performance d'une entreprise présente un caractère multidimensionnel et ne prend de sens que dans le contexte dans lequel il est employé.

La performance financière est désignée par des indicateurs financiers, calculés sur la base des comptes annuels, appréciant l'efficacité de l'entreprise dans l'utilisation des ressources dont elle dispose (rentabilité), en tenant compte de la nature de ses activités ainsi que de ses objectifs stratégiques.

La rentabilité mesure la capacité de l'entreprise à dégager un certain niveau de profit et de rendement à partir des capitaux investis, on distingue trois types de rentabilité ; économique, financière et commerciale.

Après l'analyse des comptes annuels, l'analyse SWOT permet de diagnostiquer la situation globale de l'entreprise et contribuer à la prise de décision au sein de cette dernière en citant d'un côté, ses forces et ses faiblesses et de l'autre, les opportunités et les menaces de l'environnement.

Dans ce chapitre, nous présenterons les différentes approches et les critères de la performance, les outils d'analyse financière permettant l'évaluation de la performance financière et la rentabilité de l'entreprise, ainsi que les méthodes permettant leurs améliorations.

Par conséquent, ce deuxième chapitre sera subdivisé en trois sections :

Section 1 : Analyse de la performance de l'entreprise

Section 2 : Etude de la rentabilité de l'entreprise

Section 3 : Méthodes contribuant à l'amélioration de la performance financière

Section 1 : Analyse de la performance de l'entreprise

Au niveau d'une entreprise, la performance exprime le degré d'accomplissement des objectifs poursuivis, tout en s'appuyant sur les notions d'efficacité, d'efficience et de pertinence.

En premier lieu, nous traiterons les critères et les types de performance et plus particulièrement la performance financière. En second lieu, nous expliquerons l'évaluation de la performance financière selon quelques auteurs ainsi que les indicateurs utilisés afin de la définir.

1.1. Définitions de la performance

« La performance désigne l'accomplissement d'un travail, d'un acte, d'une œuvre ou d'un exploit et la manière avec laquelle un organisme réagit à des stimuli ou atteint les objectifs qui lui étaient proposés. Cette manière s'analyse suivant deux critères : l'efficacité et la productivité. »¹

« La performance étant entendue comme la capacité de l'entreprise à générer des revenus de manière efficace, son suivi périodique entraîne deux actions successives : d'abord, l'analyse de la formation des résultats ; ensuite, la mesure de la rentabilité des capitaux investis ou engagés. »²

1.1.1. Critères qualitatifs de la performance

De ces définitions, nous constatons que la performance de l'entreprise met en relation trois éléments :

- Les objectifs à atteindre ;
- Les ressources mises à sa disposition ;
- Les résultats obtenus.

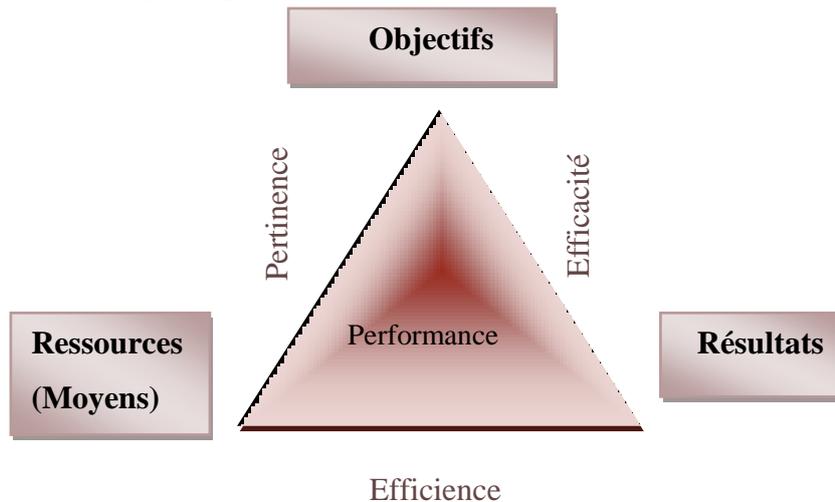
Ces éléments donnent naissance à trois critères d'évaluation :

- La pertinence (des moyens mis en œuvre par rapport aux objectifs) ;
- L'efficacité (la capacité à atteindre l'objectif, c'est-à-dire à atteindre un résultat conforme à l'objectif) ;
- L'efficience (la mise en œuvre du minimum de ressources nécessaires pour le résultat obtenu ou autrement dit, l'obtention du résultat à moindre coût).

¹A. KHEMAKHEM, « La dynamique du contrôle de gestion », 2^{ème} édition, édition Dunod, Paris, 1971, p 311.

²C. PIERRAT, « La gestion financière de l'entreprise », édition HIBR, Alger, 2013, p 41.

Schéma n° 12: Triangle de performance



Source : Hélène LONING, « Contrôle de gestion : Organisation, outils et pratiques », 3^{ème} édition, édition Dunod, Paris, 2008, p 6.

Trois remarques peuvent être dégagées de la figure précédente :

- Le critère d'efficacité informe si les objectifs sont remplis par rapport aux résultats obtenus ;
- Le critère d'efficience traduit la capacité de l'entreprise à obtenir des résultats à moindre coûts et moyens ;
- Le critère de pertinence permet de connaître si l'entreprise s'est munie de ressources adéquates pour atteindre ses objectifs.

1.1.2. Différents types de performance

La performance globale d'une entreprise est une combinaison de performances spécifiques. Ces dernières dépendent des attentes des parties prenantes et de la qualité du fonctionnement de l'entreprise. Elles se mesurent par des indicateurs.

Tableau n°8: Présentation des différents types de la performance de l'entreprise

Typologie et définitions	Acteurs	Indicateurs
Performance économique Capacité à atteindre les objectifs (efficacité) en utilisant les ressources de façon efficiente	Managers / actionnaires	Productivité du travail, rendement de matière...
Performance financière Capacité de l'entreprise à créer de la valeur pour l'actionnaire	Actionnaires	Rentabilité financière, retour sur capitaux investis, valeur économique ajoutée, valeur ajoutée du marché ...
Performance commerciale Capacité de l'entreprise à créer durablement de la valeur pour les clients tout en maîtrisant ses coûts	Marché	Parts de marché, taux de satisfaction des clients, taux de fidélisation des clients ...
Performance sociétale Capacité de l'entreprise à créer une valeur partenariale	Parties prenantes primaires et secondaires ¹	Taux d'émission de CO ₂ , taux de rotation du personnel, taux d'accident du travail...

Source : S. BALLAND, A-M. BOUVIER, « Management des entreprises », 2^{ème} édition, édition Dunod, Paris, 2011, p 17.

On peut aussi citer la performance interne et externe de l'entreprise :

- **La performance externe :** dans le but d'informer les partenaires (actionnaires, fournisseurs, clients, institutions financières,...) sur les grands équilibres grâce à l'analyse financière ;
- **La performance interne :** afin d'évaluer le degré de réalisation des objectifs, d'en rechercher les causes pour définir les axes d'actions futurs et de coordonner les actions de chaque acteur afin de converger vers le même but.

¹Les parties prenantes primaires (de premier rang) représentent les acteurs liés contractuellement avec l'entreprise, qui sont essentiels pour sa survie tels que les actionnaires, salariés, clients et fournisseurs. Les parties prenantes secondaires (de second rang) sont les acteurs qui ne sont pas liés contractuellement avec l'entreprise, mais ils peuvent affecter et être affectés par cette dernière ; on peut citer les pouvoirs publics, les médias, etc.

1.1.3. Evaluation de la performance financière selon quelques auteurs

La performance financière peut être mesurée à l'aide d'indicateurs financiers préconisés par quelques auteurs et sont présentés dans le tableau suivant :

Tableau n° 9: Mesures objectives de la performance financière selon les auteurs

Auteurs	Les mesures objectives de la performance financière
Negandhi et Reimann (1973)	Croissance des ventes, profit net
Gibson et al (1973)	Production à court terme, efficience
Child (1974)	Profitabilité, croissance des ventes
Todor, Fielding et porter (1980)	Ventes, profit, productivité
Sink (1985)	Profitabilité, efficience, efficacité
VankatramanetRamanujam (1986)	Croissance moyenne des ventes, revenus, productivité, coût d'efficience
Stuart et Leifter (1986)	Croissance moyenne des ventes, profitabilité Croissance moyenne de l'emploi, productivité
Webb (1986)	Efficience
Sapienza et al (1988)	Rendement du capital investi, rendement des fonds propres, bénéfice par action
St-Onge et al (1994)	Rendement du capital investi, rendements des fonds propres, valeur de l'action, bénéfice
Johannessen et al (1999)	Croissance de ventes, revenus, productivité, coût d'efficience
St-Pierre (1999)	Taux de croissance des ventes, ratio de rendement du fonds de roulement, mesure de liquidité, mesure de productivité
Barette et Bérard (2000)	Rendement du capital investi, productivité, revenu net, croissance du revenu, croissance de la valeur de l'action, fonds de roulement

Source : Abdallah BOUDJILA, la performance financière des PME manufacturières ; conceptualisation et mesure : université du Québec à trois rivières, maîtrise en gestion des PME et de leur environnement, 2002, p 25.

Les mesures les plus répétées selon les auteurs sont mentionnées dans le tableau suivant :

Tableau n°10: Fréquence d'utilisation des critères quantitatifs d'évaluation de la performance financière

Critères d'évaluation de la performance financière	Fréquence
Productivité	6
Profitabilité	5
Croissance des ventes	4
Rendement du capital investi	3
Revenu	3
Rendement des fonds propres	2
Fonds de roulement	2
Autres critères	1

Source : Abdallah BOUDJILA, op.cit., p26.

Les critères d'évaluation de la performance financière les plus cités par les auteurs sont la productivité, la profitabilité et la croissance des ventes. Suivis par le rendement du capital investi, du revenu. Les autres critères ont été évoqués une seule fois à l'exception du rendement des fonds propres et du fonds de roulement qui ont été nommés deux fois.

1.2. Analyse de l'activité et des résultats de l'entreprise

L'analyse financière utilise le compte de résultat pour l'analyse quantitative de l'activité. Les résultats d'une entreprise sont déterminés dans son compte de résultat à partir duquel sont aussi calculés les soldes intermédiaires de gestion. Ces derniers permettent de mieux analyser la formation du résultat réparti en résultats partiels et de dégager la capacité d'autofinancement et des rentabilités.

1.2.1. Définition des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

«Les soldes intermédiaires de gestion sont une transcription directe du compte de résultat. Ce sont des indicateurs synthétiques de l'activité de l'entreprise, qui servent généralement de base à l'analyse financière.»¹

Les SIG permettent de comprendre la formation du résultat net et le suivi dans l'espace et dans le temps l'évolution de la performance et de la rentabilité de l'activité de l'entreprise. Le tableau des soldes intermédiaires de gestion comprend neuf soldes :

Solde 1 : Marge commerciale (MC)

Marge commerciale = Vente de marchandises - coût d'achat des marchandises vendues.

La marge commerciale n'a de sens que pour les entreprises commerciales. C'est le premier signal de l'activité. Pour ces entreprises, la marge commerciale est égale à la différence entre le montant des ventes de marchandises et leur coût d'achat, en tenant compte des variations de stocks et des rabais obtenus ou consentis. Le rapport entre la marge commerciale et les ventes est dénommé taux de marge (marge / prix d'achat ou coût d'achat). Le taux de marque (marge / prix de vente), lui est égale au rapport entre la marge commerciale et le prix d'achat d'un bien ou d'un service.

¹ G. LEGROS, « Finance d'entreprise », 2^{ème} édition, édition Dunod, Paris, 2010, p 15.

Solde 2 : Production de l'exercice (PE)

C'est l'indicateur de l'activité d'une entreprise industrielle. Elle mesure l'activité économique de l'entreprise et permet le suivi de l'activité commerciale, mais renseigne également sur la politique de stockage et de déstockage au sein de l'entreprise.

Production de l'exercice = Production vendue + production stockée + production immobilisée.

La production vendue est enregistrée au prix de vente, alors que la production stockée et la production immobilisée sont évaluées à leurs coûts de production.

Solde 3 : Valeur ajoutée (VA)

C'est l'indicateur synthétique du poids économique de l'entreprise. Elle correspond à la valeur créée par l'entreprise après la déduction de tous les achats consommés lors de la production et qui est ensuite répartie entre l'entreprise et les différentes parties prenantes à son activité.

Valeur ajoutée = Marge commerciale + production de l'exercice – consommations en provenance des tiers (achats de matières et autres approvisionnements + variation des stocks de matières premières et autres approvisionnements + autres achats et charges externes).

Solde 4 : L'excédent brut d'exploitation (EBE)

Egalement nommé bénéfice brut d'exploitation. L'EBE est un indicateur qui permet de connaître la rentabilité réelle d'une entreprise, c'est-à-dire la rentabilité générée uniquement par son activité opérationnelle.

- Si l'EBE est positif, cela signifie que l'entreprise vend plus cher qu'elle ne produit ;
- Si l'EBE est négatif, il devient une insuffisance brute d'exploitation (IBE) et l'entreprise perd de l'argent.

L'excédent brut d'exploitation constitue un bon critère de la performance économique de l'entreprise. Après le paiement de l'ensemble des charges de personnel et des prélèvements obligatoires, il reste la ressource affectée à l'entreprise, celle qui sera nécessaire pour son développement et son renouvellement. L'EBE doit permettre de renouveler son matériel, financer les charges financières et les nouveaux investissements. Un EBE négatif indique une mauvaise gestion de l'entreprise ou des difficultés opérationnelles.

EBE = Valeur ajoutée + Subventions d'exploitation - charges de personnel - impôts et taxes.

Solde 5 : Résultat d'exploitation ou résultat économique (RE)

Le résultat d'exploitation traduit la richesse dont profite l'entreprise du fait de son exploitation. Il mesure la rentabilité avant le coût de financement (rentabilité économique) de l'outil économique et prend en considération l'usure de l'outil de production par le biais des amortissements. Le RE exprime le résultat réalisé par une entreprise à travers l'exploitation habituelle de ses seuls facteurs de production.

Résultat d'exploitation = EBE + autres produits + reprises d'exploitation + transferts de charges d'exploitation – autres charges – dotations d'exploitation.

Solde 6 : Résultat courant avant impôt (RCAI)

Le résultat courant avant impôt représente les flux normaux résultant de l'activité de l'entreprise après la prise en compte de la politique de financement de l'entreprise. Il permet d'analyser le résultat d'une entreprise sans que le jugement ne soit modifié par des éléments exceptionnels.

Résultat courant avant impôt = Résultat d'exploitation + résultat financier + produits financiers – charges financières + ou – quote-part sur opérations en commun.

Solde 7 : Résultat exceptionnel

Il traduit les flux résultant des activités non récurrentes de l'entreprise. Le résultat exceptionnel est un SIG isolé dans le compte de résultat. Il ne traduit pas l'activité normale et n'est pas susceptible de se répéter.

Résultat exceptionnel = produits exceptionnels – charges exceptionnelles.

Solde 8 : Résultat net

Il correspond à la somme d'argent qu'une entreprise a réellement gagné.

Il est calculé après impôt sur les sociétés. C'est un élément central de l'analyse de la rentabilité financière de l'entreprise.

Résultat net = Résultat courant avant impôt + résultat exceptionnel – impôt sur les sociétés – participation des salariés.

Solde 9 : Plus ou moins-values sur cession d'éléments d'actif

C'est un élément distinct des soldes intermédiaires de gestion. Il est représenté dans le tableau global pour faire apparaître le résultat des cessions d'immobilisations.

Chapitre II : Evaluation de la performance et de la rentabilité de l'entreprise

Plus ou moins-values sur cessions d'éléments d'actifs = prix de cession des immobilisations cédées – valeurs nettes comptables des immobilisations cédées.

1.2.2. Tableau des soldes intermédiaires de gestion

Tableau n°11: Présentation des soldes intermédiaires de gestion

Désignation	Exercice N	Exercice N – 1
+ventes de marchandises		
–Coût d'achat des marchandises vendues		
= Marge commerciale		
+ Production vendue		
+ Production stockée		
+ Production immobilisée		
= Production de l'exercice		
+ Marge commerciale		
+ Production de l'exercice		
– Consommation de l'exercice en provenance de tiers		
= Valeur ajoutée		
+ Valeur ajoutée		
+ Subventions d'exploitation		
– Impôts, taxes et versements assimilés		
– Charges de personnel		
= Excédent brut (ou insuffisance brute) d'exploitation		
+ Excédent brut (ou insuffisance brute) d'exploitation		
+ Reprises sur charges et transferts de charges		
+ Autres produits (d'exploitation)		
– Dotations aux amortissements et aux provisions		
– Autres charges (d'exploitation)		
= Résultat d'exploitation		
+Produits financiers		
– Charges financières		
= Résultat financier		
+ Résultat d'exploitation		
+ Résultat financier		
+ Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun (net)		
= Résultat courant avant impôt		
+ Produits exceptionnels		
– Charges exceptionnelles		
= Résultat exceptionnel		
+ Résultat courant avant impôt		
+ Résultat exceptionnel		
– Participation des salariés		
– Impôt sur les bénéfices		
= Résultat de l'exercice		
+ Produits des cessions d'éléments d'actif		
– Valeur comptable des éléments cédés		
= Plus-values et moins-values sur cessions d'éléments d'actif		

Source : C. PIERRAT, Op.cit., p 43.

Les trois premiers soldes : marge commerciale, production de l'exercice, valeur ajoutée permettent d'apprécier l'activité de l'entreprise. Les autres soldes sont consacrés à l'analyse du résultat.

1.2.2.1. Evaluation de la performance financière par la méthode des ratios

Les ratios liés aux soldes intermédiaires de gestion permettent d'analyser dans le temps et dans l'espace l'évolution de l'activité, la rentabilité, le partage de la valeur ajoutée et la rentabilité économique et financière ; ce dernier ratio sera étudié dans la section 2, page 61.

• Les ratios d'activité

Les ratios d'activité mesurent la croissance de l'entreprise qui peut être appréciée par l'évolution du chiffre d'affaires et de la valeur ajoutée.

Tableau n° 12: Les ratios d'activité

Nature	Formules	Signification
Taux de croissance du chiffre d'affaires hors taxes	$\frac{CA_n - CA_{n-1}}{CA_{n-1}}$	Permettent de mesurer le taux de croissance de l'entreprise.
Taux de croissance de la valeur ajoutée	$\frac{VA_n - VA_{n-1}}{VA_{n-1}}$	

Source : B. GRANDGUILLOT, F. GRANDGUILLOT, op.cit., p 68.

• Les ratios de rentabilité

Les ratios de rentabilité désignent l'aptitude de l'entreprise à dégager une marge pour un volume d'activité.

Tableau n° 13: Les ratios de rentabilité

Nature	Formules	Significations
Taux de marge commerciale	$\frac{\text{Marge commerciale}}{\text{Ventes de marchandises HT}}$	Il mesure la rentabilité de l'activité de l'entreprise ainsi que la couverture des charges autres que le coût d'achat des marchandises vendues.
Taux d'intégration	$\frac{\text{Valeur ajoutée}}{CA HT}$	Il mesure le taux d'intégration de l'entreprise dans le processus de production ainsi que le poids des charges externes.
Taux de marge brute d'exploitation	$\frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{CA HT}$	Il mesure la performance économique de l'entreprise, c'est un bon indicateur pour effectuer des comparaisons interentreprises du même secteur.

Source : B. GRANDGUILLOT, F. GRANDGUILLOT, op.cit., p 69.

• Les ratios de partage de la valeur ajoutée

Les ratios de partage de la valeur ajoutée déterminent la part de la richesse créée par l'entreprise qui revient aux différents agents économiques ayant participé à sa réalisation tels que : le personnel, l'Etat, les prêteurs, les associés, l'entreprise.

Tableau n° 14: Partage de la valeur ajoutée

Acteurs	Formules	Significations
Personnel	$\frac{\text{Charges de personnel}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Il mesure la part du facteur travail dans la richesse économique secrétée par l'entreprise.
Etat	$\frac{\text{Impôts et taxes} + \text{impôts sur les bénéfices}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Il mesure la part de la valeur ajoutée qui revient à l'Etat.
Prêteurs	$\frac{\text{Charges d'intérêts}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Il mesure la part de la richesse qui sert à rémunérer les capitaux empruntés.
Associés	$\frac{\text{Dividendes}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Il mesure la part de valeur ajoutée qui rémunère les fournisseurs(ou apporteurs) de capitaux.
Entreprise	$\frac{\text{Autofinancement}}{\text{Valeur ajoutée}}$	Il mesure la part de la valeur ajoutée qui revient à l'entreprise.

Source : B. GRANDGUILLOT, F. GRANDGUILLOT (2017), op.cit., p 68.

1.2.3. La capacité d'autofinancement (CAF)

« La capacité d'autofinancement représente le flux potentiel de trésorerie dégagé par l'activité propre de l'entreprise au cours d'un exercice et destiné à son autofinancement.»¹

La capacité d'autofinancement est le surplus monétaire dégagé par l'exploitation pendant une période d'activité. C'est une ressource durable de l'entreprise qui découle de la différence entre ses encaissements et ses décaissements.

1.2.3.1. Objectifs de la CAF

La CAF a pour objectifs de répondre aux différents besoins de l'entreprise à savoir :

- Le remboursement des emprunts ;
- L'évaluation de la santé financière de l'entreprise et vérification de son autofinancement par ses ressources internes dégagées ;
- Le financement des investissements par elle-même ;
- L'estimation des montants de dividendes à verser aux associés ;
- Le renforcement du fonds de roulement.

¹G. MELYON, « Gestion financière », 4^{ème} édition, édition BREAL, Paris, 2007, p134.

1.2.3.2. Méthodes de calcul de la CAF

Avant de traiter les méthodes de calcul de la CAF, il est nécessaire de distinguer entre :

- Les charges décaissables : charges qui entraînent une sortie d'argent ou des dépenses, elles ont un impact direct sur la trésorerie de l'entreprise (achats et services extérieurs, salaires et charges sociales...);
- Les charges non décaissables : charges calculées mais n'entraînent pas une sortie d'argent, elles n'ont aucun impact sur la trésorerie (amortissements, dotations aux provisions);
- Les produits encaissables : produits qui génèrent une entrée d'argent (ventes de marchandises ou prestations de services, produits de gestion courante comme les redevances pour brevets et licences);
- Les produits non encaissables : produits qui ne génèrent pas une entrée d'argent (quote-part des subventions d'investissement, reprise sur amortissements et provisions).

$$\text{CAF} = \text{produits encaissables} - \text{charges décaissables}$$

Le calcul de la CAF peut être effectué selon deux méthodes différentes et à partir de deux éléments clés du compte de résultat : la méthode soustractive et la méthode additive.

Calcul de la CAF par la méthode soustractive

Cette méthode permet de calculer la CAF à partir de l'excédent brut d'exploitation (EBE). Elle décrit la formation de la capacité d'autofinancement au cours de l'exercice, toutefois cette méthode correspond à la capacité d'autofinancement en tant que flux potentiel de trésorerie.

$$\text{CAF} = \text{EBE} + \text{produits encaissables} - \text{charges encaissables}$$

Tableau n°15: Méthode soustractive

Eléments de calcul	Comptes
Excédent brut d'exploitation (ou insuffisance brute d'exploitation)	
+ Transferts de charges (d'exploitation)	791
+ Autres produits (d'exploitation)	75
-Autres charges (d'exploitation)	65
±Quote-part de résultat sur opérations faites en commun	755 -655
+ produits financiers(a)	76 et 796
-Charges financières (b)	66
+ Produits exceptionnels (c)	711 et 778 et 797
-Charges exceptionnelles (d)	671 et 678
-Participation des salariés aux résultats	691
-Impôt sur les bénéfices	695
= Capacité d'Autofinancement de l'exercice	

Source: G. MELYON, op.cit., p136.

(a)Sauf reprise sur amortissements, dépréciations et provisions.

(b)Sauf dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux provisions – charges financière.

(c)Sauf :

- Produits des cessions d'immobilisations ;
- Quote – part des subventions d'investissement virée au résultat de l'exercice ;
- Reprise sur dépréciations et provisions exceptionnelles.

(d)Sauf :

- Valeurs comptables des éléments d'actifs cédés ;
- Dotations aux amortissements, aux dépréciations et aux provisions exceptionnels.

✚ Calcul de la CAF par la méthode additive

Cette méthode permet de calculer la CAF à partir du résultat net de l'exercice. Elle présente l'avantage d'être plus rapide et plus simple que la méthode soustractive, mais, en revanche, elle ne permet pas de retrouver les flux potentiels de trésorerie nés des opérations de gestion.

$$\text{CAF} = \text{résultat net} - \text{produits non encaissables} + \text{charges non décaissables.}$$

Tableau n°16: Méthode additive

Eléments de calcul	Comptes
Résultat net de l'exercice	
+ Dotations aux amortissements, provision et perte de valeur	681 et 686 et 687
-Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions	781 et 786 et 787
+ valeurs comptables des éléments d'actif cédés	675
-Produits de cession d'éléments d'actif	775
-Quote-part des subventions d'investissement virée au résultat de l'exercice	777
= Capacité d'autofinancement de l'exercice	

Source: G. MELYON, op.cit., p137.

La CAF ou le surplus monétaire n'indique en effet que les possibilités d'autofinancement de l'entreprise pour un exercice car une partie de la CAF doit servir au paiement des actionnaires sous forme de dividendes. La richesse réelle de l'entreprise est mesurée par l'autofinancement.

1.2.3.3. L'autofinancement

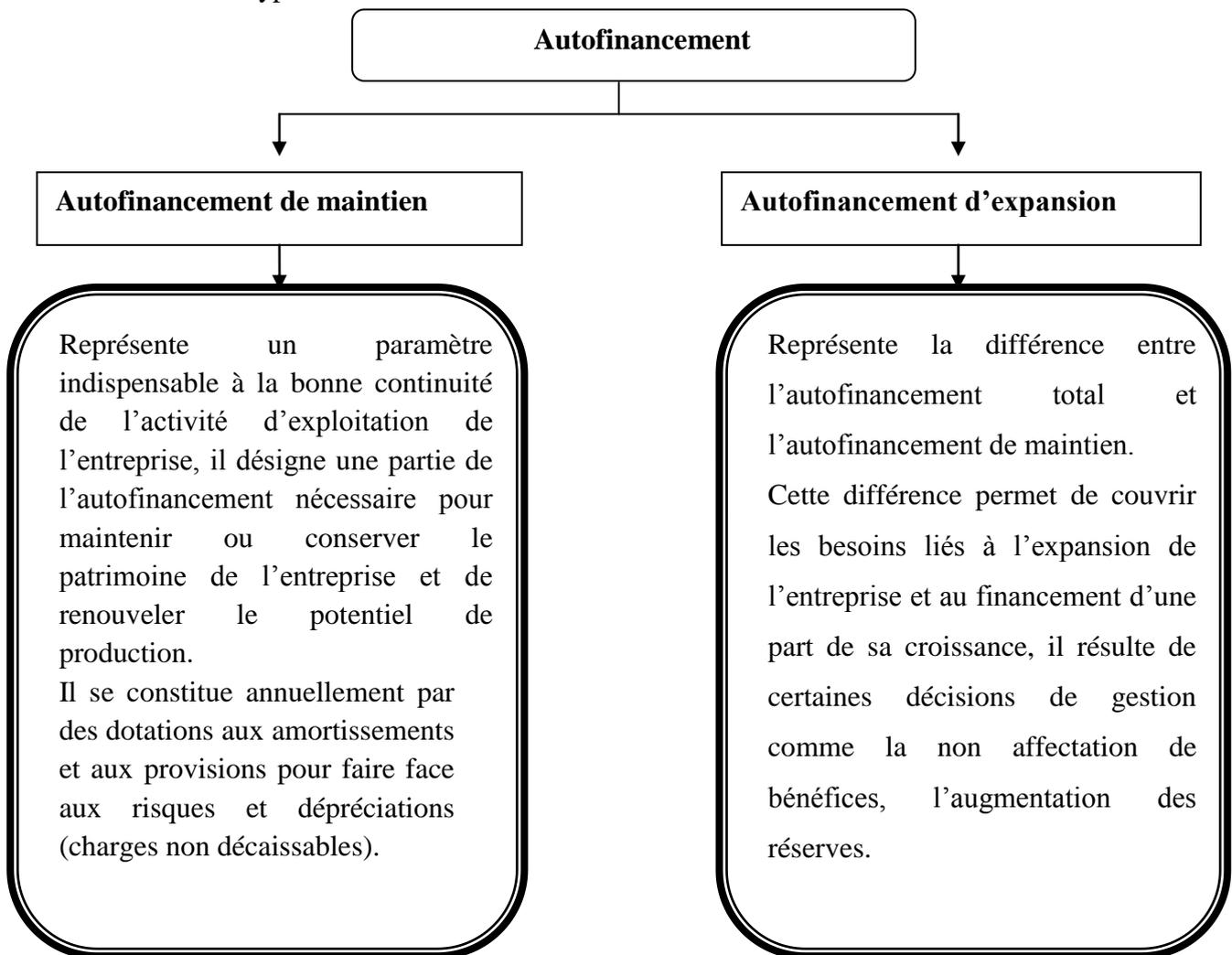
« Il représente les ressources internes laissées à la disposition de l'entreprise après avoir rémunéré les actionnaires par les dividendes. La politique de distribution des dividendes affecte donc l'autofinancement.»¹

L'autofinancement est la richesse retenue par l'entreprise pour elle-même après avoir distribué les dividendes. Elle représente une source permanente de financement que l'entreprise génère sans faire appel aux associés ou à l'emprunt, il sert à :

- Financer les investissements ;
- Rembourser les emprunts ;
- Renforcer le fonds de roulement.

1.2.3.4. Types d'autofinancement

Schéma n°13: Les types d'autofinancement



Source: G.MELYON. Op.cit., p 138 - 139.

¹B. GRANDGUILLOT, F. GRANDGUILLOT, Op.cit., p75.

Chapitre II :Evaluation de la performance et de la rentabilité de l'entreprise

Autofinancement brut = CAF- dividendes versés.

Autofinancement net = Autofinancement brut – dotations aux amortissements et aux provisions de l'exercice.

Dans cette section, nous avons essayé de présenter les différents types de performance de l'entreprise : économique, commerciale, sociétale et financière. Cette dernière est mesurée à l'aide des outils et méthodes de l'analyse financière (tableau des SIG, méthode des ratios) permettant le calcul de la profitabilité, la croissance de l'activité, la CAF et la rentabilité.

La rentabilité de l'entreprise sera présentée dans la deuxième section.

Section 2: Etude de la rentabilité de l'entreprise

L'estimation de la rentabilité d'une entreprise est un bon indicateur pour mesurer son efficacité, celle-ci s'applique à l'actif économique ou aux capitaux propres ou aux produits ou services vendus.

Dans ce chapitre, nous présenterons les trois types de rentabilité de l'entreprise : économique, financière, commerciale, l'effet de levier et l'incidence de la décision de financement sur la valeur de l'entreprise.

2.1. Etude de la rentabilité de l'entreprise

« La rentabilité désigne le rapport entre un résultat et le capital qu'il a fallu investir pour obtenir ce résultat. »¹

« Calculer une rentabilité, c'est mesurer l'aptitude de l'entreprise à développer la valeur des capitaux investis pour un montant de ressources engagées. »²

La rentabilité est donc la capacité d'une entreprise à dégager des résultats positifs à partir des capitaux investis.

2.1.1. Types de rentabilité

On distingue trois types de rentabilité : rentabilité économique, rentabilité financière et rentabilité commerciale.

2.1.1.1. La rentabilité économique (ROI)

Elle est appelée aussi rendement des actifs économiques et intéresse essentiellement les dirigeants.

La rentabilité économique (ROI: Return On Investment) est un indicateur qui sert à mesurer la performance économique d'une entreprise, elle renvoie à la capacité de l'entreprise à dégager des profits sur la base des capitaux investis. Elle est mesurée par le rapport résultat d'exploitation sur l'actif économique.

$$\text{Rentabilité brute du capital d'exploitation} = \frac{\text{Résultat brut d'exploitation}}{\text{Actif économique}}$$

Plus ce taux est élevé, plus l'entreprise est rentable. Pour apprécier la rentabilité économique d'une entreprise, il faut la comparer à celle de son secteur d'activité.

¹ M. SION, Op.cit., p 149.

² A. COULAUD, « Diagnostic financier et évaluation financière de l'entreprise », les éditions DEMOS, Paris, 2009, p 63.

- L'actif économique correspond à la somme des actifs immobilisés et du besoin en fonds de roulement.
- Le résultat d'exploitation correspond à la différence entre les produits et les charges d'exploitation.

On peut décomposer la formule de calcul de la rentabilité économique en y intégrant le chiffre d'affaires (CA) :

$$\text{Rentabilité économique} = \underbrace{\frac{\text{résultat d'exploitation}}{\text{C.A.}}}_{\text{Profitabilité}} \times \underbrace{\frac{\text{C.A.}}{\text{Actif économique}}}_{\text{Rotation de l'actif économique}}$$

La rentabilité économique est la résultante de l'effet conjoint de la performance commerciale (profitabilité) et de l'efficacité des actifs (rotation de l'actif économique).

- La profitabilité désigne l'aptitude de l'entreprise à générer un certain niveau de résultat pour un volume de chiffre d'affaires déterminé.
- Résultat d'exploitation / chiffre d'affaires : offre une indication sur l'efficacité commerciale de l'entreprise exprimée en terme de marge, c'est-à-dire la capacité de l'entreprise à optimiser la gestion conjointe de ses coûts et de ses prix.
- Chiffre d'affaires / actif économique : mesure la capacité qu'a l'entreprise à optimiser l'utilisation de ses actifs pour augmenter le volume des ventes.

2.1.1.2. La rentabilité financière (ROE)

Elle intéresse essentiellement les actionnaires. La rentabilité financière (ROE: Return On Equity) est un ratio permettant d'appréhender la capacité à dégager un certain niveau de profit des capitaux investis par les actionnaires (capitaux propres). Elle donne une indication sur l'enrichissement de l'actionnaire à la suite de son placement dans l'entreprise. Elle est mesurée par le rapport entre le résultat net qui revient aux actionnaires sur la somme des capitaux propres.

$$\text{Rentabilité des capitaux propres} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Fonds propres}}$$

La formule de la rentabilité financière peut être décomposée ainsi :

$$\text{ROE} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Résultat d'exploitation}} \times \frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Actif économique}} \times \frac{\text{Actif économique}}{\text{Capitaux propres}}$$

▪ Résultat net / résultat d'exploitation : permet d'évaluer le poids des charges financières, l'effet des éléments exceptionnels et l'impôt sur les sociétés, car la rentabilité des capitaux propres est issue de ces trois éléments ;

▪ Résultat d'exploitation / actif économique : mesure la rentabilité économique ;

▪ Actif économique / capitaux propres : désigne l'effet de levier financier.

La différence entre la rentabilité économique et financière engendre un *effet de levier financier*, qui explique comment est-il possible de réaliser une rentabilité financière (montants des capitaux propres) qui est supérieure à la rentabilité de l'ensemble des sommes investies (rentabilité économique).

2.1.1.3. La rentabilité commerciale (RC)

Combien gagne une entreprise sur la vente de ses produits ou services ? La réponse à cette question nous permettra de déduire la rentabilité commerciale. La RC est un ratio financier permettant de mesurer la rentabilité d'une entreprise selon son volume d'activité. Elle est calculée comme suit :

$$\text{Rentabilité commerciale} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{chiffre d'affaires}}$$

• Le chiffre d'affaires correspond aux produits générés par la vente des produits/services de l'entreprise sans tenir compte des charges de l'exercice.

Le calcul du ratio de la rentabilité commerciale nous permet d'évaluer la rentabilité de l'entreprise dans son secteur d'activité en comparant son résultat net à son chiffre d'affaires.

Ce ratio peut être utile pour estimer la hausse ou la baisse du chiffre d'affaires, plus la rentabilité commerciale est importante plus la marge brute sur la vente des produits et services est forte. Cela donne une vision globale et proche de la réalité de la rentabilité de l'entreprise car elle permet aussi de comparer le résultat net à tout ce qu'elle possède y compris tous les éléments financiers et exceptionnels.

La mesure du rendement de l'ensemble des ressources dont l'entreprise dispose se réalise à l'aide du ratio suivant :

$$\text{Rentabilité globale (ou rentabilité des capitaux engagés)} = \frac{\text{Capacité d'autofinancement}}{\text{Total du bilan}}$$

Chapitre II : Evaluation de la performance et de la rentabilité de l'entreprise

En effet, la rentabilité est le rapport entre les revenus de l'entreprise et les sommes qu'elle a mobilisées pour les obtenir, elle a une relation directe avec les parties prenantes qui peuvent être influencées par la rentabilité.

Quel est l'impact de la rentabilité sur les salariés, les fournisseurs, l'Etat, les actionnaires ?

Chaque partie prenante apporte quelque chose à l'entreprise ce qui fait qu'elle attend un retour de cet apport. Les salariés sont le cœur de l'entreprise, apportent la force de travail et attendent des rémunérations, des augmentations, des primes et des avantages en nature.

Les fournisseurs assurent la vente des matières premières nécessaires à la production de l'entreprise, ils attendent le profit et la rentabilité pour qu'ils s'assurent d'être payés à temps.

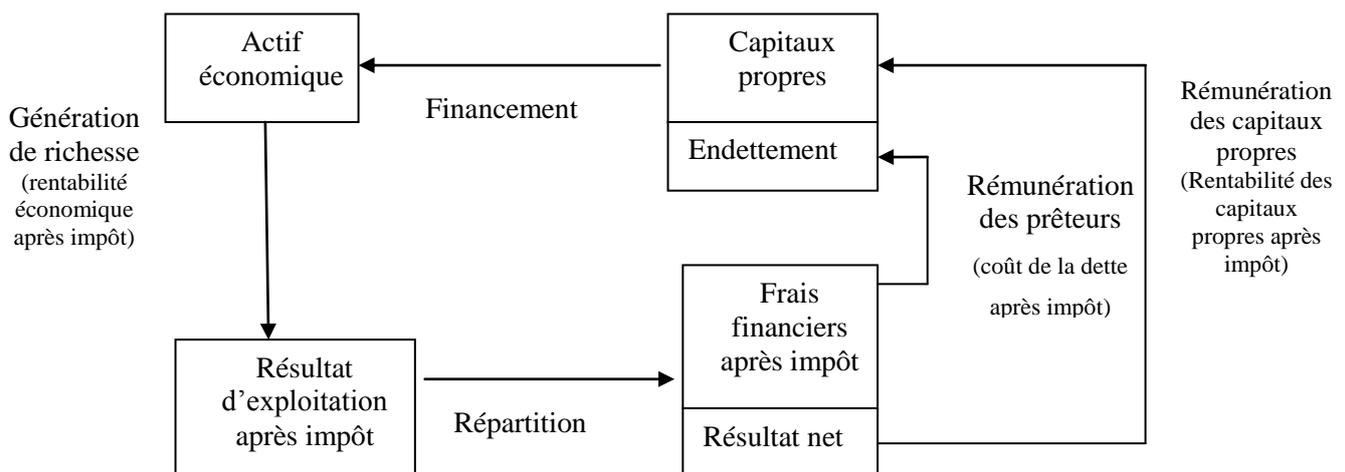
L'Etat à son tour bénéficie de cette rentabilité pour assurer le paiement des impôts. Quant aux actionnaires qui ont apportés les capitaux et ont investi dans l'entreprise, ils doivent s'intéresser au devenir de leur investissement et donc de recevoir des rémunérations sous forme de dividendes.

2.2. L'effet de levier financier

« L'effet de levier mesure l'influence de l'endettement global de l'entreprise sur la rentabilité de ses capitaux propres.»¹

Le schéma ci-dessous affecte la répartition de la richesse secrétée par l'actif économique de l'entreprise :

Schéma n° 14: Répartition de la richesse secrétée par l'entreprise



Source : P.VERNIMEN, Op.cit., p 290.

¹ G. MELYON, Op.cit., p178.

Les capitaux apportés par les prêteurs et les actionnaires financent l'actif économique (l'ensemble des emplois). Ce dernier dégage un résultat d'exploitation qui, ensuite, se répartit entre les frais financiers (rémunération des prêteurs) et le résultat net qui revient aux actionnaires.

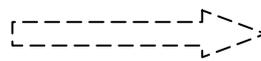
La rentabilité financière et la rentabilité économique sont séparées par l'impact de la structure financière. L'effet de levier explique comment est-il possible de réaliser une rentabilité des capitaux propres supérieure à la rentabilité économique ?

Le principe de l'effet de levier est le suivant :

- Lorsqu'une entreprise s'endette et investit les fonds empruntés dans son activité, elle obtient sur ce montant un résultat d'exploitation normalement supérieur aux frais financiers de l'endettement, l'entreprise réalise donc un surplus qui représente la différence entre la rentabilité économique et le coût de l'emprunt. Ce surplus revient aux actionnaires et majore la rentabilité financière ;
- Lorsque la rentabilité économique devient inférieure au coût de l'endettement, on parle de l'effet de massue, l'effet de levier s'inverse et dégrade la rentabilité des capitaux propres.

Formule de l'effet de levier financier :

$$r_f = [r_e + (r_e - i)D/FP](1 - t)$$



r_f : Rentabilité financière
 r_e : Rentabilité économique
 i : Taux d'intérêt de la dette
 D : Dette

L'interprétation de l'effet de levier

- $r_e > i$; Effet de levier positif → l'endettement enrichit les actionnaires
- $r_e < i$; Effet de levier négatif → effet de massue
- $r_e = i$; Effet de levier nul → la rentabilité financière est égale à la rentabilité économique, l'endettement n'a aucun effet sur la rentabilité financière.

L'endettement ne peut augmenter la rentabilité financière que si la rentabilité économique est supérieure au coût de l'endettement, dans le cas inverse, on parle de l'effet de massue (effet de boomerang).

2.3. Incidence de la décision de financement sur la valeur de l'entreprise¹

En 1958, Franco Modigliani et Merton Miller ont publié un article visant à résoudre la question de l'effet de la structure financière sur le coût du capital. Ce modèle repose sur l'hypothèse de la perfection des marchés, qu'il n'y a pas de coût de transaction ou de faillite, qu'il n'y a pas d'impôt, les bénéfices sont intégralement distribués. Ils aboutissent aux conclusions suivantes :

- La décision financière n'impacte pas la valeur de l'entreprise ;
- Il n'y a pas de liaison entre la décision d'investissement et de financement ;
- La valeur de l'entreprise dépend de l'ensemble des flux financiers qu'elle produit et ce quelle que soit la répartition ultérieure de ses flux entre les créanciers et les actionnaires.

L'article a été critiqué car certains paramètres n'ont pas été pris en considération : l'ignorance de l'impôt sur les bénéfices, la diversité des modalités d'emprunts et de taux d'intérêts pratiqués et l'imperfection des marchés financiers.

Ces critiques ont poussé les deux auteurs à repenser aux fondements théoriques de leur modèle en introduisant la variable de l'imposition.

En 1963, Franco Modigliani et Merton Miller ont publié leur deuxième article qui montre que la structure financière n'est pas neutre, elle influence la valeur de l'entreprise.

Démonstration de Modigliani et Miller en présence d'impôt :

Deux entreprises parfaitement identiques sauf en ce qui concerne la structure de financement :

- L'entreprise A (sans dettes), fonds propres = 2000
- L'entreprise B (avec dettes) = 1000 et leurs FP = 1000, $i = 6\%$

Tableau n° 17: Démonstration de Modigliani et Miller sur la valeur de l'entreprise

Désignation	Entreprise A	Entreprise B
Bénéfice avant intérêts et impôts	2000	2000
Intérêts	0	60
Bénéfice avant impôts	2000	1940
Impôt sur les bénéfices (50%)	1000	970
Résultat net	1000	970
Rentabilité financière (RN/FP)	50%	97%

Source : N. ASSOUS, « Cours de théorie financière », 2019.

¹C. PIERRAT, Op.cit., p 79-80.

Chapitre II :Evaluation de la performance et de la rentabilité de l'entreprise

La valeur de l'entreprise endettée est meilleure que celle qui ne l'est pas. En présence d'impôt sur les bénéfices, la valeur de l'entreprise s'accroît dans un premier temps sous l'effet des économies fiscales entraînées par la déductibilité des intérêts, pour diminuer ensuite quand ces gains sont compensés par les coûts de faillite. On déduit donc une structure financière optimale.

Après avoir présenté la rentabilité de l'entreprise, nous nous intéresserons aux différentes méthodes utilisées par l'analyse financière pour améliorer la performance et la rentabilité de l'entreprise.

Section 3 : Méthodes contribuant à l'amélioration de la performance financière

L'analyse financière utilise quelques méthodes visant à l'amélioration de la performance financière, on peut citer l'analyse par la matrice SWOT, le seuil de rentabilité et la méthode des scores.

3.1. L'analyse SWOT

« L'analyse SWOT est l'acronyme de Strengths, Weaknesses, Opportunities, Threats, soit forces, faiblesses (de l'entreprise), opportunités, menaces (de l'environnement).»¹

L'analyse SWOT est un outil d'analyse stratégique qui résume l'audit interne de l'entreprise en forces et faiblesses, et l'audit externe de l'environnement en opportunités et menaces afin d'aider à la prise de décision. L'analyse SWOT a pour but de réduire les incertitudes et affiner les solutions envisagées.

3.2. Analyse des forces et faiblesses de l'entreprise

L'analyse des forces et faiblesses de l'entreprise aide à identifier ses ressources et compétences et vérifier si leur combinaison permet de relever les défis de l'environnement.

3.2.1. Les forces de l'entreprise

Les forces de l'entreprise représentent ses points forts par rapport à ses concurrents. Elles sont des caractéristiques qui ont un effet avantageux dans la compétition.

Exemples : image d'innovateur, excellente qualité de produits, gamme large et complète, bonne relation client, part de marché importante, coûts fixes bas, employés qualifiés, bonne logistique, savoir-faire technique, réactions flexibles suite au changement du marché.

3.2.2. Les faiblesses de l'entreprise

Les faiblesses sont les caractéristiques d'une entreprise qui sont considérées comme des inconvénients dans un environnement concurrentiel.

Exemples : faible notoriété, baisse de qualité, faible rentabilité, produits vieillissants, grande dépendance face aux fournisseurs, petite base de clients, mauvais état des ventes, prix élevés, taux de rotation de personnel élevé, système d'information dépassé.

¹J.-J. Lambin, Chantal de Merloose, « Marketing stratégique et opérationnel », 7^{ème} édition, édition Dunod, Paris, 2008, p316.

3.3. Analyse des opportunités et menaces de l'entreprise

L'analyse des opportunités et menaces de l'entreprise permet d'identifier les facteurs clés de succès¹ à maîtriser pour saisir les opportunités qui se présentent.

3.3.1. Les opportunités de l'entreprise

Les opportunités sont les développements externes qui peuvent représenter des avantages pour l'entreprise, elles correspondent aux tendances du marché et de son environnement.

Exemples : produit niche, nouvelles chaînes de distribution, changement dans le comportement des consommateurs, chute d'un concurrent, fort pouvoir d'achat du marché-cible, nouvelle technologie, reprise économique, etc.

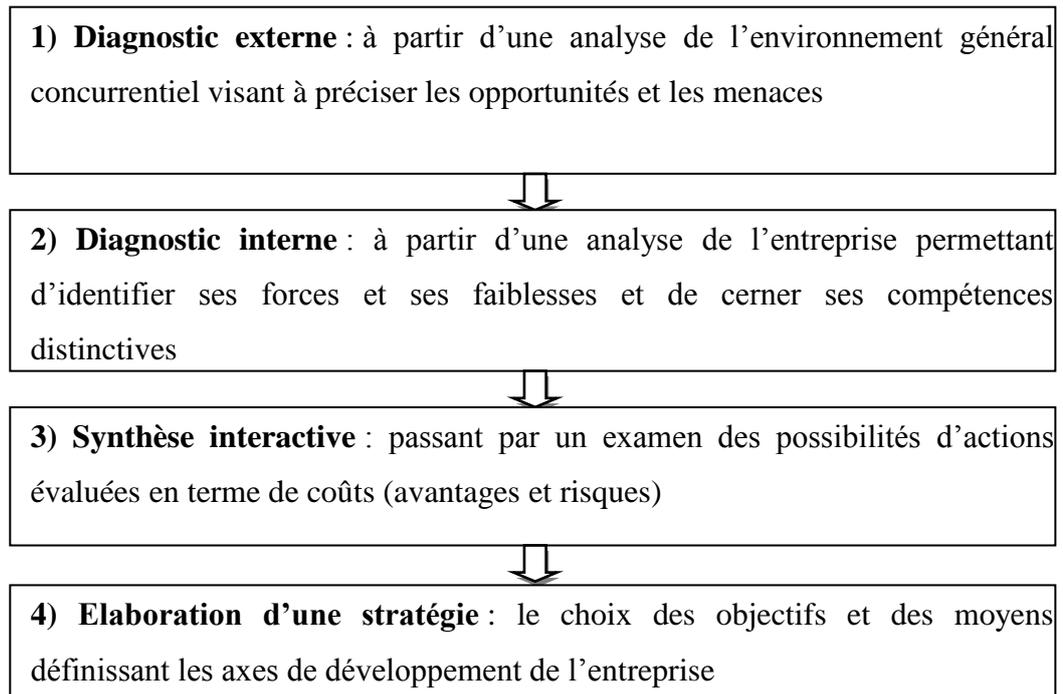
3.3.2. Les menaces de l'entreprise

Les menaces de l'entreprise désignent les faits provenant du marché ou de son environnement.

Exemples : arrivée de nouveaux concurrents, fusion de deux concurrents les rendant plus compétitifs, réglementation restrictive, instabilité internationale ayant des répercussions sur le marché, activité économique faible, chute du prix en raison d'un excès de production, etc.

¹Un facteur clés du succès (FCS) est un élément à caractère commercial ou technologique que l'entreprise doit maîtriser pour se positionner sur le marché et rester compétitive, les FCS sont évalués lors de la démarche stratégique à travers l'analyse SWOT. Les FCS comprennent un bon prix, un bon produit, un bon emplacement, une bonne communication, une bonne organisation, un personnel efficace, etc.

Schéma n° 15 : Représentation schématique du modèle SWOT



Source : G.BRESSY, Ch. KONKUYT, « Management et économie des entreprises », 12^{ème} édition, édition Dalloz, Paris, 2018, p 180 et nos regroupements.

3.4. Objectif de la matrice SWOT

Son objectif est de compenser les faiblesses avec les forces existantes et de couvrir les dangers éventuels avec les opportunités.

3.5. Les limites de l'analyse SWOT

L'analyse SWOT offre une vision simplifiée, peu détaillée des facteurs à considérer mais elle n'est pas le seul outil qui permet d'établir une stratégie d'entreprise, elle doit être complétée par l'analyse concurrentielle, l'étude de marché, etc.

Les limites de l'analyse SWOT se présente comme suit :

- La subjectivité : les facteurs identifiés sur l'activité de l'entreprise sont perçus de manière personnelle car une faiblesse ou menace peut être sous-estimée ;
- L'absence des solutions : le SWOT n'a pas pour but de donner des indications sur les actions à mener ;
- Identification de plusieurs facteurs qui influent sur l'entreprise ; cela engendre des difficultés à la prise de décision.

L'analyse financière recourt à l'étude stratégique (matrice SWOT) et aux méthodes prévisionnelles : le seuil de rentabilité et le scoring.

3.6. Le seuil de rentabilité (SR)

« Le seuil de rentabilité (SR) est le chiffre d'affaires que l'entreprise doit réaliser pour couvrir la totalité de ses charges et pour lequel elle ne dégage ni bénéfice ni perte.»¹

Le seuil de rentabilité correspond au niveau d'activité minimum à partir duquel l'entreprise devient rentable. Autrement dit, c'est le moment à partir duquel les recettes obtenues couvrent l'ensemble des charges générées par la production (il s'appuie sur la distinction entre les charges fixes et les charges variables).

3.6.1. Eléments entrants dans le calcul du seuil de rentabilité

Pour calculer le seuil de rentabilité, on tient compte des :

- Charges variables dont le montant varie en fonction du niveau d'activité, elles sont proportionnelles au chiffre d'affaires ou au niveau d'activité. Ces charges sont consommées dans l'activité de production et de commercialisation, elles sont qualifiées de charges opérationnelles telles que les achats, la main-d'œuvre directe ;
- Charges fixes dont le montant est indépendant du niveau d'activité, elles évoluent par paliers telles que les loyers, les dotations aux amortissements et les charges salariales.

3.6.2. Modalité de calcul du seuil de rentabilité

→ **Le SR en volume du chiffre d'affaires**

$$Sr = \frac{\text{Charges fixes}}{TxMc/v}$$

$$TxMc/v = \frac{M/cv}{CA}$$

M/cv = Chiffre d'affaires – Charges variables

CA = charges variables + charges fixes

SR : Seuil de Rentabilité
TxMc/v: Taux de marge sur coût variable
M/cv Marge sur coût variable
CA : chiffre d'affaires

→ **Le SR en volume de ventes**

$$SR = \frac{SR(\text{en terme de CA})}{\text{prix de vente unitaire}}$$

Une fois ce seuil calculé, l'entreprise doit estimer la probabilité de l'atteindre et de le dépasser.

- **Le point mort** est la date à laquelle le seuil de rentabilité est atteint.

¹B.GRANGUILLOT et F. GRANDGUILLOT, Op.cit., p 81.

$$\text{Point mort} = \frac{\text{seuil de rentabilité}}{\text{Chiffre d'affaires (HT)}} \times 360 \text{ jours}$$

Le point mort (ou niveau d'équilibre) est le seuil d'activité minimum que doit atteindre l'entreprise pour commencer à gagner de l'argent, il symbolise le moment où elle réalise ni gains ni pertes sur son activité. Il mesure le risque de ne pas être rentable si les réalisations s'éloignent des prévisions.

3.7. Méthode des scores

La méthode des scores représente une technique d'analyse permettant la prédilection de la défaillance et l'appréciation de la rentabilité d'une entreprise en se basant sur une combinaison de ratios comptables. Elle s'établit à partir de modèles comme ceux de Conan et Holder et la banque de France.

3.7.1. Modèle de Conan et Holder

La méthode, appropriée aux petites et moyennes entreprises, utilise cinq ratios de rentabilité et de structure. Son mode de calcul prend la forme suivante :

$$Z = 24 X_1 + 22 X_2 + 16 X_3 - 87 X_4 - 10 X_5, \text{ Avec :}$$

$$X_1 = \text{EBE} / \text{endettement global}$$

$$X_2 = \text{capitaux permanents} / \text{passif total}$$

$$X_3 = \text{réalisable et disponible} / \text{actif total}$$

$$X_4 = \text{frais financiers} / \text{chiffre d'affaires}$$

$$X_5 = \text{frais personnel} / \text{valeur ajoutée}$$

➤ Interprétations

- Résultat < 0 = forte probabilité de défaillance dans les 3 ans ;
- Résultat compris entre 0 et 10 = probabilité non négligeable de défaillance ;
- Résultat compris entre 10 et 18 = très faible probabilité de défaillance ;
- Résultat > 18 = probabilité de défaillance quasi nulle.

3.7.2. Scoring de la banque de France

La fonction de score de la banque de France est la suivante :

$$100 Z = - 1,55 R_1 + 2,003 R_2 - 0,824 R_3 + 5,221 R_4 - 0,689 R_5 - 1,164 R_6 + 0,706 R_7 + 1,408 R_8 - 85,544$$

Avec :

R_1 = Frais financiers / résultats économique brut

R_2 = Ressources stables / (immobilisations brutes + BFRE)

R_3 = capacité d'autofinancement / dettes financières

R_4 = résultats économiques brut / chiffre d'affaires

R_5 = dettes commerciales / achats TTC

R_6 = $(VA_n - VA_{n-1}) / VA_{n-1}$

R_7 = (stocks d'encours – avances clients+ créances commerciales)/ production TTC

$$R_8 = \frac{1}{3} \sum_{i=1}^3 \left(\frac{\text{investissements physiques}}{VA} \right)_{n-i+1}$$

➤ Interprétations

- $Z < - 1,875$ = risque de faillite très élevé ;
- $-1,875 < Z < - 0,250$ = situation préoccupante ;
- $-0,250 < Z < 0,125$ = zone d'incertitude ;
- $Z > 0,125$ = situation normale.

La rentabilité d'une entreprise peut être améliorée en augmentant les prix (augmentation progressive), en privilégiant les produits à forte marge, en étendant son activité, en bâtissant un réseau de prescripteurs, en diminuant ses charges par la négociation avec les fournisseurs, en fidélisant la clientèle et en réduisant le gaspillage et les frais généraux.

Conclusion du chapitre II

La performance de l'entreprise est évaluée selon les critères d'efficacité, d'efficience et de pertinence. La performance globale d'une entreprise est une combinaison des différentes performances : économique, financière, commerciale et sociétale. Ces dernières dépendent des attentes des parties prenantes de l'entreprise.

La performance financière est mesurée par des critères d'évaluation quantitatifs, tels que la profitabilité, la croissance de l'activité, la rentabilité, la capacité d'autofinancement, etc. Ces derniers sont calculés à partir des soldes intermédiaires de gestion. Ces SIG permettent également d'analyser le résultat de l'entreprise en le décomposant en plusieurs indicateurs afin d'obtenir des informations sur l'activité de l'entreprise et la formation de son bénéfice.

La rentabilité de l'entreprise est un indicateur qui mesure l'efficacité de son actif économique (rentabilité économique), de ses capitaux propres (rentabilité financière), de son activité (rentabilité commerciale).

La rentabilité économique intéresse les dirigeants, elle est fonction de la profitabilité de l'entreprise et de la rotation de son actif économique, tandis que la rentabilité financière intéresse les actionnaires qui est fonction du poids des charges financières, des éléments exceptionnels, des impôts sur les bénéfices, de la rentabilité économique et de l'effet de levier. Ce dernier explique l'impact de l'endettement sur la rentabilité des capitaux propres quand celle-ci est supérieure à celle de l'ensemble des capitaux investis.

L'analyse financière utilise des méthodes stratégiques (analyse SWOT) et prévisionnelles (seuil de rentabilité et la méthode des scores) permettant l'amélioration de la performance financière de l'entreprise.

L'analyse SWOT est utilisée pour le traitement des informations collectées. Elle facilite le diagnostic et donne une vision globale de la situation de l'entreprise. Les résultats obtenus seront regroupés dans la matrice SWOT qui regroupe les forces et les faiblesses d'une part, les opportunités et les menaces de l'entreprise, d'autre part.

Le seuil de rentabilité et le point mort sont des indicateurs qui affinent l'évaluation de la performance et de la rentabilité de l'activité d'une entreprise, par conséquent, contribuent à l'atteinte de ses objectifs en minimisant ses coûts.

La méthode des scores prend en compte quelques ratios de rentabilité et de structure pour apprécier la rentabilité future de l'entreprise et ses probabilités de défaillance.

Chapitre II : Evaluation de la performance et de la rentabilité de l'entreprise

Après avoir présenté le cadre théorique de notre sujet, nous étudierons le cas de la SARL Phénix de Mizrana en vue de mettre en pratique les connaissances livrées dans les deux chapitres précédents.

Chapitre III :
L'analyse financière comme outil d'évaluation de la
performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de
MIZRANA

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana

Introduction au chapitre III

Précédemment, nous avons expliqué les concepts de **performance** et de **rentabilité** de l'entreprise. L'**analyse financière** est l'outil adéquat pour évaluer ces derniers. Afin de mettre en pratique nos connaissances théoriques, nous avons effectué un stage au sein de la SARL Phénix de Mizrana spécialisée dans la torréfaction et la mouture du café¹.

D'abord, nous allons essayer de présenter les éléments inhérents à l'entreprise Phénix de Mizrana (son historique, son statut juridique, son organigramme, sa gamme de produits et ses parties prenantes).

Ensuite, nous analyserons les bilans de la période allant de 2016 à 2018 par l'approche financière (bilan financier) pour apprécier son équilibre financier et sa solvabilité, nous calculerons également quelques ratios liés à sa structure, sa gestion et sa liquidité.

Enfin, nous étudierons ses comptes de résultats des trois années (2016, 2017, 2018) qui seront utilisés comme supports pour élaborer les tableaux des soldes intermédiaires de gestion et les ratios de profitabilité, croissance de l'activité, capacité d'autofinancement, partage de la valeur ajoutée et la rentabilité. Ce sont des indicateurs qui nous permettront d'évaluer la performance et la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana.

Par ailleurs, pour améliorer la performance financière de l'entreprise Phénix de Mizrana, nous utiliserons la matrice SWOT et la méthode des scores.

Ce chapitre sera subdivisé en trois sections :

Section 1 : Présentation de la SARL Phénix de Mizrana

Section 2 : Analyse de la situation financière de la SARL Phénix de Mizrana par l'approche financière et la méthode des ratios

Section 3 : Evaluation de la performance financière de la SARL Phénix de Mizrana

¹ Au terme de ce stage, nous tenterons de livrer les données obtenues ainsi que leur analyse.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana

Section 1 : Présentation de la SARL PHENIX de MIZRANA

L'Algérie est considéré comme un pays gros consommateur de café, 110 000 tonnes est le volume de consommation enregistré annuellement. Un algérien consomme approximativement 3 kilos par an. Le café vert est importé des pays tropicaux : l'Amérique du sud, l'Asie et l'Afrique ; il représente la seconde matière première échangée dans le monde après le pétrole.

En Algérie, plusieurs producteurs de café occupent le marché tels que : Africafé (en production depuis 1980) de Tlemcen, Espresso, spécialisé dans la production de café en capsule, Boukhari (entreprise concurrente de la SARL Phénix de Mizrana), dont le domaine d'activité est la torréfaction et la mouture de café.

Dans cette section, nous allons traiter quelques éléments inhérents à l'entreprise PHENIX de MIZRANA tels que son historique, son statut juridique, son organigramme, sa gamme de produits fabriqués et les parties prenantes.

1.1.Historique de la SARL PHENIX DE MIZRANA

L'entreprise Phénix de Mizrana est une société à responsabilité limitée (SARL) au capital de 30 200 000 DA. Elle est spécialisée dans la torréfaction et la mouture du café. Elle est implantée, à Tifilkout, commune de Makouda, Tizi-Ouzou.

En 1994, l'entreprise a été créée avec un statut d'artisan. En 1997, l'entreprise est devenue une société en nom collectif (SNC). En 2000, elle s'est transformée une nouvelle fois en entreprise artisanale.

Depuis 2009, l'entreprise s'est transformée en société à responsabilité limitée (SARL) avec un effectif de 60 ouvriers.

1.2.Présentation des produits fabriqués par la SARL PHENIX DE MIZRANA

Avant de présenter les produits fabriqués par l'entreprise, il est important d'avoir quelques informations sur le café vert, matière première nécessaire pour la production du café.

Le caféier est un arbuste qui se trouve dans les régions tropicales moins chaudes (Brésil, Côte d'ivoire, Cameroun, Inde, Indonésie, Vietnam). La caféiculture comprend deux variétés ; l'arabica et le robusta, ces derniers se distinguent par leurs formes ; l'arabica a une forme allongée, tandis que le robusta a des graines rondes et petites.

L'arabica est cultivé à de hautes altitudes donc difficile à être récolté, son rendement est faible comparativement au robusta, qui se cultive en basses altitudes.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana

Sur le marché du café, l'arabica est le plus consommé car il contient plus de sucre et moins de caféine avec un bon arôme. Le robusta, quant à lui, est amer et très caféiné.

La SARL Phénix de Mizrana offre sur le sur le marché une gamme variée de produits de différents goûts. Le tableau suivant récapitule la gamme de produits et leurs prix :

Tableau n° 18: Gamme de produits et leurs prix

Nature du produit	Prix de vente hors taxes (en DA)
Café moulu 1 kg doré (80% robusta, 20% arabica)	660
Café moulu 1 kg marron (100% robusta)	640
Café moulu 1kg caramélisé	655
Café 1kg en grain robusta	650
Café 1kg en grain Arabica Robusta	670
Boîte 250 g pur Arabica	85
Boîte 250g arabica Robusta	75
Capsules Kamila (10× 5,5g) (100% arabica)	400
Capsules Yoyo (10× 5,5g) (70% Arabica, 30% robusta)	350
Capsules Yayas (10× 5,5g) (50% Arabica, 50% robusta)	330

Source : Nos regroupements à répartir des documents internes à l'entreprise, décembre 2020.

L'entreprise Phénix de Mizrana dispose d'une gamme de produits variée destinée au marché algérien. Selon le tableau ci-dessus, le café moulu doré est à 80% de robusta et 20% d'arabica, tandis que le café moulu marron est à 100% robusta.

En 2020, l'entreprise se lance dans la fabrication de capsules avec différentes compositions.

Les prix varient selon le pourcentage de la composition du café. L'arabica est plus cher pour les raisons citées précédemment.

En termes de goûts, un café arabica est plus doux en bouche et présente plus d'arômes que le café robusta.

1.3. Les parties prenantes de la SARL Phénix de Mizrana

Les parties prenantes de l'entreprise représentent tous les acteurs participant à sa vie économique. Elles peuvent être regroupées en parties prenantes internes (dirigeants, salariés, actionnaires, syndicats, etc.) et externes (fournisseurs, clients, créanciers, collectivités locales, Etat, etc.) de l'entreprise.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana

1.3.1. Les fournisseurs de l'entreprise

Actuellement, la SARL achète sa matière première (café vert) auprès d'un fournisseur allemand qui l'importe à son tour des pays producteurs : Brésil, Viêtnam, Indonésie, Inde, Cameroun, Côte- d'ivoire, etc. Les contrats effectués entre l'entreprise Phénix de Mizrana et son fournisseur de café vert sont de courte durée (de trois à six mois).

L'entreprise PHENIX de MIZRANA est approvisionnée par d'autres fournisseurs de produits d'emballages, de sucre, de cellophane et d'équipements administratifs.

1.3.2. Les clients de l'entreprise

L'entreprise dispose de huit (8) points de vente au niveau national : Tizirt, Makouda, Drâa- Ben-Khedda (DBK), Azazga, Batna, Skikda, Chlef et Adrar.

Les clients de l'entreprise sont les cafétérias, les superettes, les établissements publics et les multicatering.

1.4. Composition du parc roulant de la SARL Phénix de Mizrana

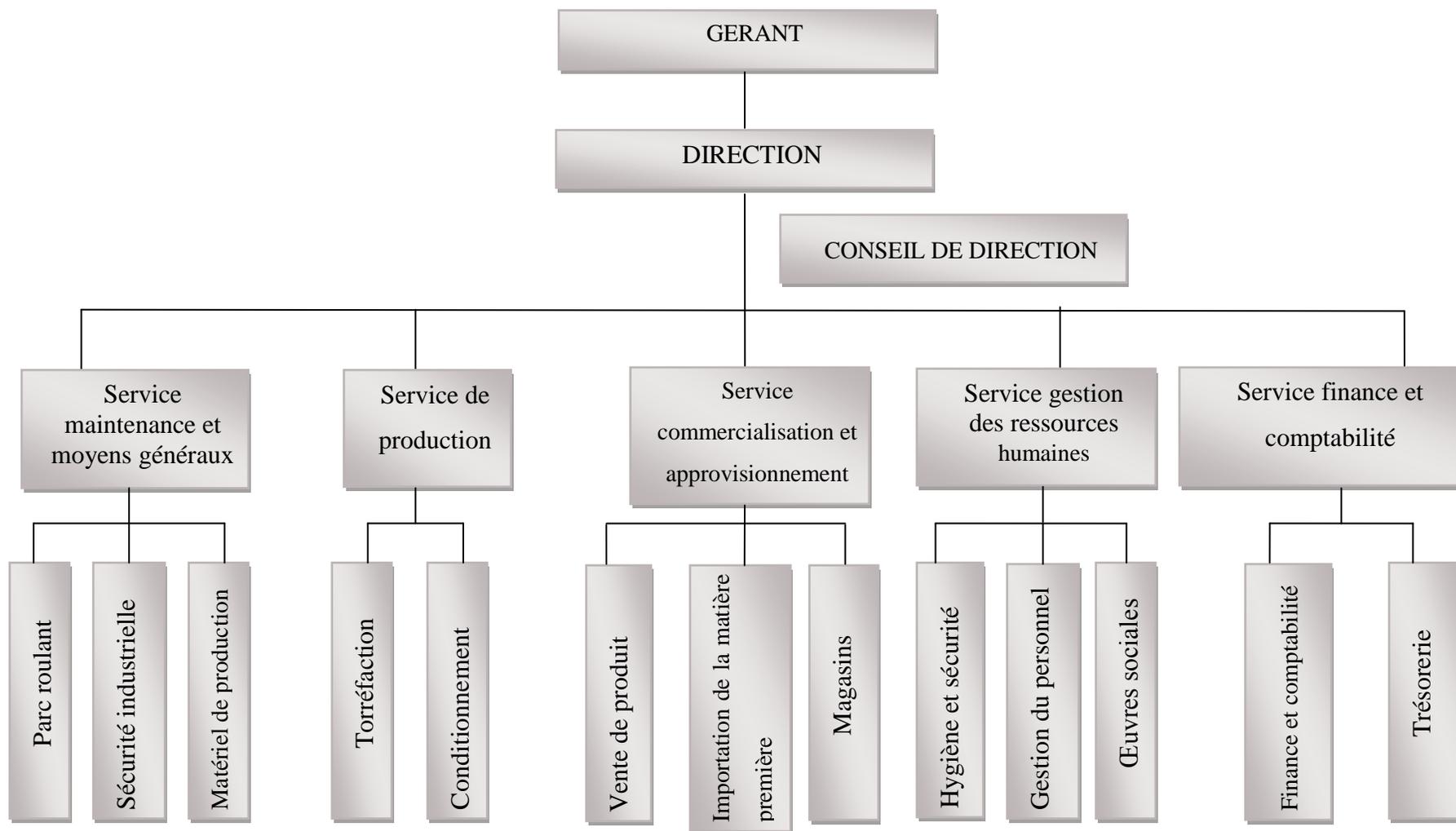
Tableau n° 19: Composition du parc roulant de la SARL Phénix de Mizrana

Nature de l'équipement	Nombre
Camions pour livraison	4
Fourgons pour livraison	8
Fourgons pour le transport des employés	2
Fourgonnette	1
Véhicule de service	1

Source : Nos regroupements à partir des documents internes à l'entreprise, décembre 2020.

A partir de ce tableau, nous dirons que la SARL Phénix de Mizrana achemine le café vert depuis le port d'Alger jusqu'au magasin de stockage grâce à ses propres moyens de transport. L'entreprise dispose de huit fourgons pour la livraison des produits-finis aux clients, de deux fourgons pour le transport du personnel, une fourgonnette et un véhicule de service pour faciliter les déplacements de son personnel.

Schéma n°16: L'organigramme de l'entreprise Phénix de Mizrana



Source : Documents internes de l'entreprise Phénix de Mizrana, 2020.

1.5. L'organigramme de la SARL Phénix de Mizrana

L'organigramme précédemment présenté présente la structure organisationnelle de la SARL Phénix de Mizrana. Il répond à la question : « Qui fait quoi dans cette entreprise ? »

Dans ce qui va suivre, nous expliquerons le fonctionnement organisationnel de la SARL Phénix de Mizrana :

1.5.1. Le gérant

A la tête de cette organisation, le gérant est en même temps le propriétaire. Il est chargé de superviser tous les services de l'entreprise : service maintenance et moyens généraux, service de production, service commercialisation et approvisionnement, service gestion des ressources humaines et service finance et comptabilité.

1.5.2. Service maintenance et moyens généraux

La maintenance consiste en une évolution des techniques d'amélioration de l'équipement de production et son adaptation aux nouvelles technologies.

Ce service assure :

- La mise en place de nouveaux équipements de production et l'adaptation des nouvelles technologies ;
- Le bon fonctionnement de ses équipements ;
- Réagir en cas de panne grave et résoudre le problème rapidement.

1.5.3. Service de production

Le service de production peut être considéré comme le plus important car il transforme la matière première (café vert) en plusieurs produits-finis.

Ce service se compose de deux ateliers : torréfaction, mouture et conditionnement.

1.5.3.1. L'atelier de torréfaction

La torréfaction constitue l'étape fondamentale du processus de production, elle inclut diverses opérations présentées dans le schéma suivant :

Schéma n° 17: Les étapes de torréfaction du café



Source : Etabli par nous-mêmes.

Après la réception du café vert, les grains sont triés pour être mélangés selon leurs calibres, ensuite ils seront grillés dans le torréfacteur fonctionnant au gaz chauffé en-dessous des 200° C.

Un mouvement de rotation permet aux grains de café de ne pas brûler et d'être torréfiés d'une manière uniforme pendant une durée de 5 à 12 minutes. Le refroidissement à l'air stoppe la cuisson et garde les bons arômes du café.

1.5.3.2.L'atelier de mouture et conditionnement

Une fois torréfié, le café passe au moulin cylindré pour être broyé afin d'avoir la poudre de café. Le conditionnement regroupe l'emballage et l'empaquetage du produit-fini qui est ensuite stocké.

1.5.3.3.Equipements servant à torréfier le café

Les équipements de production influencent la production entre autre la performance technique qui indique la capacité de rendement optimale des équipements utilisés afin d'améliorer sa qualité de production.

- Pour la réception des cafés verts : balances à portée élevée, balances de précision ;
- Pour la torréfaction : le torréfacteur fonctionnant au gaz de ville ;
- Pour le broyage : moulin cylindré ;
- Pour le conditionnement : emballeuse soudeuse ;
- Pour le dépôt : palettes ;
- Pour le transport interne : transpalette.

La nature des équipements de production utilisés, permettent d'obtenir qu'une quantité moyenne de ce produit.

1.5.4.Service commercialisation et approvisionnement

Ce service a pour tâche d'approvisionner l'entreprise en matières premières et fournitures, commercialiser sa gamme de produits fabriqués et accroître sa part de marché.

On distingue quelques missions du service commercial :

- Négocier les marchés en relation avec les grandes surfaces ;
- Vendre les produits de l'entreprise ;
- Assurer la bonne gestion des relations clients ;

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana

- Traiter les problèmes de facturation en collaboration avec le département financier ;
- Gérer les stocks.

Les tâches incombant au service approvisionnement consistent à :

- Elaborer un programme de production annuel ;
- Etablir une nomenclature des matières premières à acheter ;
- Dresser une liste de fournisseurs par types de matières premières.

1.5.5. Service gestion des ressources humaines

Les ressources humaines constituent un facteur clé du bon fonctionnement des entreprises. Les travailleurs employés sont présentés par catégorie socioprofessionnelle dans le tableau ci-dessous :

Tableau n°20 : Effectifs de Phénix de Mizrana

Catégories socioprofessionnelles (CSP)	Nombre	En %
Cadres	9	15%
Agents de maîtrise	2	2%
Ouvriers d'exécution	49	83%
Total	60	100%

Source : Nos regroupements à partir des documents internes à l'entreprise, décembre 2020.

On remarque une domination de la main d'œuvre d'exécution.

Le chargé de la gestion des ressources humaines a pour missions de :

- Recruter les employés ;
- Gérer les dossiers administratifs du personnel ;
- Traiter la paie ;
- Rémunérer les salariés ;
- Noter les absences et les congés du personnel ;
- Gérer les contrats de travail.

1.5.6. Service finance et comptabilité

Les entreprises sont dans l'obligation de tenir une comptabilité et établir des états annuels comme le bilan et les comptes de résultats, ce sont les principales missions du service finance et comptabilité.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana

On peut distinguer d'autres missions telles que :

- Comptabiliser toutes les opérations achats – ventes ;
- Etablir les états financiers (bilan, comptes de résultats, annexes) ;
- Assurer l'équilibre et la solvabilité de l'entreprise ;
- Assurer la liquidité de la trésorerie ;
- Réaliser les déclarations d'impôts de l'entreprise ;
- Dégager les recettes et les dépenses afin de déterminer les budgets appropriés pour éviter le gaspillage.

Après avoir présenté l'organisme d'accueil, la SARL Phénix de Mizrana, nous procéderons à l'analyse de son bilan par l'approche financière et par la méthode des ratios pour donner notre appréciation sur son équilibre financier, sa structure, sa gestion et sa liquidité.

Nous évaluerons son activité et sa performance financière à l'aide du calcul de quelques ratios sur sa profitabilité, sa rentabilité et la croissance de son activité.

Section 2:Analyse de la situation financière de la SARL Phénix de Mizrana par l'approche financière et la méthode des ratios

Dans cette section, nous présenterons les bilans financiers des années 2016, 2017, 2018¹ de la SARL Phénix de Mizrana afin d'analyser sa solvabilité par ses équilibres financiers à savoir son fonds de roulement, son besoin en fonds de roulement, sa trésorerie et quelques ratios visant à apprécier sa structure, sa gestion et sa liquidité.

2.1. Présentation des bilans financiers condensés en grandes masses (2016, 2017,2018)

Avant de présenter les bilans financiers condensés, il convient d'abord d'effectuer des retraitements et des reclassements des bilans comptables des années 2016, 2017, 2018.

Il n'y a pas de traitement d'information qui donne lieu à des plus ou moins-values, il n'y a aucun traitement d'actifs sans valeurs donc la valeur nette comptable est égale à la valeur financière. Par conséquent, le bilan comptable est égal au bilan financier. Sauf en ce qui concerne l'affectation des résultats des trois années (2016, 2017,2018), l'année 2019 n'a pas été prise en considération car le résultat n'a pas été affecté.

Au niveau de l'actif :

- **Valeurs immobilisées** = immobilisations incorporelles + immobilisations corporelles + immobilisations financières.

$$\begin{aligned} \text{Valeurs immobilisées (2016)} &= 679\,858,37 + 22\,862\,489,94 \\ &= \mathbf{23\,542\,348,31\ DA} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \text{Valeurs immobilisées (2017)} &= 613\,712,75 + 69\,534\,017,57 \\ &= \mathbf{70\,147\,730,32\ DA} \end{aligned}$$

$$\begin{aligned} \text{Valeurs immobilisées (2018)} &= 584\,363,91 + 100\,478\,945,97 \\ &= \mathbf{101\,063\,309,88\ DA} \end{aligned}$$

- **Valeurs d'exploitation**= stocks et en cours

$$\text{Valeurs d'exploitation (2016)} = \mathbf{16137090,59\ DA}$$

$$\text{Valeurs d'exploitation (2017)} = \mathbf{17453351,11\ DA}$$

$$\text{Valeurs d'exploitation (2018)} = \mathbf{26237599,05\ DA}$$

- **Valeurs réalisables** = créances et comptes assimilés

$$\text{Valeurs réalisables (2016)} = \mathbf{4\,470\,968,92\ DA}$$

$$\text{Valeurs réalisables (2017)} = \mathbf{4509702,12\ DA}$$

¹Pour réaliser l'analyse bilancielle de la SARL Phénix de Mizrana, nous avons choisi les bilans des trois années consécutives 2016, 2017, 2018 pour disponibilité des documents.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana

Valeurs réalisables (2018) = **7512242,48 DA**

- **Valeurs disponibles** = disponibilités et assimilés

Valeurs disponibles(2016) = **6736006,53 DA**

Valeurs disponibles (2017) = **23444448,41 DA**

Valeurs disponibles (2018) = **68958399,42 DA**

Au niveau du passif :

- Affectation du résultat 2016 :

La totalité du résultat net est affecté en report à nouveau.

- Affectation du résultat 2017 :

La totalité du résultat net de l'exercice 2017 est mise en réserves.

- Affectation du résultat 2018 :

96 %(70 424 068,04 DA) du résultat net a été affecté en réserves et 4% (3 000 000,00) distribués sous forme de dividendes.

Capitaux permanents = capitaux propres + DLMT

Capitaux permanents (2016) = 200000,00 + 4812431,62 + 2251034,95+ 30 900 000,00
= **38 163 466,57 DA**

Capitaux permanents (2017) = 30200000,00 + 2 629 765,32 + 30 900 000,00
= **63 729 765,32 DA**

Capitaux permanents (2018) = 30200000,00 +73 053 833,36+ 30 900 000,00
= **103 253 833,36 DA**

Dettes à court terme= fournisseurs et comptes rattachés + impôt+ autres dettes+ dividendes

DCT (2016) = 495050,91+ 620 841,55 + 11 607 055,32

=**12 722 947,78 DA**

DCT (2017) = 29234377,02 + 2 129 240,85+20 461 848,77 = 51 **825 466,64 DA**

DCT(2018) = 30496078,84 + 6 628 107,38+ 29 493 531,25+ 3 000 000,00

= **69 617 717,47 DA**

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana

2.1.1. Emplois des bilans financiers condensés

Les emplois du bilan financier sont composés des : valeurs immobilisées (VI), valeurs d'exploitation (VE), valeurs réalisables (VR), valeurs disponibles (VD), qui se présentent comme suit :

Tableau n°21: Emplois des bilans financiers condensés des années 2016, 2017, 2018 (libellé en DA)

Emplois	2016		2017		2018	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%
Valeurs immobilisées (VI)	23542348,31	46,26%	70147730,32	60,7%	101063309,88	49,6%
Immobilisations incorporelles	679858,37		613712,75		584363,91	
Immobilisations corporelles	22862489,94		69534017,57		100478945,97	
Immobilisations financières	-		-		-	
Valeurs d'exploitation(VE)	16137090,59	31,71%	17453351,11	15,1%	26237599,05	12,9%
Matières et fournitures	14 443 904,92		15 956 966,42		21 818 810,55	
Autres approvisionnements	1 243 810,20		1 496 384,69		1 566 179,03	
Stocks de produits	449 375,47		-		2 852 609,47	
Valeurs réalisables(VR)	4470968,92	8,79%	4509702,12	3,9%	7512242,48	3,7%
Créances	4470968,92		4509702,12		7512242,48	
Valeurs disponibles(VD)	6736006,53	13,24%	23444448,41	20,3%	68958399,42	33,8%
Trésorerie	6736006,53		23444448,41		68958399,42	
Total emplois	50886414,35	100%	115555231,96	100%	203771550,83	100%

Source : Nos propres calculs à partir des bilans comptables des années 2016, 2017, 2018.

2.1.1.1. Interprétations et évolutions des emplois des bilans financiers en grandes masses

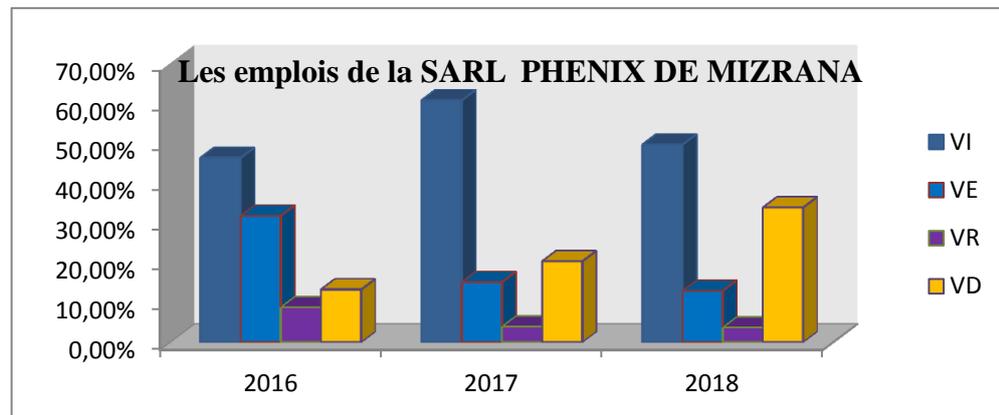
(en %)

Tableau n° 22: Evolution des bilans financiers en grandes masses des années 2016, 2017, 2018

Emplois	2016 (1)	2017 (2)	Evolution (2-1/1)	2018	Evolution (3-2/2)
VI	46,26%	60,7%	31%	49,6%	-18,29%
VE	31,71%	15,1%	-52%	12,9%	-14,57%
VR	8,79%	3,9%	-56%	3,7%	-5,13%
VD	13,24%	20,3%	53%	33,8%	66,5%
Total actif	100%	100%	/	100%	/

Source : Elaboré par nous-mêmes.

Graphe n°1: Représentation graphique des emplois de la SARL Phénix de Mizrana



Source : Réalisé par nous-mêmes.

Le graphe ci-dessus appelle les remarques suivantes :

▪ **Valeurs immobilisées (VI)**

Nous constatons une augmentation de la part des valeurs immobilisées dans le total des emplois, qui est passée de 46,26% en 2016 à 60,7% en 2017, soit une hausse de 31% en raison de l'évolution des immobilisations corporelles (bâtiments, autres immobilisations corporelles) et des immobilisations en cours qui sont passées de 831 731,58 DA en 2016 à 32 901 197,83 DA en 2017, soit une augmentation de 1646, 63%, suite à l'extension des capacités de production (construction d'un nouvel atelier de production) de la SARL Phénix de Mizrana.

La part des valeurs immobilisées a baissé de 18,29% entre 2017 et 2018, à cause de la diminution de 92,41% des immobilisations en cours (passées de 32 901 197,83 DA en 2017 à 4 399 544,24 DA en 2018).

▪ **Valeurs d'exploitation (VE)**

Nous observons une diminution de la part des valeurs d'exploitation dans le total des emplois durant les trois années, soit une baisse de 52% entre 2016 et 2017 et de 14,57% entre 2017 et 2018, en raison de la diminution des stocks de produits-finis, cela est dû à la bonne rotation des stocks, ce qui est favorable pour l'entreprise.

En 2017, la totalité des stocks de produits-finis a été écoulée.

▪ **Valeurs réalisables (VR)**

Nous remarquons une diminution de la part des valeurs réalisables dans le total des emplois des trois années, soit une baisse de 56% entre 2016 et 2017, et de 5,13 % entre 2017 et 2018, en raison des recouvrements des créances.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana

▪ Valeurs disponibles (VD)

Nous voyons une augmentation de la part des valeurs disponibles dans le total des emplois des trois années, soit une hausse de 53% entre 2016 et 2017 et de 66,5% entre 2017 et 2018. Les valeurs disponibles dépassent la norme qui est de 5% du total des emplois des trois années, nous déduisons donc une mauvaise gestion de la trésorerie de l'entreprise Phénix de Mizrana, l'excédent de trésorerie devrait être utilisé afin de répondre à la norme.

2.1.2. Ressources des bilans financiers condensés de la SARL Phénix de Mizrana

Les ressources du bilan financier sont constituées des : capitaux permanents (capitaux propres et dettes à long et moyen terme) et dettes à court terme.

Tableau n° 23: Ressources des bilans financiers condensés (libellé en DA)

Ressources	2016		2017		2018	
	Montant	%	Montant	%	Montant	%
Capitaux propres	7263466,57	14,3%	32829765,32	28,4%	103253833,36	50,6%
Capital émis	200000,00		30200000,00		30200000,00	
Primes et réserves	4812431,62		2629765,32		73053833,36	
Report à nouveau	2251034,95		-		-	
Dettes à long et moyen terme (DLMT)	30900000,00	60,7%	30900000,00	26,7%	30900000,00	15,2%
Dettes à court terme (DCT)	12722947,78	25%	51825466,64	44,9%	69617717,47	34,2%
Fournisseurs et comptes rattachés	495050,91		29234377,02		30496078,84	
Impôts	620841,55		2129240,85		6628107,38	
Autres dettes	11607055,32		20461848,77		29493531,25	
Dividendes	-		-		3000000,00	
Total ressources	50886414,35	100%	115555231,96	100%	203771550,83	100%

Source : Elaboré par nos soins, à partir des bilans comptables des années 2016, 2017, 2018.

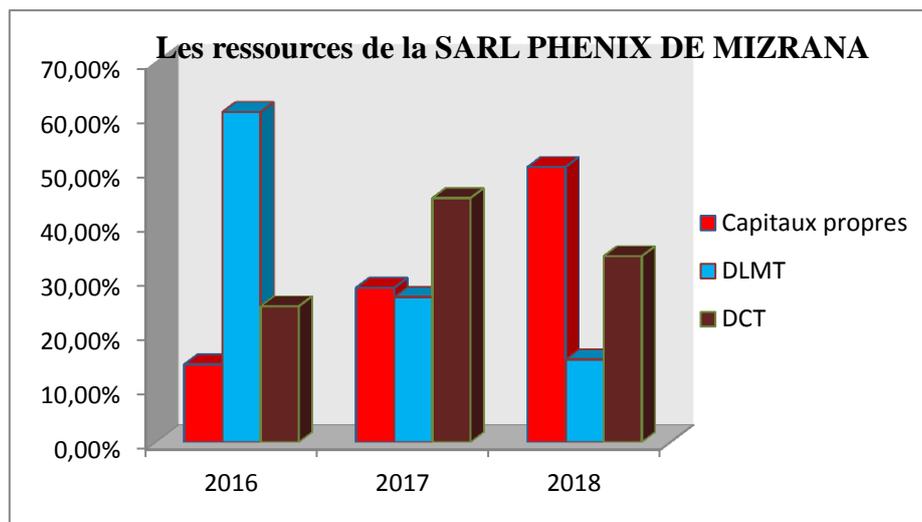
2.1.2.1. Interprétations et évolutions des ressources des bilans financiers en grandes masses (en %)

Tableau n° 24: Evolution des bilans financiers en grandes masses de 2016, 2017, 2018

Ressources	2016 (1)	2017 (2)	Evolution (2-1/1)	2018 (3)	Evolution (3-2/2)
Capitaux propres	14,3%	28,4%	98,60%	50,6%	78,17%
DLMT	60,7%	26,7%	-56,01%	15,2%	-43,07%
DCT	25%	44,9%	79,6%	34,2%	-23,83%
Total ressources	100%	100%	/	100%	/

Source : Elaboré par nos soins, à partir des bilans financiers des années 2016, 2017, 2018.

Graphe n°2: Représentation graphique des ressources de la SARL Phénix de Mizrana



Source : Réalisé par nous-mêmes.

Trois remarques découlent du graphe ci-dessus :

- **Capitaux propres**

La part des capitaux propres dans le total des ressources a connu une augmentation durant les trois années, soit une hausse de 98,6% entre 2016 et 2017 et de 78,17% entre 2017 et 2018, en raison de l'augmentation du capital social de 30 000 000 DA en 2017, et de la hausse du résultat net qui est passée de 2 561 298,75 DA en 2017 à 73 424 060 ,04 DA en 2018.

- **Dettes à long et moyen terme**

Nous relevons une diminution de la part des dettes à long et moyen terme dans le total des ressources durant les trois années, soit une baisse de 56,01% entre 2016 et 2017 et de 43,07% en 2018 même si la valeur des DLMT reste constante entre 2016 et 2018, le montant s'est élevé à 30 900 000 DA. La SARL Phénix de Mizrana ne recourt pas aux crédits bancaires, en cas de besoin de financement elle emprunte auprès des particuliers pour obtenir des prêts sans intérêts.

- **Dettes à court terme**

Nous notons une augmentation de la part des dettes à court terme dans le total des ressources de 2016 à 2017 de 79,6%, en raison de l'augmentation du montant des dettes fournisseurs, des impôts et d'autres dettes résultant du prolongement du délai de règlement des fournisseurs.

La proportion des DCT a diminué entre 2017 et 2018 de 23%, 83%, grâce au remboursement des dettes fournisseurs, ce qui sera confirmé par la méthode des ratios, page 95.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana

2.2. Calculs et interprétations des ratios de structure

Pour mieux analyser la structure de la SARL Phénix de Mizrana, nous calculerons et interpréterons quelques ratios inhérents à la composition de l'actif et du passif des bilans des années 2016, 2017, 2018.

Tableau n° 25: Ratios de structure de la SARL Phénix de Mizrana

Nature	Formule	2016	2017	2018
Financement des immobilisations	$\frac{\text{Capitaux permanents}}{\text{Actif à plus d'un an}}$	$\frac{38\,163\,466,57}{23\,542\,348,31}$ = 1,62	$\frac{63\,729\,765,32}{70\,147\,730,32}$ = 0,91	$\frac{134\,153\,833,36}{101\,063\,309,88}$ = 1,33
Stabilité du financement	$\frac{\text{Capitaux permanents}}{\text{Total de l'actif}}$	$\frac{38\,163\,466,57}{50\,886\,414,35}$ = 0,75	$\frac{63\,729\,765,32}{115\,555\,231,96}$ = 0,55	$\frac{134\,153\,833,36}{203\,771\,550,83}$ = 0,66
Autonomie financière	$\frac{\text{Capitaux propres}}{\text{Total des ressources}}$	$\frac{7\,263\,466,57}{38\,163\,466,57}$ = 0,19	$\frac{32\,829\,765,32}{63\,729\,765,32}$ = 0,52	$\frac{103\,253\,833,36}{134\,153\,833,36}$ = 0,77
Vocation de l'entreprise	$\frac{\text{Actif immobilisé}}{\text{Total du bilan}}$	$\frac{23\,542\,348,31}{50\,886\,414,35}$ = 0,46	$\frac{70\,147\,730,32}{115\,555\,231,96}$ = 0,60	$\frac{101\,063\,309,88}{203\,771\,550,83}$ = 0,49
Forces des ventes	$\frac{\text{Produits finis}}{\text{Valeurs d'exploitation}}$	$\frac{449\,375,47}{16\,137\,090,5}$ = 2,78	0	$\frac{2\,852\,609,47}{26\,237\,599,05}$ = 10,87
Capacité d'endettement	$\frac{\text{Fonds propres}}{\text{Dettes à long et moyen terme}}$	$\frac{7\,263\,466,57}{30\,900\,000}$ = 32,51%	$\frac{32\,829\,765,32}{30\,900\,000,00}$ = 106,25%	$\frac{103\,253\,833,36}{30\,900\,000}$ = 334,15%
Solvabilité	$\frac{\Sigma \text{ emplois}}{\Sigma \text{ dettes}}$	$\frac{50\,886\,414,35}{43\,622\,947,78}$ = 116,65%	$\frac{115\,555\,231,96}{82\,725\,466,64}$ = 139,69%	$\frac{203\,771\,550,83}{100\,517\,717,47}$ = 202,72%

Source : Résultats calculés par nous-mêmes à partir des bilans financiers (2016, 2017, 2018).

Interprétations des résultats

✓ **Financement des immobilisations**

Les résultats du ratio de financement des immobilisations des années 2016 et 2018 sont supérieurs à 1, cela veut dire que les ressources à plus d'un an financent les immobilisations, la SARL Phénix de Mizrana assure donc son équilibre à long terme.

Le ratio de financement des immobilisations de 2017 est inférieur à 1, les ressources à plus d'un an ne financent pas les immobilisations, l'entreprise est en déséquilibre à long terme, elle devrait donc augmenter ses capitaux permanents pour financer la totalité de ses immobilisations.

✓ **Stabilité du financement**

Les résultats du ratio de stabilité de financement montrent que les capitaux permanents financent 75% du total de l'actif en 2016, 55% en 2017 et 66% en 2018.

✓ **Vocation de l'entreprise = $VI / \text{Total emplois} \times 100$: désigne la nature de l'activité de l'entreprise.**

- Si la vocation de l'entreprise < 50%, l'entreprise est dite commerciale.
- Si la vocation de l'entreprise > 50%, il s'agit d'une entreprise industrielle.

Les résultats du ratio de vocation de l'entreprise des années 2016 et 2018 sont inférieurs à 50% et ne correspondent pas à la vocation de la SARL Phénix de Mizrana qui est une entreprise industrielle.

En 2017, le ratio est supérieur à 50%, l'entreprise répond à la norme de vocation industrielle, cela est justifié par la composition des stocks de matières premières et produits finis.

✓ **Gestion de la liquidité = $VD / \text{Total emplois}$, norme : $\leq 5\%$**

Les résultats du ratio de gestion de la liquidité dépassent la norme de 5% durant les trois années, cela engendre donc une mauvaise gestion de la liquidité de l'entreprise. L'excédent en liquidité dégagé pourrait financer ses investissements, car une trésorerie optimale doit être proche de zéro.

✓ **Autonomie financière = $FP / \text{Total ressources}$, norme : $\geq 50\%$**

Le ratio d'autonomie financière pour l'année 2016 est de 19%, dans ce cas, la SARL Phénix de Mizrana n'est pas autonome financièrement car les fonds propres ne représentent que 19% des ressources financières. Pour assurer son indépendance financière, l'entreprise devrait augmenter ses fonds propres pour atteindre au moins 50% du total des ressources.

Les résultats du ratio d'autonomie financière des années 2017, 2018 sont respectivement de 52% et 70%, dans cette situation l'entreprise recouvre son autonomie puisque la moitié des ressources sont les capitaux propres de l'entreprise.

✓ **Forces des ventes**

Les résultats du ratio forces des ventes des années 2016 et 2018 sont inférieurs à 50% ; la moitié des produits-finis sont vendus, l'entreprise n'a pas de mévente.

Le ratio forces des ventes de 2017 est nul, ce qui signifie que tous les produits-finis sont écoulés.

✓ **Capacité d'endettement**

En 2016, le ratio de capacité d'endettement est inférieur à 100% ; l'entreprise Phénix de Mizrana ne dispose pas d'une capacité d'endettement.

Les résultats du ratio de capacité d'endettement des années 2017 et 2018 sont supérieurs à 100%, l'ensemble des capitaux propres couvrent les dettes à long et moyen terme, l'entreprise a donc une capacité d'endettement.

✓ **Solvabilité de l'entreprise**

Les résultats du ratio de solvabilité des trois années sont supérieurs à 100%, l'entreprise dispose de la capacité de remboursement de ses dettes avec la totalité de son actif. Dans ce cas, l'entreprise Phénix de Mizrana est solvable.

2.3. Calculs et interprétations des équilibres financiers

Pour analyser la santé financière de la SARL PHENIX DE MIZRANA, nous procéderons au calcul des équilibres financiers suivants :

2.3.1. Besoin en fonds de roulement

Le besoin en fonds de roulement est la partie des emplois du cycle d'exploitation non financée par les dettes circulantes¹. Il est calculé comme suit :

Besoin en fonds de roulement = Valeurs d'exploitation + Valeurs réalisables – Dettes à court terme.

¹Dettes dont le remboursement intervient dans moins d'un an.

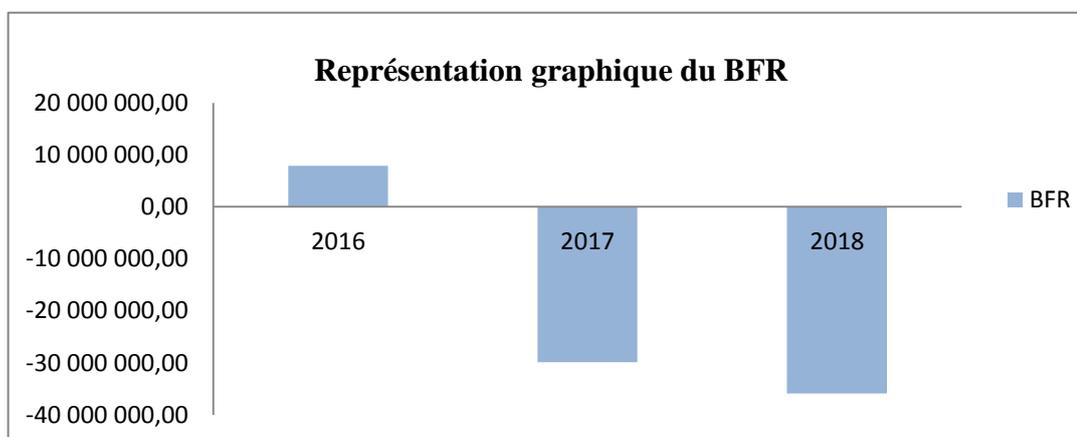
Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana

Tableau n° 26: Calcul du besoin en fonds de roulement (en DA)

Intitulés	2016	2017	2018
VE	16137090,59	17453351,11	26237599,05
VR	4470968,92	4509702,12	7512242,48
DCT	12722947,78	51825466,64	69617717,47
BFR	7 885 111,73	-29 862 413,41	-35 867 875,94

Source : Nos propres calculs à partir des bilans financiers des années 2016, 2017, 2018.

Graphe n° 3: Représentation graphique du besoin en fonds de roulement



Source : Réalisé par nos soins.

- La SARL Phénix de Mizrana a réalisé un BFR positif en 2016 dont le montant se monte à 7 885 111,73 DA. Les emplois d'exploitation sont supérieurs aux ressources d'exploitation, l'entreprise génère un besoin de financement à court terme qui pourrait être financé par l'excédent en fonds de roulement ;
- La SARL Phénix de Mizrana a réalisé un besoin en fonds de roulement négatif durant les années 2017 et 2018, les montants respectifs sont évalués à 29 862 413,41 DA et 35 867 875,94 DA ; les emplois d'exploitation sont inférieurs aux ressources d'exploitation, ce qui assure à l'entreprise un équilibre financier à court terme. L'entreprise n'a pas de besoin en fonds de roulement.

2.3.2. Calculs et interprétations des ratios de gestion

Pour mieux analyser le besoin en fonds de roulement de la SARL Phénix de Mizrana, nous livrerons quelques ratios de rotation.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana

Tableau n°27: Calcul des ratios de gestion de la SARL Phénix de Mizrana

Intitulés	Formules	2016	2017	2018
Durée moyenne de stockage des produits-finis dans l'entreprise industrielle	$\frac{\text{Stock moyen de produits finis}}{\text{Coût de production des produits vendus} \times 360}$	$\frac{565\,833,81}{65\,699\,417,65} \times 360 = 3,10$ ≈ 3 jours	$\frac{224\,687,74}{97\,110\,616,7} \times 360 = 0,83$ ≈ 1 jour	$\frac{1\,426\,304,74}{643\,796\,747,27} \times 360 = 0,8$ ≈ 1 jours
Durée moyenne de stockage des matières premières dans l'entreprise industrielle	$\frac{\text{Stock moyen de matière première}}{\text{Coût d'achat de matière première consommées} \times 360}$	$\frac{14\,437\,305,57}{52\,036\,321,5} \times 360 = 99,88$ ≈ 100 jours	$\frac{15\,200\,435,67}{80\,472\,298,5} \times 360 = 68 \text{ jours}$	$\frac{18\,887\,888,49}{618\,141\,176,95} \times 360 = 11 \text{ jours}$
Délai de crédit clients	$\frac{\text{Créance clients et comptes rattachés} + \text{effets escomptés non échus}}{\text{Chiffre d'affaires TTC} \times 360}$	$\frac{4\,470\,968,92}{81\,489\,383,58} \times 360 = 19,75$ ≈ 20 jours	$\frac{4\,509\,702,12}{119\,473\,702,6} \times 360 = 13,59$ ≈ 14 jours	$\frac{7\,512\,242,48}{860\,817\,741,51} \times 360 = 3,14$ ≈ 3 jours
Délai de crédit fournisseurs	$\frac{\text{Dettes fournisseurs et comptes rattachés}}{\text{Achat TTC} \times 360}$	$\frac{495\,050,91}{62\,577\,372,17} \times 360 = 2,85$ ≈ 3 jours	$\frac{29\,234\,377,02}{96\,524\,414,03} \times 360 = 109,03$ ≈ 109 jours	$\frac{30\,496\,078,84}{741\,729\,828,8} \times 360 = 14,8$ ≈ 15 jours
Besoin en fonds de roulement en jours de chiffre d'affaires	$\frac{\text{Besoin en fonds de roulement}}{\text{Chiffre d'affaires H} \times 360}$	$\frac{7\,885\,111,73}{68\,478\,473,6} \times 360 \approx 41 \text{ jours}$	$\frac{29\,862\,413,41}{100\,398\,069,41} \times 360 \approx -107 \text{ jours}$	$\frac{35\,867\,875,94}{723\,376\,253,37} \times 360 \approx -18 \text{ jours}$

Source : Calculs effectués par nous-mêmes à partir des bilans financiers des années 2016, 2017, 2018.

Interprétations des résultats des ratios calculés

✓ Durée moyenne de stockage de produits finis

La durée de stockage des produits-finis est de 3 jours en 2016, 1 jour en 2017 et 2018. Les produits-finis de l'entreprise sont très vite vendus car la SARL PHENIX de MIZRANA produit en fonction des commandes des clients (ou production à flux tendus).

✓ Durée moyenne de stockage des matières premières

La durée moyenne de stockage des matières premières est de 100 jours en 2016, 68 jours en 2017 ; le café vert est mis en stock avant d'être transformé en produits-finis. En 2018, l'entreprise a établi des contrats à court terme avec son fournisseur de matières premières afin de minimiser la durée de leur stockage. La durée de production est passée à 11 jours et les matières premières sont très vite consommées.

✓ **Durée moyenne du crédit clients / fournisseurs**

La durée moyenne des crédits accordés par les fournisseurs doit toujours être supérieure au délai des crédits clients. Pour l'année 2016, le délai moyen accordé par les fournisseurs est de 3 jours, il est donc inférieur au délai consenti aux clients qui est de 20 jours, ce qui a engendré un besoin de financement de l'exploitation pour l'entreprise.

Pour les années 2017 et 2018, les délais moyens accordés par les fournisseurs sont supérieurs aux délais consentis aux clients, l'entreprise n'a donc pas besoin de financer son exploitation.

✓ **Besoin en fonds de roulement en jours**

En 2016, la durée moyenne des crédits consentis aux clients est inférieure à celle accordée par les fournisseurs, ce qui a causé un besoin de financement de l'exploitation de 41 jours.

Comment peut-on rétablir ce déséquilibre à court terme ?

Il peut être rétabli par :

- L'excédent en fonds de roulement ;
- Le recours aux concours bancaires ;
- La conversion en liquidité de ses valeurs réalisables (par le recouvrement de ses créances) ;
- La négociation des délais de règlement plus long avec ses fournisseurs.

En 2017 et 2018, la durée moyenne du crédit consentie aux clients est supérieure à celle accordée par le fournisseur, l'entreprise dispose d'une ressource d'exploitation qui est de 107 jours, soit 3 mois et 5 jours en 2017, et 18 jours en 2018.

2.3.3. Le fonds de roulement

Le fonds de roulement est l'excédent des ressources permanentes dégagé après avoir financé les besoins permanents. Il peut être calculé selon son origine (par le haut du bilan) ou par sa fonction (le bas du bilan).

→ **Calcul du FR par le haut du bilan**

Fonds de roulement = Capitaux permanents (FP+DLMT) – VI

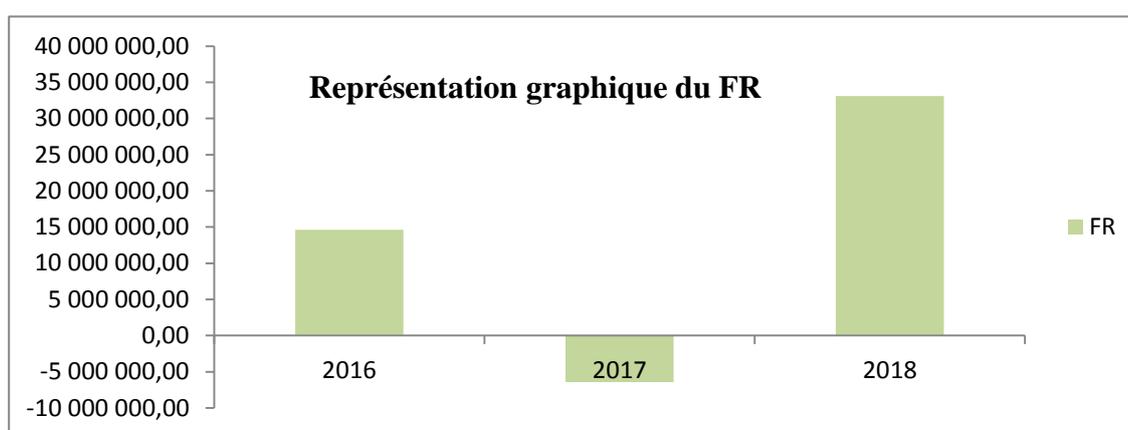
Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana

Tableau n°28: Calcul du FR par le haut du bilan (en DA)

Intitulés	2016	2017	2018
Capitaux permanents	38163466,57	63729765,32	134153833,36
VI	23542348,31	70147730,32	101063309,88
FR	14 621 118, 26	-6 417 965	33 090 523,48

Source : Nos propres calculs à partir des bilans financiers des années 2016, 2017, 2018.

Graphe n°4: Représentation graphique du fonds de roulement



Source : réalisé par nos soins.

Du graphe ci-dessus, plusieurs remarques peuvent être dégagées :

- **FR 2016, 2018 > 0**, la SARL Phénix de Mizrana est en équilibre à long terme, les capitaux permanents (FP+DLMT) couvrent largement les valeurs immobilisées, l'entreprise dispose d'une marge de sécurité, autrement dit le surplus dégagé pourra financer une partie du besoin en fonds de roulement.
- **FR 2017 < 0**, il s'agit d'une insuffisance en fonds de roulement (IFR) dont le montant s'évaluait à -6 417 965 DA, les capitaux permanents ne couvrent pas suffisamment les valeurs immobilisées, d'où l'absence de marge de sécurité. Les besoins permanents ne sont pas couverts par les ressources permanentes, par conséquent, l'entreprise ne dégage pas de surplus pour financer une partie du besoin en fonds de roulement en raison de l'augmentation des immobilisations en cours qui sont passées de 831 731,58 DA à 32 901 197,83 DA, soit une augmentation en investissement de 32 069 466,25 DA, suite à son extension.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana

→ Calcul du FR par le bas du bilan

Fonds de roulement = Actif circulant - DCT

Tableau n°29: Calcul du FR par le bas du bilan (en DA)

Désignation \ année	2016	2017	2018
Actif circulant	27 344 066,04	45 407 501,64	102 708 241
DCT	12 722 947,78	51 825 466,64	69 617 717,47
FR	14 621 118, 26	-6 417 965	33 090 523,48

Source : Nos propres calculs à partir des bilans financiers des années 2016, 2017, 2018.

FR 2016, 2018 > 0, la SARL Phénix de Mizrana est en équilibre à long terme mais nous relevons un manque de ressources à court terme pour financer le cycle d'exploitation.

FR 2017 < 0, ce qui induit une insuffisance en fonds de roulement (IFR); l'entreprise est en déséquilibre à long terme mais les ressources à court terme assurent le financement du cycle d'exploitation.

Comment faire face à l'insuffisance en fonds de roulement en 2017 ?

Pour augmenter le fonds de roulement, l'entreprise peut faire les choix suivants :

- Augmenter ses fonds propres par la mise en réserves des résultats ou par l'appel à de nouveaux apports par les associés ;
- L'entreprise dispose d'une capacité d'endettement, elle peut augmenter ses DLMT ;
- En 2017, l'entreprise répond à la norme du ratio de vocation industrielle, l'entreprise peut donc diminuer ses valeurs immobilisées par la cession d'actifs immobilisés corporels non utilisés.

Tableau n°30: Calcul du ratio de couverture de l'actif circulant par le FR

Intitulé	Ratio	2016	2017	2018
Couverture de l'actif circulant par le FR	$\frac{FR}{L'actif\ circulant}$	$\frac{14\ 621\ 118,26}{27\ 344\ 068,04}$ = 0,53 = 53%	$\frac{-6\ 417\ 965}{45\ 407\ 501,64}$ = -0,14 = -14%	$\frac{33\ 090\ 523,48}{102\ 708\ 240,95}$ = 0,32 = 32%

Source : Elaboré par nous-mêmes.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana

- ✓ Pour les années 2016 et 2018, les résultats du ratio sont supérieurs à 20%, il y a donc un excès en fonds de roulement ; d'où la nécessité d'agir pour le diminuer en vue de gérer rationnellement les ressources.

La SARL Phénix de Mizrana peut réduire le FR en optant pour les solutions suivantes :

- Les résultats du ratio de vocation de l'entreprise pour les années 2016 et 2018 ne répondent pas à la norme de la vocation industrielle, l'entreprise doit augmenter ses valeurs immobilisées ;
- L'entreprise dispose d'une capacité de remboursement durant ces deux années, elle peut procéder au remboursement anticipé des DLMT ;
- En 2018, l'entreprise dispose de l'autonomie financière, ce qui lui permet de diminuer ses fonds propres par la distribution de ses réserves.

2.3.4. La trésorerie nette (TN)

La trésorerie nette traduit l'équilibre immédiat de l'entreprise. Elle représente le surplus dégagé par le fonds de roulement après avoir financé le besoin en fonds de roulement. La TN représente la différence entre la trésorerie active et passive.

→ **Calcul de la TN à partir des comptes du bilan**

$$TN = \text{Trésorerie active}^1 - \text{trésorerie passive}^2$$

Tableau n°31: Calcul de la trésorerie nette à partir des bilans financiers (en DA)

Intitulés	2016	2017	2018
Trésorerie active	6736006,53	23444448,41	68958399,42
Trésorerie passive	-	-	-
Trésorerie nette	6736006,53	23444448,41	68958399,42

Source : Nos propres calculs à partir des bilans financiers des années 2016, 2017, 2018.

La trésorerie nette de la SARL Phénix de Mizrana est positive durant les trois années, l'entreprise est en équilibre financier immédiat, sa trésorerie passive est nulle car elle ne sollicite pas de crédits pour ne pas payer les intérêts.

¹La trésorerie active est l'ensemble des liquidités détenues par l'entreprise, elle regroupe les comptes courant créditeurs et les valeurs mobilières de placement.

² La trésorerie passive représente les dettes de l'entreprise à court terme vis-à-vis des banques telles que les découverts bancaires et les concours bancaires.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana

→ Calcul de la TN à partir des indicateurs de l'équilibre financier

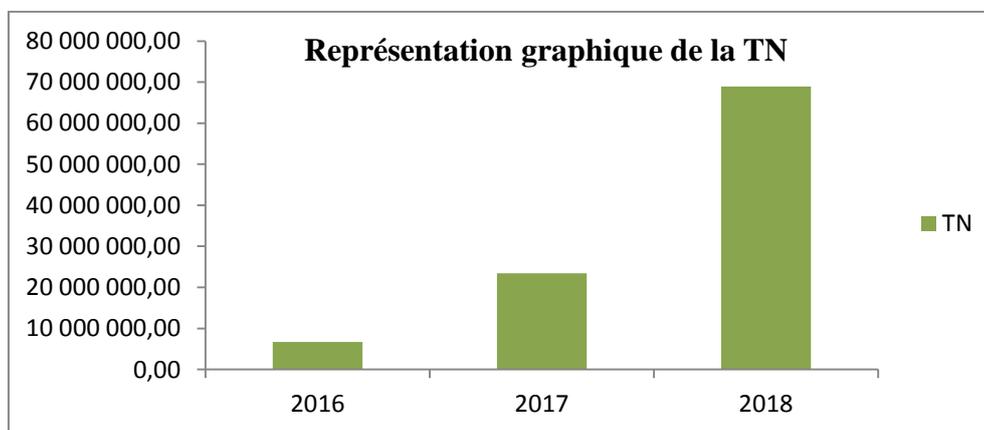
$$TN = FR - BFR$$

Tableau n°32: Calcul de la trésorerie nette (en DA)

Intitulés	2016	2017	2018
FR	14 621 118,26	- 6 417 965	33 090 523,48
BFR	7 885 111,73	-29 862 413,41	-35 867 875,94
TN	6 736 006,53	23 444 448,41	68 958 399,42

Source : Nos propres calculs à partir des bilans financiers des années 2016, 2017, 2018.

Graphe n° 5: Représentation graphique de la trésorerie nette



Source : Réalisé par nos soins.

Durant les années 2016, 2017, 2018, la trésorerie nette de la SARL phénix de Mizrana est positive parce que l'entreprise dispose d'un excédent de ressources qui lui assure un équilibre financier immédiat. Le besoin en fonds de roulement est couvert par le fonds de roulement et le surplus est mis dans la trésorerie.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana

2.4. Calculs et interprétations des ratios de liquidité

Afin d'analyser l'équilibre financier immédiat de la SARL Phénix de Mizrana, il convient de calculer quelques ratios de liquidité pour évaluer sa capacité à faire face à ses engagements immédiats.

Tableau n°33: Calcul des ratios de liquidité

Intitulés	Calculs	2016	2017	2018
Liquidité générale	$\frac{\text{Actif à moins d'un an corrigé}}{\text{Dettes à moins d'un an}}$	$\frac{27\,344\,066,04}{12\,722\,947,78} = 2,15$	$\frac{45\,407\,501,64}{51\,825\,466,64} = 0,88$	$\frac{102\,708\,240,95}{69\,619\,717,47} = 1,48$
Liquidité réduite	$\frac{\text{Actif à moins d'un an corrigé (hors stock)}}{\text{Dettes à moins d'un an}}$	$\frac{11\,206\,975,45}{12\,722\,947,78} = 0,88$	$\frac{27\,954\,150,53}{51\,825\,466,64} = 0,54$	$\frac{76\,470\,641,9}{69\,619\,717,47} = 1,10$
Liquidité immédiate	$\frac{\text{Disponibilités}}{\text{Dettes à moins d'un an}}$	$\frac{6\,736\,006,53}{12\,722\,947,78} = 0,53$	$\frac{23\,444\,448,41}{51\,825\,466,64} = 0,45$	$\frac{68\,958\,399,42}{69\,619\,717,47} \approx 1$

Source : Calculs faits par nous-mêmes.

Commentaires sur le calcul des ratios de liquidité

✓ Liquidité générale

Le ratio de liquidité générale correspond au ratio de couverture du passif circulant par l'actif circulant.

En 2016 et 2018, les résultats du ratio de liquidité générale sont supérieurs à 1, les actifs à moins d'un an couvrent donc les dettes à court terme.

En 2017, le ratio est inférieur à 1, les actifs à moins d'un an ne couvrent pas les dettes à court terme.

✓ Liquidité réduite

Entre 2016 et 2017, l'entreprise enregistre une baisse de liquidité immédiate passée de 0,53 à 0,45 ce qui entraîne une détérioration de sa situation financière laquelle est, ensuite, s'est améliorée en 2018 car passée à 1, grâce à l'augmentation de l'actif à moins d'un an (hors stock).

✓ Liquidité immédiate

Ce ratio mesure l'aptitude de l'entreprise à payer ses dettes à court terme par ses valeurs disponibles. Les résultats du ratio de liquidité immédiate sont inférieurs à 1 entre 2016 et 2017, par conséquent l'entreprise est incapable de couvrir ses dettes à court terme par ses disponibilités. L'entreprise devrait chercher à financer son besoin de financement à court terme autre que par concours bancaire (car refusé par le propriétaire), tel que l'emprunt sans intérêts auprès des particuliers.

En 2018, le ratio est égal à 1, l'entreprise finance les DCT par les disponibilités.

Après avoir analysé la situation financière de la SARL Phénix de Mizrana à l'aide des bilans financiers, agrégats de l'équilibre financier et ratios de structure, gestion et liquidité, nous évaluerons sa performance financière dans la section qui suit.

Section 3: Evaluation de l'activité et de la performance financière de la SARL Phénix de Mizrana

Après la présentation de l'analyse bilantielle, notre étude portera sur l'évaluation de l'activité et la performance financière de la SARL Phénix de Mizrana.

D'abord, nous établirons le tableau des soldes intermédiaires de gestion calculés à l'aide du compte de résultats et les évolutions de ses soldes durant les années 2016, 2017 et 2018. Ensuite, nous analyserons sa capacité d'autofinancement, sa profitabilité, l'évolution de son activité, ses différentes rentabilités : économique, financière et commerciale afin de clarifier la notion de performance financière.

Enfin, nous appliquerons la méthode des scores laquelle nous informera sur le risque de défaillance de la SARL Phénix. La matrice SWOT récapitulera les résultats obtenus en vue de l'amélioration de la performance financière et les décisions stratégiques.

3.1. Présentation des soldes intermédiaires de gestion

Les soldes intermédiaires de gestion sont des indicateurs synthétiques de l'activité de l'entreprise, ils expliquent la formation du résultat de l'exercice en analysant les différentes étapes de création de la valeur par l'entreprise.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana

Tableau n°34:Présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion (en DA)

Libellés	2016	2017	2018
+ventes de marchandises	0	0	0
-Coût d'achat des marchandises vendues	0	0	0
= Marge commerciale	0	0	0
+ Production vendue	68 478 473,60	100 398 069,41	723 376 253,37
+ Production stockée	-232 916,67	-449 375,47	2 852 609,47
+ Production immobilisée	831 731,58	1 150 175,25	1 417 637,41
= Production de l'exercice	69 077 288,51	101 098 869,19	727 646 500,25
+ Marge commerciale	0	0	0
+ Production de l'exercice	69 077 288,51	101 098 869,19	727 646 500,25
-Consommation de l'exercice en provenance des tiers.	53 884 237,33	83 361 981,45	625 706 346,20
=Valeur ajoutée	15 193 051,18	17 736887,74	101 940 154,05
+ Valeur ajoutée	15 193 051,18	17 736887,74	101 940 154,05
+ Subventions d'exploitation	835 636,37	950 363,45	1 119 454,10
-Impôts, taxes et versements assimilés	768 632,30	1 078 863,45	3 840 842,06
-Charges de personnel	9 966 935,09	11 786 994,29	12 589 924,54
= Excédent brut (ou insuffisance brute) d'exploitation	5 293 120,16	5 821 393,45	86 628 841,55
+ Excédent brut (ou insuffisance brute) d'exploitation	5 293 120,16	5 821 393,45	86 628 841,55
+ Reprises sur charges et transferts de charges	/	/	/
+ Autres produits (d'exploitation)	191 188,50	5 570,50	16 531,39
- Dotations aux amortissements et aux provisions	2 705 252,71	2 526 037,24	7 022 664,83
-Autres charges (d'exploitation)	/	13 474,00	43 202,01
= Résultat d'exploitation	2 779 055,95	3 287 452,71	79 579 506,1
+Produits financiers	/	/	1 518 665,76
- Charges financières	/	4500,00	706 868,08
= Résultat financier	/	-4500,00	811 797,68
+ Résultat d'exploitation	2 779 055,95	3 287 452,71	79 579 506,1
+ Résultat financier	/	-4500,00	811 797,68
±Quotes-parts de résultat sur opérations faites en commun (net)	/	114 681,96	1 896 469,74
= Résultat courant avant impôt	2 779 055,95	3 162 270,75	78 494 834,04
+ Produits exceptionnels	/	/	/
- Charges exceptionnelles	/	/	/
= Résultat exceptionnel	/	/	/
+ Résultat courant avant impôt	2 779 055,95	3 161 270,75	78 494 834,04
+ Résultat exceptionnel	/	/	/
- Participation des salariés	/	/	/
- Impôt sur les bénéfices	528 021,00	601 972,00	5 070 766,00
= Résultat de l'exercice	2 251 034,95	2 566 288,75	73 424 068,04
+ Produits des cessions d'éléments d'actif	/	/	/
- Valeur comptable des éléments cédés	/	/	/
= Plus-values et moins-values sur cessions d'éléments d'actif	/	/	/

Source : Elaboré par nous-mêmes, à partir des comptes de résultats des années 2016, 2017, 2018.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana

3.1.1. Evolution des soldes intermédiaires de gestion (SIG) durant la période 2016 à 2018

Tableau n°35: Evolution des soldes intermédiaires de gestion

Soldes	2016 (n ₁)	2017 (n ₂)	(n ₂ -n ₁ /n ₁)	2018 (n ₃)	(n ₃ -n ₂ /n ₂)
Production de l'exercice	69 077 288,51	101 098 869,19	46%	727 646 500,25	620%
Valeur ajoutée	15 193 051,18	17 736 887,74	17%	101 940 154,05	475%
Excédent brut d'exploitation	5 293 120,16	5 821 393,45	10%	86 628 841,55	1388%
Résultat d'exploitation	2 779 055,95	3 287 452,71	18%	79 579 506,1	2320%
Résultat courant avant impôts	2 779 055,95	3 162 270,75	14%	78 494 834,04	2382%
Résultat exceptionnel	-	-	-	-	-
Résultat de l'exercice	2 251 034,95	2 566 288,75	14%	73 424 068,04	2761%

Source : Nos propres calculs.

Quelques remarques se dégagent du tableau ci-dessus :

- **La marge commerciale** est nulle car la SARL PHENIX de MIZRANA n'exerce pas d'activité commerciale ;
- **La production de l'exercice** est l'indicateur essentiel de l'activité de la SARL Phénix de Mizrana laquelle enregistre une augmentation soutenue durant les trois années, soit 69 077 288,51DA en 2016, 101 098 869,19 DA en 2017 et 727 646 500,25 DA en 2018. Cette hausse est due à l'augmentation de la production vendue qui est passée de 100 398 069,41 en 2017 à 723 376 253,37 en 2018, grâce à l'amélioration de sa capacité de production en 2018 suite à l'acquisition de nouveaux matériels de production;
- **La consommation de l'exercice** augmente durant les trois années, soit 53 884 237,33 DA en 2016, 83 361 981,45 DA en 2017 et 625 706 346,20 DA en 2018 grâce à l'augmentation de la production durant les trois exercices ;
- **La valeur ajoutée** est l'indicateur synthétique du poids économique de la SARL Phénix de Mizrana et n'a pas cessé d'augmenter durant les trois années : 15 193 051,18 DA en 2016, 17 736 887,74 DA en 2017 et 101 940 154,05 DA en 2018, grâce à l'augmentation de la production ;

- **L'excédent brut d'exploitation** représente la part de la valeur ajoutée qui revient à la SARL Phénix de Mizrana, ce solde est positif durant les trois années ce qui traduit un excédent d'exploitation suffisant. L'EBE est passé de 5 821 393,45 DA en 2017 à 86 628 841,55 DA en 2018 avec l'augmentation de la richesse créée par l'entreprise (VA) ;
- **Le résultat d'exploitation** est la richesse dont profite la SARL Phénix de Mizrana effectivement de son exploitation. Le résultat d'exploitation de la SARL est positif durant les trois années, soit 2 779 055,95 DA en 2016, 3 287 452,71 DA en 2017 et 79 579 506,1 DA en 2018. Ce résultat s'explique par l'augmentation de l'EBE ;
- **Le résultat courant avant impôts** permet d'analyser le résultat de la SARL Phénix de Mizrana sans prendre en considération l'impact des éléments exceptionnels. Le résultat courant avant impôts de la SARL a évolué durant les trois années ;
- **Le résultat exceptionnel** est nul, la SARL n'enregistre aucun résultat exceptionnel car il n'y a aucun flux résultant des activités non récurrentes (hors exploitation) de l'entreprise ;
- **Le résultat de l'exercice** est un élément essentiel de l'analyse de la rentabilité financière de la SARL Phénix de Mizrana, il est positif durant les trois années et passe de 2 251 034,95 DA en 2016 à 2 566 288,75 DA en 2017 et 73 424 068,04 DA en 2018.

3.2. Analyse de la capacité d'autofinancement de la SARL Phénix de Mizrana

La capacité d'autofinancement représente les ressources internes générées par l'activité de l'entreprise, elle constitue une ressource durable, elle est calculée selon deux méthodes : soustractive et additive.

→ Calcul de la CAF par la méthode soustractive

La capacité d'autofinancement s'obtient en ajoutant à l'EBE l'ensemble des produits encaissables (sauf les produits de cessions d'actif) et en retranchant l'ensemble des charges décaissables. Elle se calcule comme suit :

CAF = EBE + produits encaissables (sauf produits cessions d'actif) – charges décaissables.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana

Tableau n°36: Calcul de la capacité d'autofinancement par la méthode soustractive (en DA)

Eléments de calcul	2016	2017	2018
Excédent brut d'exploitation (ou insuffisance brute d'exploitation)	5 293 120,16	5 821 393,45	86 628 841,55
+ Transferts de charges (d'exploitation)	/	/	/
+ Autres produits (d'exploitation)	191 188,50	5 570,50	15 531,39
- Autres charges (d'exploitation)	/	13 474,00	43 202,01
± Quote-part de résultat sur opérations faites en commun	/	114 681,96	1 896 469,74
+ produits financiers(a)	/	/	1 518 665,76
- Charges financières (b)	/	(4500,00)	706 868,08
+ Produits exceptionnels (c)	/	/	/
- Charges exceptionnelles (d)	/	/	/
- Participation des salariés aux résultats	/	/	/
Impôt sur les bénéfices	528 021,00	601 972,00	5 070 766,00
= Capacité d'autofinancement de l'exercice	4 956 287,66	5 092 335,99	80 446 732,87

Source : Elaboré par nous-mêmes à partir du tableau des SIG, p 105.

La CAF est positive durant les trois années 2016, 2017, 2018, ceci s'explique par la hausse de L'EBE qui est passé de 10% entre 2016 et 2017 à 1388% entre 2017 et 2018 grâce à l'augmentation de la valeur ajoutée (tableau n° 35, p.106).

→ Calcul de la CAF par la méthode additive

La capacité d'autofinancement s'obtient en ajoutant au résultat net les charges non décaissables et en retranchant les produits non encaissables ainsi que les produits des cessions d'éléments d'actif. Elle se calcule comme suit :

CAF= Résultat net + charges non décaissables – produits non encaissables – produits de cessions d'éléments d'actif.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana

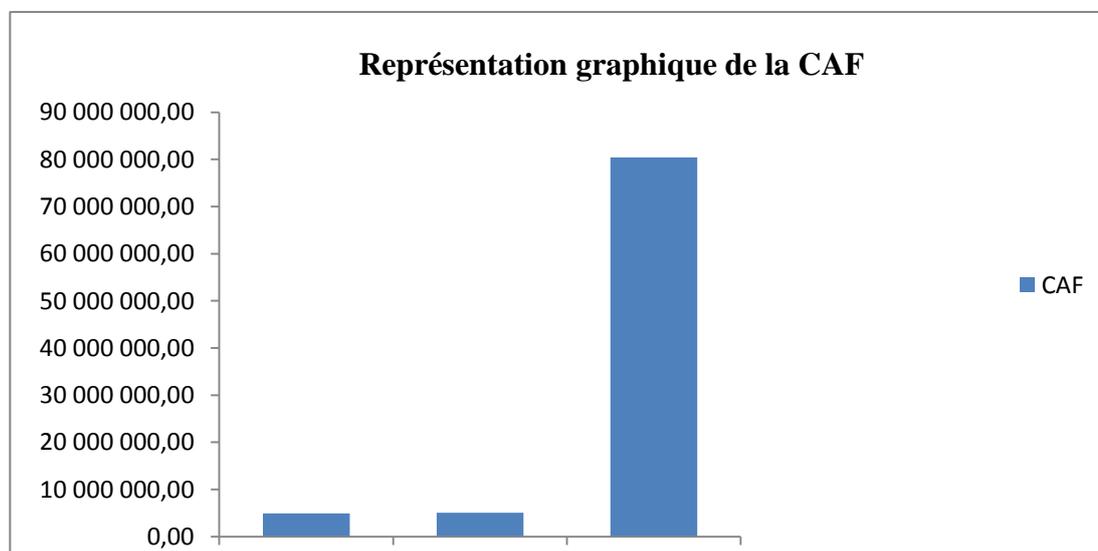
Tableau n°37: Calcul de la capacité d'autofinancement par la méthode additive (en DA)

Eléments de calcul	2016	2017	2018
Résultat net de l'exercice	2 251 034,95	2 566 288,75	73 424 068,04
+ Dotations aux amortissements, dépréciations et aux provisions	2 705 252,71	2 526 037,24	7 022 664,83
-Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions	/	/	/
+ valeurs comptables des éléments d'actif cédés	/	/	/
-Produits de cession d'éléments d'actif	/	/	/
-Quote-part des subventions d'investissement viré au résultat de l'exercice.	/	/	/
= Capacité d'autofinancement	4 956 287,66	5 092 325,99	80 446 732,87
Taux de variation de la CAF	-	2,7%	1480%

Source : Elaboré par nous-mêmes à partir du tableau des SIG.

La CAF est positive durant les trois années car le résultat net est passé de 14% en 2016 et 2017 à 2761% en 2017 et 2018.

Graphe n°6: Représentation graphique de la capacité d'autofinancement



Source : Réalisé par nous-mêmes.

La CAF de la SARL Phénix de Mizrana a connu une augmentation soutenue, elle est passée de 136 038,33 DA en 2016 et 2017, à 75 354 406,8 DA en 2017 et 2018, l'entreprise réalise donc des bénéfices d'exploitation. Ce surplus monétaire (CAF) traduit sa capacité de développement, son degré d'indépendance financière et son potentiel d'endettement.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana

3.2.1. Calcul de l'autofinancement de la SARL Phénix de Mizrana

L'autofinancement est la richesse retenue par l'entreprise pour elle-même après avoir distribué les dividendes, il représente la richesse réelle de l'entreprise. L'autofinancement se calcule comme suit :

Tableau n°38: Calcul de l'autofinancement (en DA)

Désignation \ année	2016	2017	2018
CAF	4 956 287,66	5 092 325,99	80 446 732,87
Dividendes	/	/	3 000 000,00
Autofinancement brut	4 956 287,66	5 092 325,99	77 446 732,87
-Dotations aux amortissements et aux provisions	2 705 252,71	2 526 037,24	7 022 664,83
Autofinancement net	2 251 034,95	2 566 288,75	73 424 068,04
Taux de croissance	/	14%	2761%

Source : Elaboré par nous-mêmes à partir des documents internes de la SARL Phénix de Mizrana, février 2021.

L'entreprise enregistre une croissance de son autofinancement net qui passe de 14% en 2016 et 2017, à 2761% en 2017 et 2018. Cet autofinancement net a pour vocation d'assurer le renouvellement des investissements (autofinancement de maintien), le financement de l'expansion et la résistance face à des risques probables de perte.

3.3. Calcul de quelques ratios liés aux soldes intermédiaires de gestion

Les soldes intermédiaires de gestion permettent de calculer les ratios d'activité, de profitabilité, de partage de la valeur ajoutée et de la rentabilité économique et financière.

3.3.1. Les ratios d'activité

Tableau n°39: Calcul des taux de croissance du CA HT et de la VA

Nature	Formules	2016	2017	Taux	2018	Taux
Taux de croissance du chiffre d'affaires hors taxes	$\frac{CA_n - CA_{n-1}}{CA_{n-1}}$	-	$\frac{100398069,41 - 68478473,6}{68478473,6}$ = 0,46	46%	$\frac{723376253,37 - 100398069,41}{100398069,41}$ = 6,20	620%
Taux de croissance de la valeur ajoutée	$\frac{VA_n - VA_{n-1}}{VA_{n-1}}$	-	$\frac{17736887,74 - 15193051,18}{15193051,18}$ = 0,17	17%	$\frac{101940154,05 - 17736887,74}{17736887,74}$ = 4,75	475%

Source : Nos propres calculs à partir des documents internes de la SARL Phénix de Mizrana, février 2021.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana

Quelques remarques sur le tableau précédent

✓ Taux de croissance du chiffre d'affaires

Ce ratio mesure la performance commerciale de l'entreprise, le chiffre d'affaires a augmenté de 46% entre 2016 et 2017 et de 620% entre 2017 et 2018, cette situation est favorable pour l'entreprise.

Cette croissance du chiffre d'affaires en 2017 et 2018 est due à la hausse des ventes de produits-finis grâce au projet d'extension qui a contribué à l'augmentation de sa capacité de production par l'acquisition de nouveaux équipements d'une part, et son lancement dans l'importation des matières premières, d'autre part.

✓ Taux de croissance de la valeur ajoutée

Ce ratio mesure l'évolution de l'activité. La valeur ajoutée augmente de 17% entre 2016 et 2017 et de 420% entre 2017 et 2018, cette hausse est due à la croissance de l'activité et à une meilleure maîtrise des consommations externes.

La SARL Phénix de Mizrana a augmenté ses capacités de production ce qui a engendré la hausse de la valeur ajoutée.

3.3.2. Les ratios de profitabilité

Tableau n°40: Calcul des ratios de profitabilité

Formules	Formules	2016	2017	2018
Taux d'intégration	$\frac{\text{Valeur ajoutée}}{CA HT}$	$\frac{15193051,18}{68478473,60}$ = 0,22	$\frac{17736887,74}{100398069,41}$ = 0,18	$\frac{101940154,05}{723376253,37}$ = 0,14
Taux de marge brute de l'exploitation	$\frac{\text{Excédent brut d'exploitation}}{CA HT}$	$\frac{5293120,16}{68478473,60}$ = 0,08	$\frac{5821393,45}{100398069,41}$ = 0,06	$\frac{86628841,55}{723376253,37}$ = 0,12

Source : Nos propres calculs à partir des documents internes de la SARL phénix de Mizrana, février 2021.

✓ Taux d'intégration

Baisse soutenue du taux d'intégration durant les trois années : il était de 22% en 2016, 18% en 2017 et 14% en 2018. Cette baisse est causée par l'augmentation des consommations en provenance des tiers ; l'entreprise fait donc appel aux services extérieurs.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana

✓ Taux de marge brute de l'exploitation

Le taux de marge brute de l'exploitation est positif durant les trois années, il est de 8% en 2016, 6% en 2017 et 12% en 2018, il est le fait de l'augmentation de l'EBE ainsi que le CA ; l'activité de la SARL Phénix de Mizrana est donc rentable.

3.3.3. Ratios de partage de la valeur ajoutée

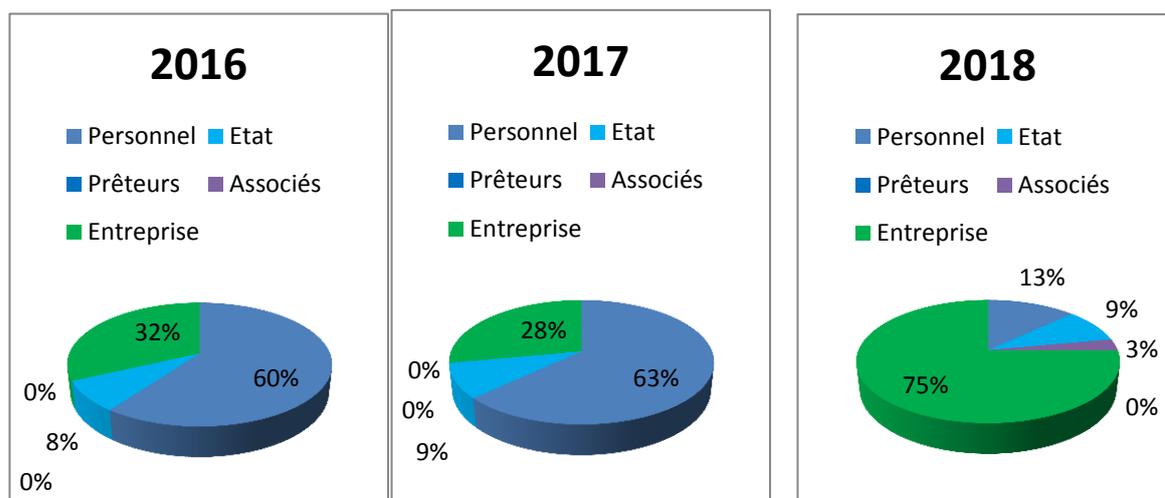
La valeur ajoutée est répartie entre différents bénéficiaires à savoir : le personnel, l'Etat, les prêteurs, les associés, l'entreprise. L'analyse de la valeur ajoutée nous aidera à comprendre comment cette richesse a été répartie entre les agents économiques qui ont apporté leur concours à sa création. La part de richesse qui revient à chacun est déterminée par les ratios présentés dans le tableau suivant :

Tableau n° 41: Calcul des ratios de partage de la valeur ajoutée

Nature	Formules	2016	2017	2018
Personnel	$\frac{\text{Charges de personnel}}{\text{Valeur ajoutée}}$	$\frac{9\,966\,935,09}{15\,193\,051,18}$ = 0,6 = 60%	$\frac{11\,786\,994,29}{17\,736\,887,74}$ = 0,66 = 63%	$\frac{12\,589\,924,54}{101\,940\,154,05}$ = 0,12 = 13%
	$\frac{\text{Impôts et taxes + impôts sur les bénéfices}}{\text{Valeur ajoutée}}$	$\frac{1\,296\,653,3}{15\,193\,051,18}$ = 0,08 = 8%	$\frac{1\,680\,835,45}{17\,736\,887,74}$ = 0,09 = 9%	$\frac{8\,911\,608,06}{101\,940\,154,05}$ = 0,09 = 9%
Prêteurs	$\frac{\text{Charges d'intérêts}}{\text{Valeur ajoutée}}$	0%	0%	0%
Associés	$\frac{\text{Dividendes}}{\text{Valeur ajoutée}}$	0%	0%	$\frac{3\,000\,000}{101\,940\,154,05}$ = 0,03 = 3%
Entreprise	$\frac{\text{Autofinancement}}{\text{Valeur ajoutée}}$	$\frac{4\,956\,287,66}{15\,193\,051,18}$ = 0,32 = 32%	$\frac{5\,092\,325,99}{17\,736\,887,74}$ = 0,28 = 28%	$\frac{77\,446\,732,87}{101\,940\,154,05}$ = 0,75 = 75%

Source : Nos calculs à l'aide du tableau n° 34, p104.

Graphe n°7: Représentation graphique du partage de la valeur ajoutée



Source : Etabli par nous-mêmes.

- ✓ En 2016, 60% de la valeur ajoutée sont consacrés à la rémunération du personnel, 8% reviennent à l'Etat, 32% à l'entreprise sous forme d'autofinancement.
- ✓ En 2017, 63% de la valeur ajoutée sont affectés à la rémunération du personnel, 9% à l'Etat, 28% à l'entreprise.
- ✓ En 2018, 75% de la valeur ajoutée reviennent à l'entreprise sous forme d'autofinancement, 13% au personnel, 9% à l'Etat, 3% aux associés.

Pour cette raison le gérant de la SARL Phénix a décidé de cette nouvelle répartition afin de financer ses nouveaux projets d'investissement.

La part de la valeur ajoutée revenant au personnel est en baisse (60% en 2016, 63% en 2017 et 13% en 2018).

3.4. Calcul de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana

3.4.1. La rentabilité économique

La rentabilité économique est la résultante de l'effet conjoint de la performance commerciale (profitabilité) et de l'efficacité des actifs (rotation de l'actif économique).

$$\text{Rentabilité économique} = \underbrace{\text{résultat d'exploitation} / \text{C.A}}_{\text{Profitabilité}} \times \underbrace{\text{C.A} / \text{Actif économique}}_{\text{Rotation de l'actif économique}}$$

$$\text{Rentabilité économique} = \frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{immobilisations} + \text{BFR}}$$

3.4.1.1. Calcul de la profitabilité

La profitabilité est le rapport entre le profit et la production. Elle est calculée comme suit :

$$\text{Profitabilité} = \frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Chiffre d'affaires}}$$

Tableau n°42: Calcul de la profitabilité

Désignation \ année	2016	2017	2018
Résultat d'exploitation	2 779 055,95	3 287 452,71	79 579 506,1
Chiffre d'affaires	68 478 473,60	100 398 069,41	723 376 253,37
Profitabilité (en %)	4,06	3,27	11

Source : Nos propres calculs à partir des documents internes de la SARL Phénix de Mizrana, janvier 2021.

L'entreprise a réalisé un résultat d'exploitation positif durant les trois années, soit 4,06% en 2016, 3,27% en 2017 et 11% en 2018, l'activité a donc généré des bénéfices.

3.4.1.2. Calcul de la rotation de l'actif économique

La rotation de l'actif économique mesure la capacité de l'entreprise à optimiser l'utilisation de ses actifs pour augmenter le volume des ventes.

$$\text{Rotation de l'actif économique} = \frac{\text{Chiffre d'affaires}}{\text{Actif économique}} \quad \text{sachant que :}$$

$$\text{L'actif économique} = \text{Immobilisations} + \text{besoin en fonds de roulement}$$

Tableau n°43: Calcul de la rotation des actifs économiques

Désignation \ année	2016	2017	2018
Chiffre d'affaires	68 478 473,60	100 398 069,41	723 376 253,37
Immobilisations	23 542 348,31	70 147 730,32	101 063 309,88
Besoin en fonds de roulement	7 885 111,73	-29 862 413,41	-35 867 875,94
Actif économique	31 427 460,04	40 285 316,91	65 195 433,94
Rotation des actifs économiques	2,18%	2,49%	11,1%

Source : Nos propres calculs à partir des documents internes de la SARL phénix de Mizrana, février 2021.

La rotation des actifs économiques de la SARL Phénix de Mizrana est positive et a augmenté durant les trois années (2016, 2017, 2018), soit 2,18% en 2016, 2,49% en 2017,

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana

11,1% en 2018, l'entreprise génère 2,18% de bénéfice pour chaque dinar investi en 2016, 2,49% en 2017 et 11,1% en 2018.

La rentabilité économique est le rapport entre la profitabilité et la rotation des actifs économiques.

$$\text{Rentabilité économique} = \text{résultat d'exploitation} / C.A \times C.A / \text{Actif économique}$$

Tableau n°44: Calcul de la rentabilité économique

Désignation \ année	2016	2017	2018
Profitabilité	4,06%	3,27%	11%
Rotation des actifs économiques	2,18%	2,49%	11,1%
Rentabilité économique	8,8%	8,1%	122,1%

Source : Calculs effectués à l'aide des documents internes de la SARL Phénix de Mizrana, février 2021.

L'activité de la SARL Phénix de Mizrana nécessite des investissements donc un actif économique important. Sa rentabilité économique est positive durant les trois années, soit 8,8% en 2016, 8,1% en 2017, 122,1% en 2018. L'entreprise réalise des profits grâce aux capitaux investis compte tenu de sa capacité à optimiser la gestion conjointe de ses coûts et prix (sa profitabilité) et l'utilisation de ses actifs pour augmenter le volume des ventes (rotation de l'actif économique).

3.4.2. Rentabilité financière (Rf)

$$Rf = \frac{\text{Résultat net}}{\text{Fonds propres}}$$

La formule de la rentabilité financière peut être décomposée ainsi :

Rentabilité financière

$$= \frac{\text{Résultat net}}{\text{Résultat d'exploitation}} \times \frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Actif économique}} \times \frac{\text{Actif économique}}{\text{Capitaux propres}}$$

3.4.2.1. Effets des charges financières, éléments exceptionnels et impôts sur les bénéfices sur la rentabilité financière de l'entreprise

Résultat net (RN)/ résultat d'exploitation (RE)

Tableau n° 45: Calcul de la RN/RE

Désignation \ année	2016	2017	2018
Résultat net (RN)	2 251 034,95	2 566 288,75	73 424 068,04
Résultat d'exploitation (RE)	2 779 055,95	3 287 452,71	79 579 506,1
RN/RE	0,81	0,71	0,92

Source : Calculs élaborés à partir des documents internes de la SARL phénix de Mizrana, février 2021.

Excepté l'impôt sur les bénéfices, les charges financières et l'effet des éléments exceptionnels n'ont pas impacté la rentabilité financière de la SARL Phénix de Mizrana car celle-ci n'a enregistré ni éléments exceptionnels ni charges financières.

3.4.2.2. Rentabilité économique

Résultat d'exploitation / Actif économique

Tableau n° 46: Calcul de la rentabilité économique (ROI)

Désignation \ année	2016	2017	2018
Résultat d'exploitation	2 779 055,95	3 287 452,71	79 579 506,1
Actif économique	31 427 460,04	40 285 316,91	65 195 433,94
ROI	0,088= 8,8%	0,081= 8,1%	1,221= 122,1%

Source : Elaboré par nous-mêmes.

La rentabilité économique est positive durant les trois années, soit 8,8% en 2016, 8,1% en 2017, 122,1% en 2018. L'entreprise a généré des profits grâce aux capitaux investis.

3.4.2.3. Ratio de l'effet de levier

Actif économique / Capitaux propres

Tableau n° 47: Calcul du ratio de l'effet de levier

Désignation \ année	2016	2017	2018
Actif économique	31 427 460,04	40 285 316,91	65 195 433,94
Capitaux propres	7 263 466,57	32 829 765,32	101 063 309,88
Effet de levier	4,33	1,22	0,65

Source : Etabli par nous-mêmes.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana

Entre 2016 et 2017, les résultats du ratio de l'effet de levier montrent que l'actif économique n'est pas financé par les capitaux propres, l'entreprise devrait faire appel au financement externe.

En 2018, le ratio de l'effet de levier affirme que les capitaux propres financent largement l'actif économique, l'entreprise assure le financement sans avoir recours à des ressources externes.

Tableau n° 48: Calcul de la rentabilité financière

Désignation \ année	2016	2017	2018
RN/RE	0,81	0,71	0,92
ROI	0,088	0,081	1,221
Effet de levier	4,33	1,23	0,65
Rentabilité financière	0,31=31%	0,07=7%	0,73=73%

Source : Etabli par nous-mêmes.

L'entreprise réalise une rentabilité financière soutenue durant les trois années, soit 31% en 2016, 7% en 2017, 73% en 2018, les capitaux apportés par les associés de la SARL Phénix de Mizrana ont été rentabilisés.

Entre 2016 et 2017, la baisse de la rentabilité a été engendrée par le paiement de l'impôt sur les bénéfices, la diminution du taux de la rentabilité économique et de l'effet de levier.

3.4.3. Effet de levier

L'effet de levier est la différence entre la rentabilité financière et la rentabilité économique. Si l'écart est positif, le recours à l'endettement permet l'amélioration de la rentabilité financière. Dans le cas contraire, le recours à l'endettement a un effet négatif sur la rentabilité financière.

$$\text{Effet de levier} = \text{rentabilité financière} - \text{rentabilité économique}$$

Tableau n° 49: Calcul de l'effet de levier de la SARL Phénix de Mizrana

Désignation \ année	2016	2017	2018
Rentabilité financière	31%	7%	73%
Rentabilité économique	8,8%	8,1%	122,1%
Effet de levier	22,2%	-1,1%	-49,1%

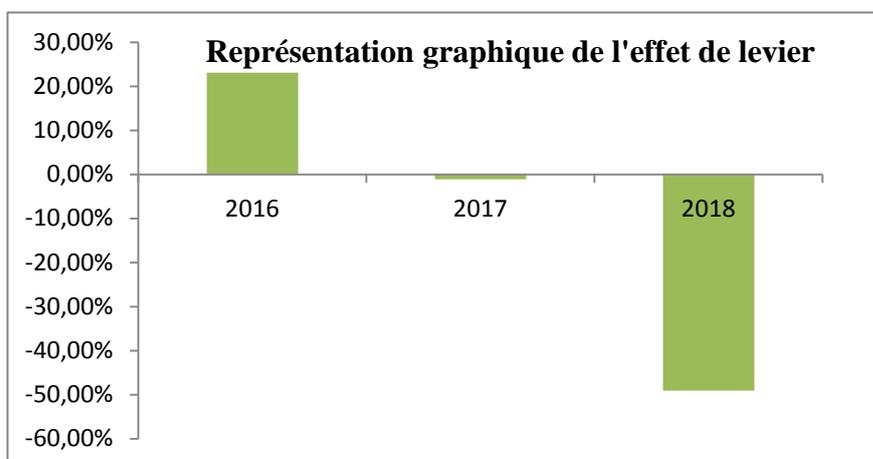
Source : Etabli par nous-mêmes.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana

En 2016, l'effet de levier est positif et représente 22,2%, la rentabilité financière est supérieure à la rentabilité économique (rentabilité de l'ensemble des capitaux investis), le recours à l'endettement améliorera la rentabilité financière de la SARL Phénix de Mizrana.

Entre 2017 et 2018, l'effet de levier est négatif, la rentabilité financière est donc inférieure à la rentabilité économique et représente respectivement - 1,1% et - 49,1%. Le recours à l'endettement aura donc un effet négatif sur la rentabilité financière de la SARL Phénix de Mizrana.

Graphe n°8: Représentation graphique de l'effet de levier (EL)



Source : Réalisé par nos soins.

En 2016, l'effet de levier est positif, l'entreprise peut s'endetter au vu de l'impact positif sur la rentabilité financière.

Entre 2017 et 2018, l'effet de levier est négatif, l'entreprise n'a pas intérêt à s'endetter eu égard à l'impact négatif sur la rentabilité financière.

3.4.4. Calcul de la rentabilité commerciale

$$\text{Rentabilité commerciale} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{chiffre d'affaires}}$$

Tableau n° 50: Calcul de la rentabilité commerciale

Désignation \ année	2016	2017	2018
Résultat net	2 251 034,95	2 566 288,75	73 424 068,04
Chiffre d'affaires HT	68 478 473,60	100 398 069,41	723 376 253,37
Rentabilité commerciale	3%	3%	10%

Source : Etabli par nous-mêmes.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana

La rentabilité commerciale de la SARL Phénix de Mizrana est positive durant les trois années, chaque dinar du chiffre d'affaires réalisé génère un bénéfice de 3% en 2016 et 2017, et 10% en 2018.

3.4.5. Calcul de la rentabilité globale de l'entreprise

La rentabilité globale traduit la capacité de l'entreprise à rentabiliser l'ensemble des ressources dont elle dispose.

Tableau n° 51 : Calcul du ratio de rentabilité globale

Ratio	Formule	2016	2017	2018
Rentabilité globale	Capacité d'autofinancement	4 956 287,66	5 092 335,99	80 446 732,87
	Total du bilan	50 886 414,35 = 0,1	115 555 231,96 = 0,04	203 771 550,83 = 0,40

Source : Etabli par nous-mêmes.

La rentabilité globale de la SARL Phénix de Mizrana est positive durant les trois années (2016, 2017, 2018), l'entreprise a la capacité à rentabiliser l'ensemble des ressources dont elle dispose.

3.5. Méthode des scores (modèle de Conan et Holder)

Soit la formule suivante :

$$Z = 24 X_1 + 22 X_2 + 16 X_3 - 87 X_4 - 10 X_5$$

Avec :

X_1 = EBE / endettement global

X_2 = capitaux permanents / passif total

X_3 = réalisable et disponible / actif total

X_4 = frais financiers¹ / chiffre d'affaires

X_5 = frais personnel / valeur ajoutée

¹ Les frais financiers enregistrés sont liés aux opérations d'importation du café vert.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana

Tableau n°52: Calcul de Z scoring des années 2016, 2017, 2018

	2016	2017	2018
X ₁	5 293 120,16 / 43 622 947,78 = 0,12	5 821 393,45 / 82 725 466,64 = 0,07	86628841,55 / 97517717,47 = 0,89
X ₂	38 163 466,57 / 50 886 414,35 = 0,75	63 729 765,32 / 115 555 231,96 = 0,55	134153833,36 / 203771550,83 = 0,66
X ₃	11 206 975,45 / 50 886 414,35 = 0,22	27 954 150,53 / 115 555 231,96 = 0,24	76470641,9 / 203771550,83 = 0,38
X ₄	0	4500 / 100 398 069,41 ≈ 0	706868,08 / 723376253,37 ≈ 0
X ₅	9 966 935,09 / 16 028 687,55 = 0,62	11 786 994,29 / 18 687 251,19 = 0,63	12589924,54 / 103059608,15 = 0,12
Z	16,7	11,32	40,76

Source : Etabli par nous-mêmes à partir des documents internes de la SARL phénix de Mizrana, mars 2021.

$$Z_{2016} = 24 \times 0,12 + 22 \times 0,75 + 16 \times 0,22 - 87 \times 0 - 10 \times 0,62$$

$$Z_{2016} = 16,7$$

$$Z_{2017} = 24 \times 0,07 + 22 \times 0,55 + 16 \times 0,24 - 87 \times 0 - 10 \times 0,63$$

$$Z_{2017} = 11,32$$

$$Z_{2018} = 24 \times 0,89 + 22 \times 0,66 + 16 \times 0,38 - 87 \times 0 - 10 \times 0,12$$

$$Z_{2018} = 40,76$$

Les résultats obtenus durant les années 2016 et 2017, sont respectivement $Z_{2016} = 16,7$ et $Z_{2017} = 11,32$; compris donc entre $10 \leq Z_{2016, 2017} \leq 18$, ce qui revient à dire que la probabilité de défaillance de la SARL Phénix de Mizrana est très faible.

Pour l'année 2018, le résultat est $Z_{2018} = 40,76$, par conséquent, la probabilité de défaillance de l'entreprise est quasi nulle.

3.6. Matrice SWOT

La matrice SWOT centralise tous les facteurs ayant des conséquences comptables probables et donc un impact sur la valeur de l'entreprise. Elle regroupe les forces, les faiblesses, les opportunités et les menaces pour apprécier qualitativement la SARL Phénix de Mizrana et lui permettre d'améliorer ses performances.

A partir des résultats obtenus de l'étude de la SARL Phénix de Mizrana, nous déduisons les conclusions suivantes :

3.6.1. Les forces de la SARL Phénix de Mizrana

La SARL Phénix de Mizrana dégage des forces qui incluent les facteurs internes affectant positivement sa performance et lui donnant un avantage de plus par rapport à ses concurrents. Ses forces se présentent comme suit :

- Marque connue localement car la SARL Phénix de Mizrana est considérée comme la seule entreprise de production du café dans la région ;
- Gamme de produits variée ;
- Etude de la demande des consommateurs et adaptation des produits à leurs goûts ;
- Savoir-faire et expérience du gérant dans la production du café ;
- La SARL Phénix de Mizrana dispose d'équipements industriels neufs et performants ;
- L'entreprise assure la livraison de tous ses produits (distribution locale et nationale) ;
- L'entreprise est solvable durant les trois années ;
- L'entreprise est en équilibre financier à long terme en 2016 et 2018 ;
- L'entreprise est en équilibre financier à court terme 2017 et 2018 ;
- L'entreprise est en équilibre financier immédiat car sa trésorerie nette est positive durant les trois années, ce qui signifie que la SARL couvre ses dettes à court terme par ses disponibilités ;
- L'entreprise possède une capacité d'autofinancement durant les trois années ;
- L'entreprise dispose d'une capacité d'endettement durant les deux dernières années (2017, 2018) ;
- L'entreprise a dégagé une triple rentabilité : financière, économique, commerciale durant les trois années.

3.6.2. Les faiblesses de la SARL Phénix de Mizrana

Les faiblesses de la SARL Phénix regroupent les différents points faibles qui ont un impact négatif sur sa performance en la comparant aux autres entreprises concurrentes. Ses faiblesses portent sur les points suivants :

- Manque de compétitivité ;
- Dépendance des marchés étrangers pour son approvisionnement en matières premières ;
- Coût d'achat élevé des matières premières importées ;
- Manque de compétences marketing ;
- Prix élevés des machines à capsules ;
- Points de vente limités ;
- Faible image sur le marché ;
- Problèmes de fonctionnement internes ;
- Gestion irrationnelle des liquidités ;
- L'entreprise refuse de recourir aux crédits bancaires, ce qui ne lui a pas permis de bénéficier d'économies d'impôts qui pourraient majorer sa rentabilité financière ;
- Absence du service de comptabilité analytique ce qui engendre des difficultés de dégager ses charges fixes et variables pour calculer son prix de revient. Les prix de vente de la SARL Phénix de Mizrana sont fixés par rapport aux prix des concurrents ;
- Fonds de roulement négatif en 2017, la SARL était en déséquilibre à long terme ;
- Le besoin en fonds de roulement est positif en 2016, la SARL Phénix de Mizrana était en déséquilibre financier à court terme ;
- En 2016, les capitaux propres ne représentaient pas la moitié des ressources de l'entreprise, elle n'était donc pas autonome financièrement ;
- En 2016, les capitaux propres étaient inférieurs aux DLMT, l'entreprise n'avait donc pas de capacité d'endettement.

3.6.3. Les opportunités de la SARL Phénix de Mizrana

Les opportunités de l'entreprise s'expliquent par les éléments de l'environnement que l'entreprise peut exploiter à son avantage, elles peuvent être l'objet d'une :

- Croissance rapide du marché de café ;
- Rapidité de renouvellement des contrats avec les fournisseurs étrangers (3 à 6 mois) ;
- Adaptation des équipements et matériels de production aux nouvelles technologies ;
- Augmentation accrue de la consommation du café.

3.6.4. Les menaces de la SARL Phénix de Mizrana

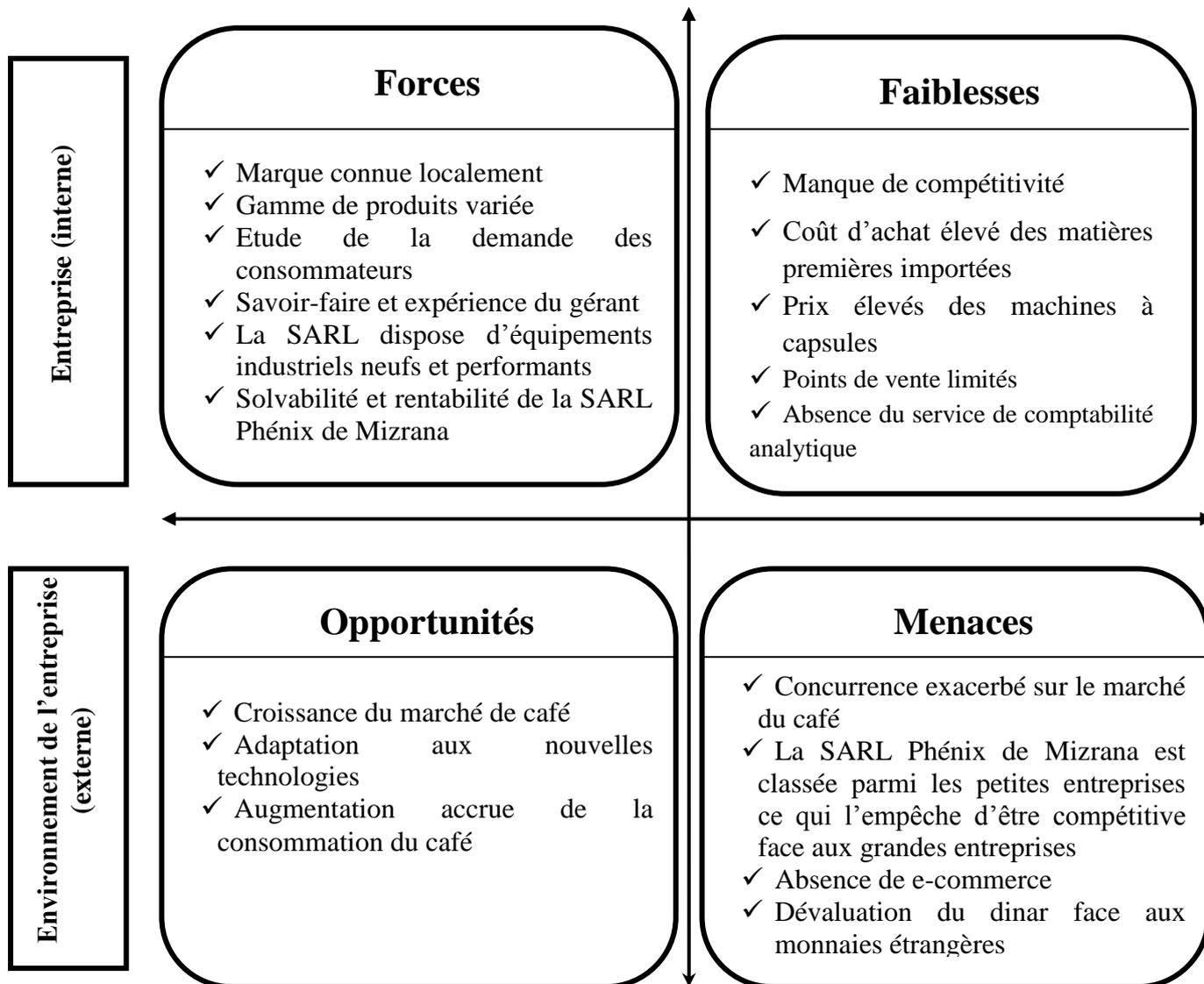
Elles sont l'ensemble des éléments de l'environnement qui peuvent causer des dysfonctionnements à l'entreprise, les menaces de la SARL Phénix de Mizrana sont reliées à :

- La concurrence exacerbée sur le marché du café :
- La SARL Phénix de Mizrana est classée parmi les petites entreprises ce qui l'empêche d'être compétitive face aux grandes entreprises qui existent en Algérie telles que : ARÔMA, 1001, FACTO, ESPRESSO, NIZIERE, AFRICAFE ;
- L'absence de e-commerce qui lui permettra d'augmenter le volume des ventes en ligne ;
- La dévaluation du dinar face aux monnaies étrangères impacte le coût de la matière première.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana

Le schéma suivant récapitule quelques éléments composants les forces, les faiblesses, les menaces et les opportunités de la SARL Phénix de Mizrana.

Schéma n°18 : Présentation de la matrice SWOT



Source : Etabli par nous-mêmes à partir des informations collectées au sein de la SARL Phénix de Mizrana, Mars 2021.

Conclusion du chapitre III

Ce chapitre nous a permis de mettre en pratique les techniques de l'analyse financière. Cette dernière est considérée comme un outil qui sert à évaluer la performance et la rentabilité de l'entreprise par le calcul des indicateurs financiers tirés à partir des informations collectées au sein de la SARL Phénix de Mizrana, notre lieu de stage pratique.

L'analyse bilantielle par l'approche financière (bilans financiers) et la méthode des ratios nous a permis d'apprécier les équilibres financiers, la structure, la gestion et la liquidité de la SARL Phénix de Mizrana.

Le tableau des soldes intermédiaires de gestion nous a aidés à calculer la capacité d'autofinancement, les ratios liés à l'activité, la rentabilité, le partage de la valeur ajoutée et la profitabilité. Tous ces indicateurs financiers ont été utilisés pour évaluer la performance financière de l'entreprise.

Nous avons utilisé la méthode des scores pour apprécier la rentabilité future de la SARL Phénix de Mizrana et estimer ses probabilités de défaillance.

Nous avons collecté des informations portant sur l'ensemble des éléments pouvant exercer une influence sur l'enrichissement ou l'appauvrissement de la SARL Phénix de Mizrana.

En effet, ces informations ont été regroupées dans la matrice SWOT sous forme de forces, faiblesses, opportunités et menaces.

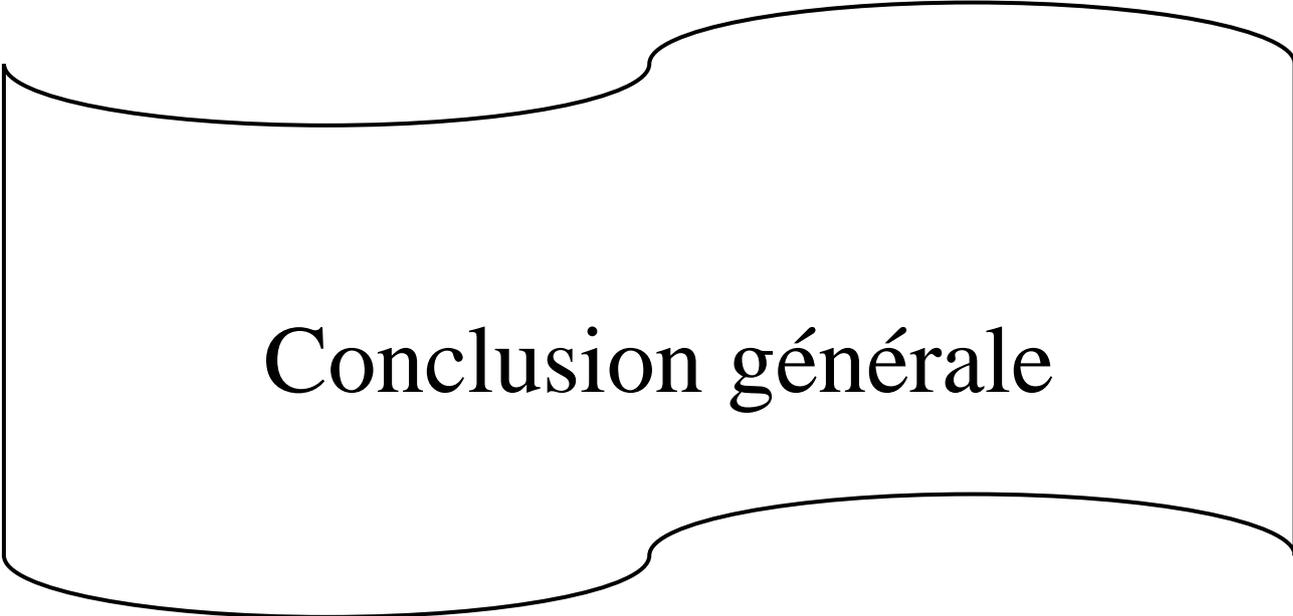
Selon l'analyse bilantielle et la méthode des ratios, le FR est positif entre 2016 et 2017, l'entreprise est équilibrée à long terme et dispose d'une marge de sécurité. Le BFR est négatif entre 2017 et 2018, l'entreprise n'a donc pas de besoin en fonds de roulement, ce qui lui assure un équilibre à court terme, le BFR est financé par le FR durant les trois années et l'excédent est ensuite mis à la trésorerie afin d'assurer un équilibre immédiat. Entre 2017 et 2018, la SARL Phénix de Mizrana dispose d'une autonomie financière ; elle n'a donc pas besoin capitaux étrangers.

L'entreprise bénéficie également d'une capacité d'endettement. La SARL Phénix de Mizrana est solvable durant les trois années et peut régler ses dettes par le total des ressources.

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana

Selon l'analyse de l'activité, les soldes intermédiaires de gestion sont positifs et en évolution, l'entreprise dispose d'une capacité d'autofinancement durant les trois années. La SARL Phénix de Mizrana a dégagé une triple rentabilité : financière, économique, commerciale. Selon la méthode des scores, la probabilité de défaillance est faible entre 2016 et 2017 et quasi nulle en 2018.

À partir des résultats obtenus pour les années 2016, 2017, 2018, nous lui recommandons : d'augmenter son intensité capitalistique pour atteindre sa vocation industrielle, gérer ses liquidités de manière rationnelle car la trésorerie idéale est proche de zéro, recourir à l'endettement pour profiter des économies d'impôts et améliorer sa rentabilité financière, analyser ses charges afin de minimiser ses coûts, améliorer la qualité de ses produits car la qualité est un gage de la rentabilité, améliorer ses compétences dans le marketing digital pour avoir plus de clientèle, une meilleure publicité et une bonne visibilité de ses produits et enfin fidéliser son personnel en lui offrant des primes et formations.



Conclusion générale

La performance financière est évaluée par des indicateurs liés à l'activité : la profitabilité, la croissance de l'activité, la rentabilité, la capacité d'autofinancement et l'équilibre financier, etc.

Les indicateurs liés à l'activité sont tirés du tableau des soldes intermédiaires de gestion. Les SIG nous renseignent sur la formation du résultat net et le suivi dans l'espace et dans le temps l'évolution de la performance et la rentabilité de l'activité de l'entreprise.

La rentabilité de l'entreprise est un indicateur qui mesure l'efficacité de son actif économique (rentabilité économique), de ses capitaux propres (rentabilité financière), de son activité (rentabilité commerciale).

L'effet de levier explique l'impact de l'endettement sur la rentabilité des capitaux propres quand celle-ci est supérieure à celle de l'ensemble des capitaux investis.

L'analyse financière utilise des méthodes stratégiques (analyse SWOT) pour donner une vision globale de l'entreprise et des méthodes prévisionnelles (seuil de rentabilité et la méthode des scores) pour se prémunir face aux risques probables auxquels elle est exposée (risque de défaillance, faillite, etc.) et minimiser ses coûts.

La matrice SWOT, le seuil de rentabilité et la méthode des scores contribuent à l'amélioration de la performance financière.

L'analyse financière, comme outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana, a porté sur l'analyse billantielle, la méthode des ratios, l'analyse de l'activité et la performance financière.

Nous avons déduit de l'analyse financière de la SARL Phénix de Mizrana relative aux années 2016, 2017, 2018 les points suivants:

- Le BFR est financé par le FR durant les trois années, ce qui garantit pour l'entreprise l'équilibre financier ;
- La SARL Phénix de Mizrana est solvable, autonome financièrement et dispose d'une capacité d'endettement et d'autofinancement ;
- La SARL Phénix de Mizrana dispose des ressources internes générées par son activité et sa productivité ;
- L'activité de la SARL Phénix de Mizrana est profitable ;
- La SARL Phénix de Mizrana est rentable économiquement, financièrement et commercialement ;
- L'analyse financière est un outil d'évaluation de la performance financière de la SARL Phénix de Mizrana.

La SARL Phénix de Mizrana est en équilibre financier, même si l'année 2016 est marquée par un besoin en fonds de roulement qui est directement couvert par le fonds de roulement. L'entreprise a pareillement réalisé l'équilibre immédiat grâce à sa trésorerie nette positive durant les trois années. Par conséquent, le fonds de roulement couvre les besoins en fonds de roulement et dégage un excédent de ressources.

L'entreprise Phénix de Mizrana est en équilibre financier, son activité se développe et génère des profits et dégage une triple rentabilité : économique, financière et commerciale. La SARL Phénix de Mizrana remplit donc les critères d'évaluation de la performance financière.

L'étude réalisée au sein de la SARL Phénix de Mizrana nous a aidées à confirmer ou infirmer les hypothèses posées au début de notre travail de recherche.

La première hypothèse suppose que les ressources de la SARL Phénix de Mizrana couvrent ses besoins en fonds de roulement ce qui lui assure un équilibre financier, cette dernière a été confirmée car l'entreprise a enregistré un FR suffisant qui a financé la totalité du BFR durant les trois années concernées par l'étude (2016, 2017, 2018).

La deuxième hypothèse présage que les résultats de la SARL Phénix de Mizrana sont satisfaisants pour garantir sa rentabilité, elle est également confirmée grâce aux différents résultats positifs dégagés par son activité qui lui assurent une triple rentabilité : économique, financière et commerciale.

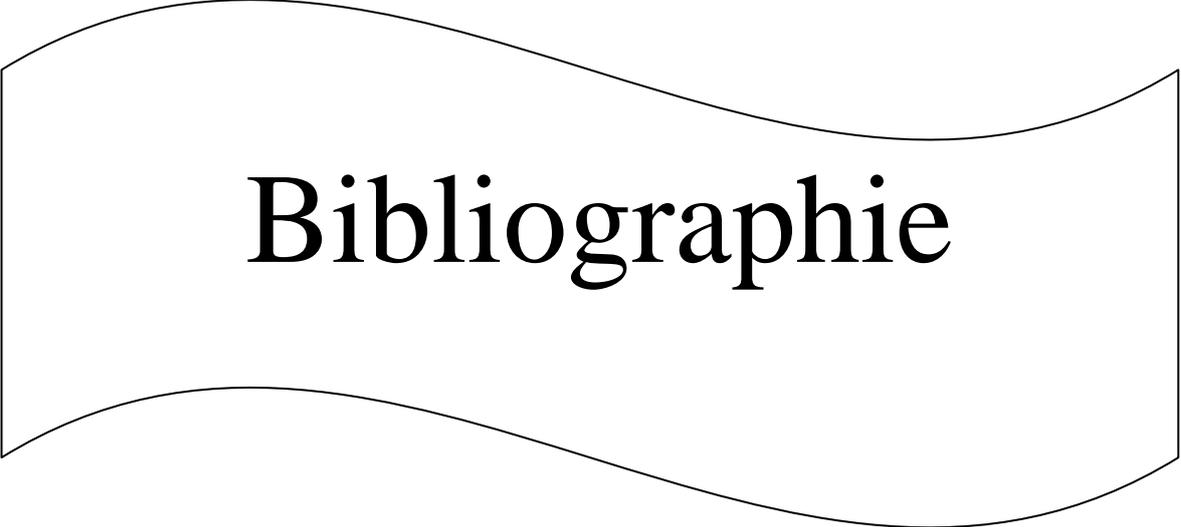
La dernière hypothèse présume que l'analyse financière est un outil d'évaluation de la performance globale de la SARL Phénix de Mizrana, elle est infirmée car l'analyse financière s'intéresse qu'à l'aspect financier de l'entreprise et s'appuie sur le calcul des indicateurs financiers sur la base des documents comptables afin d'apprécier la performance financière sans prendre en considération les autres performances telles que la performance commerciale, sociétale et concurrentielle car chacune de ces dernières est appréciée par des indicateurs non financiers.

Quelques interrogations permettent d'avoir de nouvelles investigations concernant notre sujet, la première portera sur l'outil adéquat tel que le tableau de bord pour l'appréciation de la performance globale de la SARL Phénix de Mizrana.

La deuxième question abordera l'impact de sa politique de financement sur sa performance et sa rentabilité.

La troisième question traitera du rôle de la comptabilité analytique dans l'amélioration de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana.

Toutes ces questions peuvent faire l'objet d'une autre étude de recherche.



Bibliographie

Ouvrages

- 1- AMADIEU.P, BESSIERE.V, « Analyse de l'information financière », 2^{ème} édition, édition ECONOMICA, Paris, 2010.
- 2- ARMAND Dayan, « Manuel de gestion financière», volume2, édition marketing, Paris, 1999.
- 3- BARREAU. Jean et DELAHAYE. Jacqueline, « Gestion financière », 12^{ém} édition, édition Dunod, Paris, 2003.
- 4- BALLAND Stéphane, BOUVIER Anne-Marie, « Management des entreprises », 2^{ème} édition, édition Dunod, Paris, 2011.
- 5- BAZET Jean- Luc, FAUCHER Pascal, « Finance d'entreprise », 2^{émé} édition, édition Dunod, Paris, 2010.
- 6- BRESSY.G, KONKUYT.Ch, « Management et économie des entreprises », 12^{ème} édition, édition Dalloz, Paris, 2018.
- 7- COULAUD Alain, « Diagnostic financier et évaluation financière de l'entreprise », éditions DEMOS, Paris, 2009.
- 8- COHEN Elie, « Analyse financière », 6^{émé} édition, édition ECONOMICA, Paris, 2006.
- 9- GRANDGUILLOT Béatrice, GRANDGUILLOT Francis, «L'essentiel de l'analyse financière», 12^{ème} édition, édition DUNOD, Paris, 2015.
- 10- GRANGUILLOT.B, GRANDGUILLOT.F, « L'essentiel de l'analyse financière »,14^{ème}édition, édition Gualino, Paris, 2017.
- 11- GRANDGUILLOT.B, GRANDGUILLOT.F, « La comptabilité générale », 21^{ème} édition, édition Gualino, Paris, 2018.
- 12- HOARAU Christian, « Analyse et évaluation financière des entreprises et des groupes », 3^{ème} édition, édition Vuibert, Paris, 2008.
- 13- Hubert de la bruslerie, « Analyse financière », 4^{ème} édition, édition Dunod, Paris, 2010.
- 14- KHEMAKHEM Abdellatif, « La dynamique du contrôle de gestion », 2^{ème} édition, édition Dunod, Paris, 1971.

Bibliographie

- 15- LEGROS George, « Finance d'entreprise », 2^{ème} édition, édition Dunod, Paris, 2010.
- 16- LAHILLE. J.P, « Analyse financière », 3^{ème} édition, édition Dunod, Paris, 2007.
- 17- LASARY, « Le bilan », édition El dar el Othmania, sl, 2004.
- 18- LEGROS Georges, « Finance d'entreprise », 3^{ème} édition, édition Dunod, Paris, 2010.
- 19- LONING Hélène, « Contrôle de gestion: Organisation, outils et pratiques », 3^{ème} édition, édition Dunod, Paris, 2008.
- 20- LAMBIN Jean-Jacques, Chantal de Merloose, « Marketing stratégique et opérationnel », 7^{ème} édition, édition Dunod, sl, 2008.
- 21- MELYON Gérard, « Gestion financière », 4^{ème} édition, édition BREAL, Paris, 2007.
- 22- MEYER Giles, « L'essentiel de la gestion financière d'entreprise », édition Ellipses, Paris, 2013.
- 23- OGIEN Dov, « Gestion financière de l'entreprise », édition Dunod, Paris, 2008.
- 24- PIERRAT Christian, « La gestion financière de l'entreprise », édition HIBR, Alger, 2013.
- 25- REFAIT.M, « L'analyse financière », édition presses universitaires de France, Paris, 1994.
- 26- ROCHER-MEUNIER Béatrice, « L'essentiel du diagnostic financier », 5^{ème} édition, édition EYROLLES, Paris, 2012.
- 27- SION Michel, « Démarche, outils et astuces de l'analyse financière », 2^{ème} édition, édition Dunod, Paris, 2017.
- 28- TAÏROU Akim. A, « Analyse et décisions financières», édition l'Harmattan, Paris, 2012.
- 29- TAZDAIT .A, « maîtrise du système comptable financier », 1^{ère} édition, sans éd. Alger, 2009.
- 30- VERNIMEN Pierre, QUIRY Pascal, LE FUR Yann, « Finance d'entreprise», 14^{ème} édition, édition Dalloz, Paris, 2016.
- 31- VIZZANOVA Patrice, « Gestion financière», 6^{ème} édition, édition Atol, Paris, 1988.
- 32- VIZZANOVA Patrice, « Gestion financière », édition Berti, Alger, 2004.
- 33- ZITOUN Tayeb, « Analyse financière», édition Berti, Alger, 2003.

Revues

Bibliographie

- 1- BOURGUIGNON.A, « Peut-on définir la performance ? », revue française de comptabilité N° 269, Paris, 1995.
- 2- HOARAU Christian, « Le diagnostic financier », 2^{ème} édition, revue fiduciaire, Paris, 2001.
- 3- PALOU Jean-Michel, « Les méthodes d'évaluation d'entreprise », 3^{ème} édition, revue fiduciaire, Paris, 2017.



Mémoires de master

- 1- BOUDJILA Abdallah, la performance financière des PME manufacturières; conceptualisation et mesure: université du Québec à trois rivières, maîtrise en gestion des PME et de leur environnement, 2002.
- 2- KACIL, ZEGGAR.K, Essai d'analyse des indicateurs de performance et de rentabilité d'une entreprise: cas de la SONELGAZ (Tizi-Ouzou), mémoire de fin de cycle pour l'obtention du diplôme de master en sciences commerciales, option finance, UMMTO, 2016/2017.



Cours

- 1- ASSOUS. N, cours de théorie financière, master 1, finance d'entreprise, 2019.
- 2- BEKOUR. F, « polycopier du cours d'analyse financière », 2018.



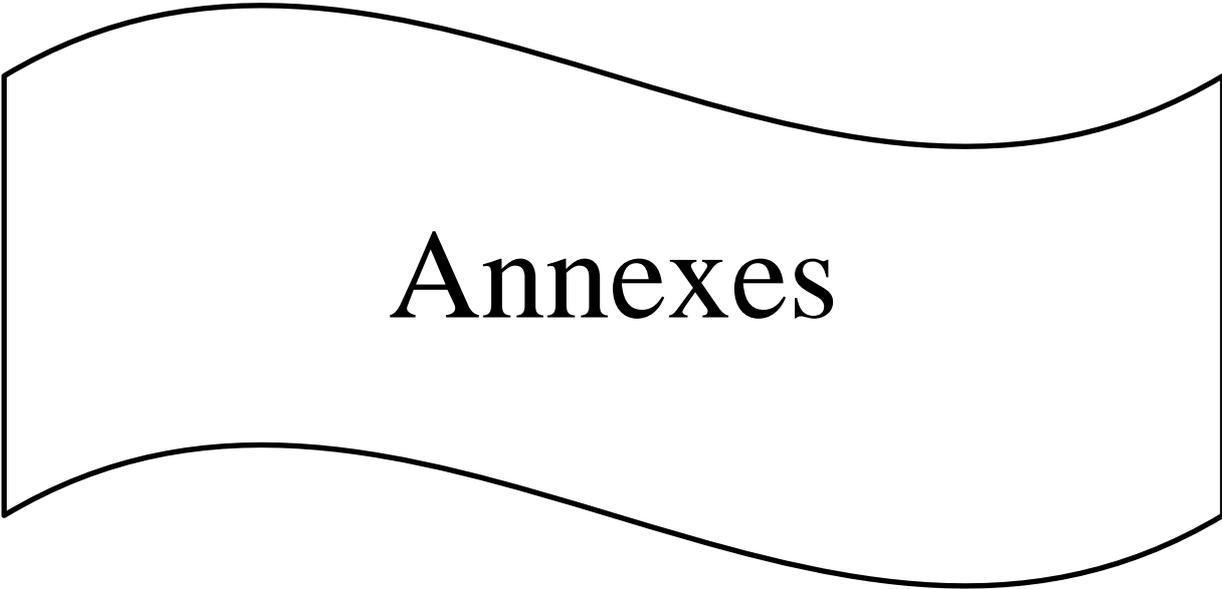
Autres documents

- 1- Journal officiel de la République Algérienne Démocratique et Populaire N° 19, 2009.
- 2- Le nouveau système comptable financier (SCF), Alger, Septembre, 2008.
- 3- Le système comptable financier SCF, pages bleues, Alger, 2010.



Webographie

- 1- <https://www.e-marketing.fr>
- 2- <https://www.maxicours.com>
- 3- <https://www.petiteentreprise.com>



Annexes

Annexe n° I

Enquête d'entretien adressée au gérant

Pour la collecte des informations et renseignements concernant la SARL Phénix de Mizrana, nombreuses questions ont été posées au gérant qui est en même temps propriétaire.

Q₁ : Quelle est l'origine et quel est le montant du capital de l'entreprise ?

Q₂ : Où est-ce que l'entreprise est-elle implantée ?

Zone industrielle

Terrain viabilisé

Autres

Q₃ : Quelles sont les principales matières premières utilisées par l'entreprise et où sont-elles achetées ?

Q₄ : Quelle est la qualité du café vert importé ?

Q₅ : Quelle est la gamme des produits fabriqués ?

Q₆ : Quel est le prix de vente pratiqué ?

Q₇ : Quel est le mode de distribution choisi ?

Q₈ : Quels sont les principaux fournisseurs de l'entreprise ?

Locaux

Etrangers

Q₉ : Quels sont vos principaux clients ?

Q₁₀ : Existe-t-il sur le marché un produit semblable à celui de votre entreprise ?

Q₁₁ : A quel niveau va se situer la différence par rapport aux produits disponibles sur le marché ?

Q₁₂ : Quelle est la répartition géographique de vos points de ventes ?

Q₁₃ : Comment votre entreprise est structurée ?

Q₁₄ : Pour quels types d'équipements de production optez-vous ?

Petite capacité

Moyenne capacité

Grande capacité

Q₁₅ : Quelle est la situation financière de votre entreprise ?

Q₁₆ : Quelles sont les perspectives de développement de votre entreprise ?

Q₁₇ : Peut-on avoir les états financiers des trois derniers exercices ?

Annexes

Q₁₈ : Quelles sont les raisons de la croissance de l'activité de l'entreprise durant la période allant de 2017 à 2018 ?

Q₁₉ : Quelles sont les sources de financement de la SARL Phénix de Mizrana ?

Q₂₀ : L'entreprise dispose t- elle d'un service de comptabilité analytique ?

Oui

Non

Q₂₁ : Comment calculez-vous le coût de revient de vos produits ?

Q₂₂ : Quelle est la méthode de calcul du prix de vente de vos produits ?

En fonction du prix de vente des concurrents

En fonction du coût de production

Autres

Annexes

Annexe n° II :Présentation du bilan comptable de l'entreprise

Actif	Note	Mt bru t	A/ P	N ne t	N-1 net	Passif	N	N-1
<u>Actifs non courants</u>						<u>Capitaux propres</u>		
Ecart d'acquisition/goodwill						Capital émis		
Immobilisations incorporelles						Capital non appelé		
Immobilisations corporelles						Primes et réserves- réserves consolidées (1)		
Terrains						Ecart de réévaluation		
Bâtiments						Ecart d'équivalence (1)		
Autres immobilisations corporelles						Résultat net- résultat net part du groupe (1)		
Immobilisations en cession						Report à nouveau		
Immobilisations en cours						Part de la société consolidant (1)		
Immobilisations financières						Part des minoritaires (1)		
Titres mis en équivalence								
Autres participations et créances rattachés								
Autres titres immobilisés								
Prêts et autres actifs financiers non courants								
Impôts différés actif								
Total actif non courant						Total capitaux propres		
<u>Actifs courants</u>						<u>Passifs non courants</u>		
Stocks et encours						Emprunts et dettes financières		
Créances et emplois assimilés						Impôt (différés ou provisionnés)		
Clients autres débiteurs						Autres dettes non courantes		
Impôts et assimilés						Provisions et produits constaté d'avance		
Autres créances et emplois assimilés						Total passif non courant		
<u>Disponibilités et assimilés</u>						<u>Passifs courants</u>		
Placements et autres actifs financiers courants						Fournisseurs et comptes rattachés		
Trésorerie						Impôts		
						Autres dettes		
						Trésorerie passif		
Total actif courant						Total passif courant		
Total général actif						Total général passif		

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés.

Source : Journal officiel république algérienne N° 19,mars,2009.

Annexes

Annexe n° III : Structure du bilan fonctionnel après retraitements et reclassements.

Actif (besoins de financement)	Passif (ressources de financement)
Emplois stables	Ressources stables
<p>Actif immobilisé brut + Valeur d'origine des équipements financés par crédit-bail + Charges à répartir brut + Ecart de conversion – Actif - Ecart de conversion – Passif - Intérêt courus sur prêts</p> <hr style="border-top: 1px dashed black;"/> <p>Postes à éliminer : Capital souscrit non appelé Prime de remboursement des obligations</p>	<p>Capitaux propres + Amortissements et dépréciations + Amortissements du crédit-bail + Provisions - Capital non appelé</p> <p>Dettes financières + Valeurs nette d'équipements financés par crédit-bail - Primes de remboursement des obligations - Intérêt courus sur emprunts + Ecart de conversion – Passif - Ecart de conversion – Actif - Concours bancaires et soldes créditeur banques</p>
Actif circulant brut	Dettes circulantes
<p>Exploitation Stock + Avances et acomptes versés sur commandes + Créances d'exploitation + Effets escomptés non échus + Charges constatées d'avance d'exploitation + Ecart de conversion – Actif - Ecart de conversion – Passif</p> <p>Hors exploitation Créances hors exploitation + Charges constatées d'avance hors exploitation + Capital souscrit non appelé – Non versé + Intérêt courus sur prêts</p> <p>Trésorerie active Valeurs mobilières de placement + Disponibilités</p>	<p>Exploitation Avances et acomptes reçus sur commandes + Dettes d'exploitation + Produits constatés d'avance d'exploitation + Dettes sociales et fiscales d'exploitation + Ecart de conversion – Passif - Ecart de conversion – Actif</p> <p>Hors exploitation Dettes hors exploitation + Dettes fiscales (impôt sur les sociétés) + Produits constatés d'avance hors exploitation + Intérêt courus sur emprunt</p> <p>Trésorerie passive Concours bancaires courants et solde créditeurs banques + Effets escomptés non échus</p>

Source : GRANDGUILLOT.B, GRANGUILLOT.F, « L'essentiel de l'analyse financière », 12^{ème} édition, édition Gualino, Paris, 2016, p 91.

Annexes

Annexe n° IV

IMPRIME DESTINE A L'ADMINISTRATION

N.I.F 0 0 0 9 1 5 0 0 4 7 6 2 1 2 0

Désignation de l'entreprise: SARL PHENIX MIZRANA

Activité: PREPARATION CAFE,THE, CHICOREE

Adresse: LOTISSEMENT AIT ABDELLAH ALI

Exercice clos le 31/12/2016

BILAN (ACTIF)

ACTIF	2016			2015
	Montants Bruts	Amortissements Provisions et pertes de valeurs	Net	Net
ACTIFS NON COURANTS				
Ecart d'acquisition-goodwill positif ou négatif				
Immobilisations incorporelles	1 049 881,33	370 022,96	679 858,37	682 853,32
Immobilisations corporelles				
Terrains	63 940,50		63 940,50	
Bâtiments	19 502 848,85		19 502 848,85	10 603 018,58
Autres immobilisations corporelles	20 797 581,48	18 333 612,47	2 463 969,01	4 796 908,77
Immobilisations en concession				
Immobilisations encours	831 731,58		831 731,58	63 940,50
Immobilisations financières				
Titres mis en équivalence				
Autres participations et créances rattachées				
Autres titres immobilisés				
Prêts et autres actifs financiers non courants				
Impôts différés actif				
TOTAL ACTIF NON COURANT	42 245 983,74	18 703 635,43	23 542 348,31	16 146 721,17
ACTIF COURANT				
Stocks et encours	16 137 090,59		16 137 090,59	16 462 929,30
Créances et emplois assimilés				
Clients	2 888 245,15		2 888 245,15	2 170 020,13
Autres débiteurs	186 467,41		186 467,41	176 677,05
Impôts et assimilés	1 396 256,36		1 396 256,36	2 133 474,05

../.. la suite sur la page suivante

Annexes

IMPRIME DESTINE A L'ADMINISTRATION

N.I.F 0 0 0 9 1 5 0 0 4 7 6 2 1 2 0

Désignation de l'entreprise: SARL PHENIX MIZRANA

Activité: PREPARATION CAFE,THE, CHICOREE

Adresse: LOTISSEMENT AIT ABDELLAH ALI

Exercice clos le

31/12/2016

BILAN (ACTIF)(...suite)

ACTIF	2016			2015
	Montants Bruts	Amortissements Provisions et pertes de valeurs	Net	Net
Autres créances et emplois assimilés				
Disponibilités et assimilés				
Placements et autres actifs financiers courants				
Trésorerie	6 736 006,53		6 736 006,53	11 232 990,41
TOTAL ACTIF COURANT	27 344 066,04		27 344 066,04	32 176 090,94
TOTAL GENERAL ACTIF	69 590 049,78	18 703 635,43	50 886 414,35	48 322 812,11

Annexes

Annexe n° V

IMPRIME DESTINE A L'ADMINISTRATION

N.I.F 0 0 0 9 1 5 0 0 4 7 6 2 1 2 0

Désignation de l'entreprise: SARL PHENIX MIZRANA

Activité: PREPARATION CAFE,THE, CHICOREE

Adresse: LOTISSEMENT AIT ABDELLAH ALI

Exercice clos le 31/12/2016

BILAN (PASSIF)

	2016	2015
CAPITAUX PROPRES		
Capital émis	200 000,00	200 000,00
Capital non appelé		
Primes et réserves - Réserves consolidées (1)	4 812 431,62	2 952 493,08
Ecart de réévaluation		
Ecart d'équivalence (1)		
Résultat net - Résultat net part du groupe (1)	2 251 034,95	1 859 938,54
Autres capitaux propres - Report à nouveau		
Part de la société consolidante (1)		
Part des minoritaires (1)		
TOTAL I	7 263 466,57	5 012 431,62
PASSIFS NON-COURANTS		
Emprunts et dettes financières	30 900 000,00	30 900 000,00
Impôts (différés et provisionnés)		
Autres dettes non courantes		
Provisions et produits constatés d'avance		
TOTAL II	30 900 000,00	30 900 000,00
PASSIFS COURANTS:		
Fournisseurs et comptes rattachés	495 050,91	400 050,90
Impôts	620 841,55	513 977,00
Autres dettes	11 607 055,32	11 496 352,59
Trésorerie passif		
TOTAL III	12 722 947,78	12 410 380,49
TOTAL GENERAL PASSIF (I+II+III)	50 886 414,35	48 322 812,11

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés

Annexes

Annexe n° VI

SARL PHENIX MIZRANA
 LOTISSEMENT AIT ABDELLAH ALI
 N° D'IDENTIFICATION:000915004762120

EDITION_DU:10/01/2021 7:44
 EXERCICE:01/01/2016 AU 31/12/2016

COMPTE DE RESULTAT/NATURE

	NOTE	2016	2015
Ventes et produits annexes		68 478 473,60	
Variation stocks produits finis et en cours		-232 916,67	
Production immobilisée		831 731,58	
Subventions d'exploitation		835 636,37	
I-PRODUCTION DE L'EXERCICE		69 912 924,88	
Achats consommés		-53 154 461,15	
Services extérieurs et autres consommations		-729 776,18	
II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE		-53 884 237,33	
III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)		16 028 687,55	
Charges de personnel		-9 966 935,09	
Impôts, taxes et versements assimilés		-768 632,30	
IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		5 293 120,16	
Autres produits opérationnels		191 188,50	
Autres charges opérationnelles			
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs		-2 705 252,71	
Reprise sur pertes de valeur et provisions			
V- RESULTAT OPERATIONNEL		2 779 055,95	
Produits financiers			
Charges financières			
VI-RESULTAT FINANCIER			
VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)		2 779 055,95	
Impôts exigibles sur résultats ordinaires		-528 021,00	
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires			
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		70 104 113,38	
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		-67 853 078,43	
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		2 251 034,95	
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)			
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser)			
IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE		2 251 034,95	

Annexes

Annexe n° VIII

SARL PHENIX MIZRANA 2017
 LOTISSEMENT AIT ABDELLAH ALI
 N° D'IDENTIFICATION:000915004762120

EDITION_DU:09/01/2021 15: 2
 EXERCICE:01/01/2017 AU 31/12/2017

BILAN (ACTIF)

ACTIF	NOTE	2017			2016
		Montants Bruts	Amortissements Provisions et pertes de valeurs	Net	Net
ACTIFS NON COURANTS					
Ecart d'acquisition-goodwill positif ou négatif					
Immobilisations incorporelles		1 090 768,33	477 055,58	613 712,75	
Immobilisations corporelles					
Terrains		63 940,50		63 940,50	
Bâtiments		25 440 000,33		25 440 000,33	
Autres immobilisations corporelles		31 814 166,18	20 752 617,09	11 061 549,09	
Immobilisations en concession		67 329,82		67 329,82	
Immobilisations encours		32 901 197,83		32 901 197,83	
Immobilisations financières					
Titres mis en équivalence					
Autres participations et créances rattachées					
Autres titres immobilisés					
Prêts et autres actifs financiers non courants					
Impôts différés actif					
TOTAL ACTIF NON COURANT		91 377 402,99	21 229 672,67	70 147 730,32	
ACTIF COURANT					
Stocks et encours		17 453 351,11		17 453 351,11	
Créances et emplois assimilés					
Clients		2 444 652,72		2 444 652,72	
Autres débiteurs		147 286,77		147 286,77	
Impôts et assimilés		1 917 762,63		1 917 762,63	
Autres créances et emplois assimilés					
Disponibilités et assimilés					
Placements et autres actifs financiers courants					
Trésorerie		23 444 448,41		23 444 448,41	
TOTAL ACTIF COURANT		45 407 501,64		45 407 501,64	
TOTAL GENERAL ACTIF		136 784 904,63	21 229 672,67	115 555 231,96	

Annexes

Annexe n° IX

SARL PHENIX MIZRANA 2017
 LOTISSEMENT AIT ABDELLAH ALI
 N° D'IDENTIFICATION:000915004762120

EDITION_DU:09/01/2021 15: 2
 EXERCICE:01/01/2017 AU 31/12/2017

BILAN (PASSIF)

	NOTE	2017	2016
CAPITAUX PROPRES			
Capital émis		30 200 000,00	
Capital non appelé			
Primes et réserves - Réserves consolidées (1)		63 466,57	
Ecart de réévaluation			
Ecart d'équivalence (1)			
Résultat net - Résultat net part du groupe (1)		2 566 298,75	
Autres capitaux propres - Report à nouveau			
Part de la société consolidante (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL I		32 829 765,32	
PASSIFS NON-COURANTS			
Emprunts et dettes financières		30 900 000,00	
Impôts (différés et provisionnés)			
Autres dettes non courantes			
Provisions et produits constatés d'avance			
TOTAL II		30 900 000,00	
PASSIFS COURANTS:			
Fournisseurs et comptes rattachés		29 234 377,02	
Impôts		2 129 240,85	
Autres dettes		20 461 848,77	
Trésorerie passif			
TOTAL III		51 825 466,64	
TOTAL GENERAL PASSIF (I+II+III)		115 555 231,96	

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés

Annexes

Annexe n° X

SARL PHENIX MIZRANA 2017
 LOTISSEMENT AIT ABDELLAH ALI
 N° D'IDENTIFICATION:000915004762120

EDITION_DU:09/01/2021 15: 2
 EXERCICE:01/01/2017 AU 31/12/2017

COMPTE DE RESULTAT/NATURE

	NOTE	2017	2016
Ventes et produits annexes		100 398 069,41	
Variation stocks produits finis et en cours		-449 375,47	
Production immobilisée		1 150 175,25	
Subventions d'exploitation		950 363,45	
I-PRODUCTION DE L'EXERCICE		102 049 232,64	
Achats consommés		-81 907 022,05	
Services extérieurs et autres consommations		-1 454 959,40	
II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE		-83 361 981,45	
III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)		18 687 251,19	
Charges de personnel		-11 786 994,29	
Impôts, taxes et versements assimilés		-1 078 863,45	
IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		5 821 393,45	
Autres produits opérationnels		5 570,50	
Autres charges opérationnelles		-128 155,96	
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs		-2 526 037,24	
Reprise sur pertes de valeur et provisions			
V- RESULTAT OPERATIONNEL		3 172 770,75	
Produits financiers			
Charges financières		-4 500,00	
VI-RESULTAT FINANCIER		-4 500,00	
VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)		3 168 270,75	
Impôts exigibles sur résultats ordinaires		-601 972,00	
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires			
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		102 054 803,14	
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		-99 488 504,39	
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		2 566 298,75	
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)			
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser)			
IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE		2 566 298,75	

Annexes

Annexe n° XI

IMPRIME DESTINE A L'ADMINISTRATION N.I.F 0 0 0 9 1 5 0 0 4 7 6 2 1 2 0

Désignation de l'entreprise: **SARL PHENIX MIZRANA 2017**

Activité: **PREPARATION CAFE,THE, CHICOREE**

Adresse: **LOTISSEMENT AIT ABDELLAH ALI**

Exercice du **01/01/2017** au **31/12/2017**

1/ Tableau des mouvements des stocks

Rubrique	Solde de début d'exercice	Mouvements de la période		Solde de fin d'exercice
		Débit	Crédit	
Stocks de marchandises				
Matières et fournitures	14 443 904,92	81 985 360,00	80 472 298,50	15 956 966,42
Autres approvisionnements	1 243 810,20	898 910,00	646 335,51	1 496 384,69
Encours de production de biens				
Encours de production de services				
Stocks de produits	449 375,47	95 400 505,91	95 849 881,38	
Stocks provenant d'immobilisations				
Stocks à l'extérieur				
TOTAL	16 137 090,59	178 284 775,91	176 968 515,39	17 453 351,11

2°/ Tableau de la fluctuation de la production stockée

Débit	Crédit	Solde de fin d'exercice	
		Débit	Créditeur
95 849 881,38	95 400 505,91	449 375,47	

Annexes

Annexe n° XII

IMPRIME DESTINE A L'ADMINISTRATION

N.I.F 0 0 0 9 1 5 0 0 4 7 6 2 1 2 0

Désignation de l'entreprise: SARL PHENIX MIZRANA

Activité: PRÉPARATION CAFE,THE, CHICOREE

Adresse: lots n° 04, 05, et 06 ZONE D'ACTIVITE MAKOUDA

Exercice clos le 31/12/2018

BILAN (ACTIF)

ACTIF	2018			2017
	Montants Bruts	Amortissements Provisions et pertes de valeurs	Net	Net
ACTIFS NON COURANTS				
Ecarts d'acquisition-goodwill positif ou négatif				
Immobilisations incorporelles	1 170 496,33	586 132,42	584 363,91	613 712,75
Immobilisations corporelles				
Terrains	63 940,50		63 940,50	63 940,50
Bâtiments	42 460 535,52		42 460 535,52	25 440 000,33
Autres immobilisations corporelles	81 150 221,81	27 666 205,08	53 484 016,73	11 061 549,09
Immobilisations en concession	70 908,98		70 908,98	67 329,82
Immobilisations encours	4 399 544,24		4 399 544,24	32 901 197,83
Immobilisations financières				
Titres mis en équivalence				
Autres participations et créances rattachées				
Autres titres immobilisés				
Prêts et autres actifs financiers non courants				
Impôts différés actif				
TOTAL ACTIF NON COURANT	129 315 647,38	28 252 337,50	101 063 309,88	70 147 730,32
ACTIF COURANT				
Stocks et encours	26 237 599,05		26 237 599,05	17 453 351,11
Créances et emplois assimilés				
Clients	1 818 942,82		1 818 942,82	2 444 652,72
Autres débiteurs	167 253,53		167 253,53	147 286,77
Impôts et assimilés	5 526 046,13		5 526 046,13	1 917 762,63

../. la suite sur la page suivante

Annexes

Annexe n° XIII

IMPRIME DESTINE A L'ADMINISTRATION

N.I.F 0 0 0 9 1 5 0 0 4 7 6 2 1 2 0

Désignation de l'entreprise: SARL PHENIX MIZRANA

Activité: PREPARATION CAFE,THE, CHICOREE

Adresse: lots n° 04, 05, et 06 ZONE D'ACTIVITE MAKOUDA

Exercice clos le

31/12/2018

BILAN (ACTIF)(...suite)

ACTIF	2018			2017
	Montants Bruts	Amortissements Provisions et pertes de valeurs	Net	Net
Autres créances et emplois assimilés				
Disponibilités et assimilés				
Placements et autres actifs financiers courants				
Trésorerie	68 958 399,42		68 958 399,42	23 444 448,41
TOTAL ACTIF COURANT	102 708 240,95		102 708 240,95	45 407 501,64
TOTAL GENERAL ACTIF	232 023 888,33	28 252 337,50	203 771 550,83	115 555 231,96

Annexes

Annexe n° XIV

IMPRIME DESTINE A L'ADMINISTRATION	N.I.F 0 0 0 9 1 5 0 0 4 7 6 2 1 2 0
Désignation de l'entreprise:	SARL PHENIX MIZRANA
Activité:	PREPARATION CAFE,THE, CHICOREE
Adresse:	lots n° 04, 05, et 06 ZONE D'ACTIVITE MAKOUDA
Exercice clos le	31/12/2018
BILAN (PASSIF)	

	2018	2017
CAPITAUX PROPRES		
Capital émis	30 200 000,00	30 200 000,00
Capital non appelé		
Primes et réserves - Réserves consolidées (1)	2 629 765,32	63 466,57
Ecart de réévaluation		
Ecart d'équivalence (1)		
Résultat net - Résultat net part du groupe (1)	73 424 068,04	2 566 298,75
Autres capitaux propres - Report à nouveau		
Part de la société consolidante (1)		
Part des minoritaires (1)		
TOTAL I	106 253 833,36	32 829 765,32
PASSIFS NON-COURANTS		
Emprunts et dettes financières	30 900 000,00	30 900 000,00
Impôts (différés et provisionnés)		
Autres dettes non courantes		
Provisions et produits constatés d'avance		
TOTAL II	30 900 000,00	30 900 000,00
PASSIFS COURANTS:		
Fournisseurs et comptes rattachés	30 496 078,84	29 234 377,02
Impôts	6 628 107,38	2 129 240,85
Autres dettes	29 493 531,25	20 461 848,77
Trésorerie passif		
TOTAL III	66 617 717,47	51 825 466,64
TOTAL GENERAL PASSIF (I+II+III)	203 771 550,83	115 555 231,96

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés

Annexes

Annexe n° XV

SARL PHENIX MIZRANA

lots n° 04, 05, et 06 ZONE D'ACTIVITE MAKOUDA

N° D'IDENTIFICATION:000 915 004 762 120

EDITION_DU:10/01/2021 7:39

EXERCICE:01/01/2018 AU 31/12/2018

COMPTE DE RESULTAT/NATURE

	NOTE	2018	2017
Ventes et produits annexes		723 376 253,37	
Variation stocks produits finis et en cours		2 852 609,47	
Production immobilisée		1 417 637,41	
Subventions d'exploitation		1 119 454,10	
I-PRODUCTION DE L'EXERCICE		728 765 954,35	
Achats consommés		-624 772 243,15	
Services extérieurs et autres consommations		-934 103,05	
II-CONSOMMATION DE L'EXERCICE		-625 706 346,20	
III-VALEUR AJOUTEE D'EXPLOITATION (I-II)		103 059 608,15	
Charges de personnel		-12 589 924,54	
Impôts, taxes et versements assimilés		-3 840 842,06	
IV-EXCEDENT BRUT D'EXPLOITATION		86 628 841,55	
Autres produits opérationnels		16 531,39	
Autres charges opérationnelles		-1 939 671,75	
Dotations aux amortissements, provisions et pertes de valeurs		-7 022 664,83	
Reprise sur pertes de valeur et provisions			
V- RESULTAT OPERATIONNEL		77 683 036,36	
Produits financiers		1 518 665,76	
Charges financières		-706 868,08	
VI-RESULTAT FINANCIER		811 797,68	
VII-RESULTAT ORDINAIRE AVANT IMPOTS (V+VI)		78 494 834,04	
Impôts exigibles sur résultats ordinaires		-5 070 766,00	
Impôts différés (Variations) sur résultats ordinaires			
TOTAL DES PRODUITS DES ACTIVITES ORDINAIRES		730 301 151,50	
TOTAL DES CHARGES DES ACTIVITES ORDINAIRES		-656 877 083,46	
VIII-RESULTAT NET DES ACTIVITES ORDINAIRES		73 424 068,04	
Eléments extraordinaires (produits) (à préciser)			
Eléments extraordinaires (charges) (à préciser)			
IX-RESULTAT EXTRAORDINAIRE			
X-RESULTAT NET DE L'EXERCICE		73 424 068,04	

Annexes

Annexe n° XVII

IMPRIME DESTINE A L'ADMINISTRATION N.I.F 0 0 0 9 1 5 0 0 4 7 6 2 1 2 0

Désignation de l'entreprise: SARL PHENIX MIZRANA

Activité: PREPARATION CAFE,THE, CHICOREE

Adresse: lots n° 04, 05, et 06 ZONE D'ACTIVITE MAKOUDA

Exercice du 01/01/2018 au 31/12/2018

10/Tableau d'affectation du résultat et des réserves (N-1) :

		Montants
Origine	Report à nouveau de l'exercice N-1 (à détailler)	
	Resultat de l'exercice N-1	2 566 298,75
	Prelèvements sur réserves (à détailler)	
	TOTAL	2 566 298,75
Affectation	Reserves (à détailler)	2 566 298,75
	Augmentation du capital	
	Dividendes	
	Report à nouveau (à détailler)	
	TOTAL	2 566 298,75

11/Tableau des participations (filiales et entités associées):

filiales et entités associées	capitaux propres	dont capital	Quote-part de capital détenu %	Résultat dernier exercice	Prêts et avances accordées	Dividendes encaissés	Valeur comptables des titres détenus
FILIALES							

...suite/ page suivante...

Annexes

Annexe n° XVIII

IMPRIME DESTINE A L'ADMINISTRATION N.I.F 0 0 0 9 1 5 0 0 4 7 6 2 1 2 0

Désignation de l'entreprise: **SARL PHENIX MIZRANA 2017**

Activité: **PREPARATION CAFE, THE, CHICOREE**

Adresse: **LOTISSEMENT AIT ABDELLAH ALI**

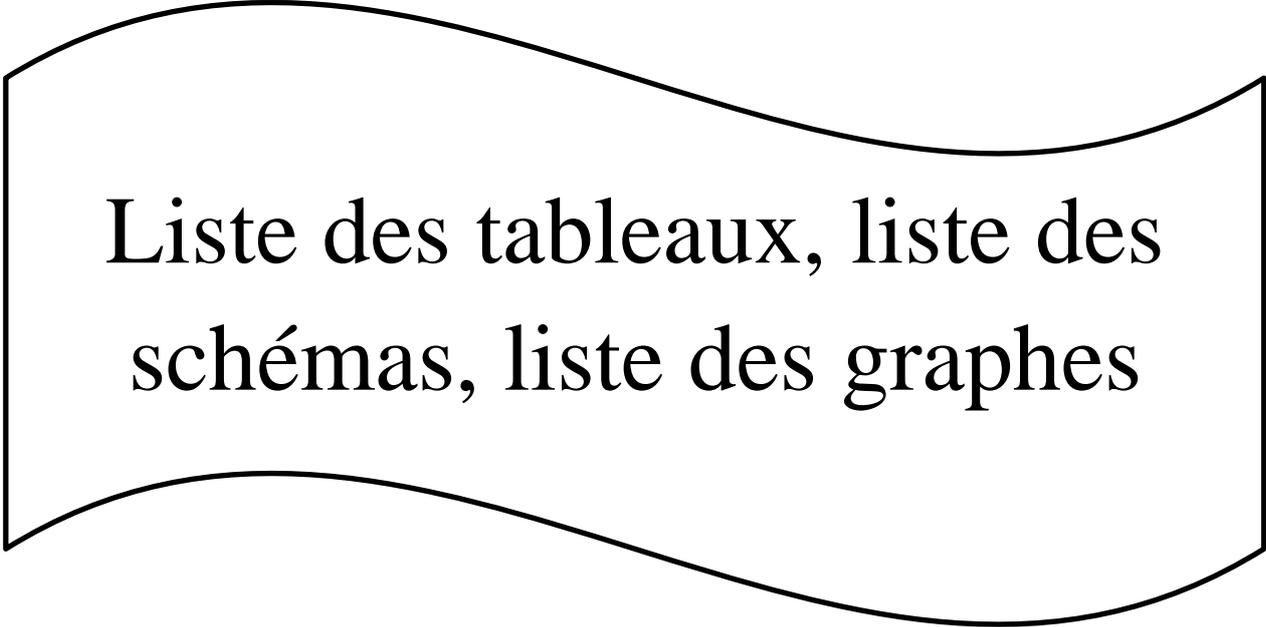
Exercice du **01/01/2017** au **31/12/2017**

10/ Tableau d'affectation du résultat et des réserves (N-1) :

		Montants
Origine	Report à nouveau de l'exercice N-1 (à détailler)	
	Resultat de l'exercice N-1	
	Prelèvements sur réserves (à détailler)	
	TOTAL	
Affectation	Reserves (à détailler)	
	Augmentation du capital	
	Dividendes	
	Report à nouveau (à détailler)	
	TOTAL	

11/ Tableau des participations (filiales et entités associées):

filiales et entités associées	capitaux propres	dont capital	Quote-part de capital détenu %	Résultat dernier exercice	Prêts et avances accordées	Dividendes encaissés	Valeur comptables des titres détenus
<u>FILIALES</u>							
<u>ENTITES ASSOCIEES</u>							



Liste des tableaux, liste des
schémas, liste des graphes

Liste des tableaux

Tableau	Intitulé	Page
1	Les utilisateurs de l'information financière et leurs objectifs	10
2	Présentation du compte de résultats par fonction	16
3	Présentation du compte de résultats par nature	17
4	Présentation du bilan financier	27
5	Les ratios de structure	31
6	Les ratios de gestion ou de rotation	32
7	Les ratios de liquidité	33
8	Présentation des différents types de la performance de l'entreprise	49
9	Mesures objectives de la performance financière selon les auteurs	50
10	Fréquence d'utilisation des critères quantitatifs d'évaluation de la performance financière	50
11	Présentation des soldes intermédiaires de gestion	54
12	Les ratios d'activité	55
13	Les ratios de profitabilité	55
14	Partage de la valeur ajoutée	56
15	Méthode soustractive	57
16	Méthode additive	58
17	Démonstration de Modigliani et Miller sur la valeur de l'entreprise	66
18	Gamme de produits et leurs prix	78
19	Composition du parc roulant de la SARL Phénix de Mizrana	79
20	Effectifs de Phénix de Mizrana	83
21	Emplois des bilans financiers condensés (libellé en DA)	86
22	Evolution des bilans financiers en grandes masses des années 2016, 2017, 2018	86
23	Ressources des bilans financiers condensés (libellé en DA)	89
24	Evolution des bilans financiers en grandes masses de 2016, 2017, 2018	89
25	Ratios de structure de la SARL Phénix de Mizrana	91
26	Calcul du besoin en fonds de roulement (en DA)	94
27	Calcul des ratios de gestion de la SARL Phénix de Mizrana	95

Liste des tableaux, schémas et graphes

28	Calcul du FR par le haut du bilan (en DA)	97
29	Calcul du FR par le bas du bilan (en DA)	98
30	Calcul du ratio de couverture de l'actif circulant par le FR	98
31	Calcul de la trésorerie nette à partir des bilans financiers (en DA)	99
32	Calcul de la trésorerie nette (en DA)	100
33	Calcul des ratios de liquidité	101
34	Présentation du tableau des soldes intermédiaires de gestion (en DA)	104
35	Evolution des soldes intermédiaires de gestion	105
36	Le calcul de la capacité d'autofinancement par la méthode soustractive en DA	107
37	Le calcul de la capacité d'autofinancement par la méthode additive en DA	108
38	Calcul de l'autofinancement (en DA)	109
39	Calcul des taux de croissance du CA HT et de la VA	109
40	Calcul des ratios de profitabilité	110
41	Calcul des ratios de partage de la valeur ajoutée	111
42	Calcul de la profitabilité	113
43	Calcul de la rotation des actifs économiques	113
44	Calcul de la rentabilité économique	114
45	Calcul de la RN/RE	115
46	Calcul de la rentabilité économique (ROI)	115
47	Calcul du ratio de l'effet de levier	115
48	Calcul de la rentabilité financière	116
49	Calcul de l'effet de levier de la SARL Phénix de Mizrana	116
50	Calcul de la rentabilité commerciale	117
51	Calcul du ratio de rentabilité globale	118
52	Calcul de Z scoring des années 2016, 2017, 2018	119

Liste des schémas

Schémas	Intitulé	Page
1	Les quatre étapes de la démarche de l'analyse financière	9
2	les cycles du bilan fonctionnel	28
3	Besoin en fonds de roulement dans le cas de l'inexistence du CBT	34
4	Besoin en fonds de roulement dans le cas de l'inexistence de CBT	35
5	Fonds de roulement calculé par le haut du bilan	38
6	Fonds de roulement calculé par le bas du bilan	39
7	Présentation de l'équilibre à long terme	39
8	Présentation du déséquilibre à long terme (IFR)	40
9	Présentation du juste équilibre financier à long terme	40
10	Représentation graphique de la trésorerie nette	42
11	Représentation graphique de la trésorerie nette	42
12	Triangle de performance	48
13	Les types d'autofinancement	59
14	Répartition de la richesse secrétée par l'entreprise	64
15	Représentation schématique du modèle SWOT	69
16	L'organigramme de l'entreprise Phénix de Mizrana	80
17	Les étapes de torréfaction du café	81
18	Présentation de la matrice SWOT	123

Liste des graphes

Schémas	Intitulé	Page
1	Représentation graphique des emplois de la SARL Phénix de Mizrana	89
2	Représentation graphique des ressources de la SARL Phénix de Mizrana	91
3	Représentation graphique du besoin en fonds de roulement	95
4	Représentation graphique du fonds de roulement net global	97
5	Représentation graphique de la trésorerie nette	100
6	Représentation graphique de la capacité d'autofinancement	108
7	Représentation graphique du partage de la valeur ajoutée	112
8	Représentation graphique de l'effet de levier (EL)	117

Remerciements.	I
Résumé.	II
Liste des abréviations.	III
Sommaire.	IV
Introduction générale.	1

Chapitre I : La démarche de l'analyse financière

Introduction au chapitre I	7
Section 1: Les notions inhérentes à l'analyse financière et ses supports de base ...	8
1.1. Définitions de l'analyse financière	8
1.2. Les objectifs de l'analyse financière	8
1.3. Comment mener une analyse financière ?	9
1.4. Les utilisateurs de l'information financière et leurs objectifs	10
1.5. Les supports comptables de l'analyse financière	11
1.5.1. Le bilan comptable	11
1.5.2. Le compte de résultat (CR) : outil de mesure et de pilotage de l'efficacité.....	14
1.5.2.1. Le compte de résultat par fonction	16
1.5.2.2. Le compte de résultat par nature	17
1.5.3. L'annexe	17
1.6. Les supports extra-comptable de l'analyse financière	18
Section 2: Les approches du bilan comptable et la méthode des ratios	21
2.1. Le bilan financier	21
2.1.1. Passage du bilan comptable au bilan financier	22
2.1.1.1. Les rubriques du bilan financier	22
2.1.2. Présentation du bilan financier	27

2.2. Le bilan fonctionnel : un instrument d'analyse	28
2.2.1. Rôles du bilan fonctionnel	28
2.2.2. Les cycles du bilan fonctionnel	28
2.2.3. Passage du bilan comptable au bilan fonctionnel	29
2.3. Analyse financière par la méthode des ratios	30
2.3.1. Définitions d'un ratio	30
2.3.2. Les principaux types de ratio financier	30
2.3.2.1. Les ratios de structure	31
2.3.2.2. Les ratios de gestion ou de rotation	32
2.3.2.3. Ratios de liquidité.....	33
Section 3 : Analyse financière par les équilibres financiers	34
3.1. Analyse des équilibres financiers de l'entreprise	34
3.1.1. Equilibre financier à court terme.....	34
3.1.1.1. Définitions du besoin en fonds de roulement (BFR)	34
3.1.1.2. Calcul du besoin en fonds de roulement	34
3.1.1.3. Typologies du besoin en fonds de roulement	35
3.1.1.5. Gestion du besoin en fonds de roulement	37
3.1.2. Equilibre financier à long terme.....	37
3.1.2.1. Définitions du fonds de roulement (FR)	37
3.1.2.2. Calcul du fonds de roulement.....	38
3.1.2.3. Interprétations du fonds de roulement	39
3.1.2.4. Typologie du fonds de roulement	41
3.1.3. Equilibre financier immédiat	41
3.1.3.1. Définitions de la trésorerie nette (TN)	41
3.1.3.2. Calculs de la trésorerie	42
3.1.3.3. Représentation graphique de la TN sur la base des comptes du bilan	42
3.1.3.4. Représentation graphique de la TN sur la base des indicateurs de l'équilibre financier.....	42
3.1.3.5. Interprétations de la trésorerie nette	43
Conclusion du chapitre I.....	44

Chapitre II : Evaluation de la performance et de la rentabilité de l'entreprise

Introduction au chapitre II	46
Section 1 : Analyse de la performance de l'entreprise	47
1.1. Définitions de la performance	47
1.1.1. Critères qualitatifs de la performance	47
1.1.2. Différents types de performance	48
1.1.3. Evaluation de la performance financière selon quelques auteurs.....	50
1.2. Analyse de l'activité et des résultats de l'entreprise	51
1.2.1. Définition des soldes intermédiaires de gestion (SIG)	51
1.2.2. Tableau des soldes intermédiaires de gestion	54
1.2.2.1. Evaluation de la performance financière par la méthode des ratios.....	55
1.2.3. La capacité d'autofinancement (CAF)	56
1.2.3.1. Objectifs de la CAF	56
1.2.3.2. Méthodes de calcul de la CAF	57
1.2.3.3. L'autofinancement	59
1.2.3.4. Types d'autofinancement	59
Section 2 : Etude de la rentabilité de l'entreprise	61
2.1. Etude de la rentabilité de l'entreprise	61
2.1.1. Types de rentabilité	61
2.1.1.1. La rentabilité économique (ROI)	61
2.1.1.2. La rentabilité financière (ROE)	62
2.1.1.3. La rentabilité commerciale (RC)	63
2.2. L'effet de levier financier	64
2.3. Incidence de la décision de financement sur la valeur de l'entreprise	66
Section 3 : Méthodes contribuant à l'amélioration de la performance financière	67
3.1. L'analyse SWOT	67
3.2. Analyse des forces et faiblesses de l'entreprise	67
3.2.1. Les forces de l'entreprise	67
3.2.2. Les faiblesses de l'entreprise	67
3.3. Analyse des opportunités et menaces de l'entreprise	68
3.3.1. Les opportunités de l'entreprise	68
3.3.2. Les menaces de l'entreprise	68

3.4. Objectif de la matrice SWOT	69
3.5. Les limites de l'analyse SWOT	69
3.6. Le seuil de rentabilité (SR)	70
3.6.1. Eléments entrants dans le calcul du seuil de rentabilité	70
3.6.2. Modalité de calcul du seuil de rentabilité	70
3.7. Méthode des scores	71
3.7.1. Modèle de Conan et Holder	71
3.7.2. Scoring de la banque de France	72
Conclusion du chapitre II	73

Chapitre III : L'analyse financière comme outil d'évaluation de la performance et de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana

Introduction au chapitre III	76
Section 1 : Présentation de la SARL PHENIX de MIZRANA	77
1.1. Historique de la SARL PHENIX DE MIZRANA	77
1.2. Présentation des produits fabriqués par la SARL PHENIX DE MIZRANA	77
1.3. Les parties prenantes de la SARL Phénix de Mizrana	78
1.3.1. Les fournisseurs de l'entreprise.....	79
1.3.2. Les clients de l'entreprise	79
1.4. Composition du parc roulant de la SARL Phénix de Mizrana	79
1.5. L'organigramme de la SARL Phénix de Mizrana	81
1.5.1. Le gérant	81
1.5.2. Service maintenance et moyens généraux	81
1.5.3. Service de production.....	81
1.5.3.1. L'atelier de torréfaction	81
1.5.3.2. L'atelier de mouture et conditionnement.....	82
1.5.3.3. Equipements servant à torréfier le café.....	82
1.5.4. Service commercialisation et approvisionnement	82
1.5.5. Service gestion des ressources humaines	83
1.5.6. Service finance et comptabilité	83

Section 2: Analyse de la situation financière de la SARL Phénix de Mizrana par l'approche financière et la méthode des ratios	85
2.1. Présentation des bilans financiers condensés en grandes masses	85
2.1.1. Emplois des bilans financiers condensés.....	87
2.1.1.1. Interprétations et évolutions des emplois des bilans financiers en grandes masses (en %).....	87
2.1.2. Ressources des bilans financiers condensés de la SARL Phénix de Mizrana.....	89
2.1.2.1. Interprétations et évolutions des ressources des bilans financiers en grandes masses (en %) ..	89
2.2. Calculs et interprétations des ratios de structure	91
2.3. Calculs et interprétations des équilibres financiers	93
2.3.1. Besoin en fonds de roulement	93
2.3.2. Calculs et interprétations des ratios de gestion	94
2.3.3. Le fonds de roulement	96
2.3.4. La trésorerie nette (TN)	99
2.4. Calculs et interprétations des ratios de liquidité	101
Section 3: Evaluation de l'activité et de la performance financière de la SARL Phénix de Mizrana	103
3.1. Présentation des soldes intermédiaires de gestion	103
3.1.1. Evolution des soldes intermédiaires de gestion (SIG) durant la période 2016 à 2018.....	105
3.2. Analyse de la capacité d'autofinancement de la SARL Phénix de Mizrana	106
3.2.1. Calcul de l'autofinancement de la SARL Phénix de Mizrana	109
3.3. Calcul de quelques ratios liés aux soldes intermédiaires de gestion	109
3.3.1. Les ratios d'activité.	109
3.3.2. Les ratios de profitabilité.....	111
3.3.3. Ratios de partage de la valeur ajoutée	111
3.4. Calcul de la rentabilité de la SARL Phénix de Mizrana.....	112
3.4.1. La rentabilité économique	112
3.4.1.1. Calcul de la profitabilité	113
3.4.1.2. Calcul de la rotation de l'actif économique	113
3.4.2. Rentabilité financière (Rf)	114
3.4.2.1. Effets des charges financières, éléments exceptionnels et impôts sur les bénéfices sur la rentabilité financière de l'entreprise	115
3.4.2.2. Rentabilité économique.....	115
3.4.2.3. Ratio de l'effet de levier	115

3.4.3. Effet de levier	116
3.4.4. Calcul de la rentabilité commerciale.....	117
3.4.5. Calcul de la rentabilité globale de l'entreprise.....	118
3.5. Méthode des scores (modèle de Conan et Holder)	118
3.6. Matrice SWOT	120
3.6.1. Les forces de la SARL Phénix de Mizrana	120
3.6.2. Les faiblesses de la SARL Phénix de Mizrana.....	121
3.6.3. Les opportunités de la SARL Phénix de Mizrana	122
3.6.4. Les menaces de la SARL Phénix de Mizrana	122
Conclusion du chapitre III	124
Conclusion générale	127
Bibliographie	129
Annexes	133
Liste des tableaux, liste des schémas, liste des graphes	154
Table des matières	159